

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET



Jeanette MAC DONALD

80162515



*Agilité et
souplesse
par
l'Atophane
Schering*

Eliminateur incom-
parable de l'acide urique

Tube de 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	47.00	24.00	12.50	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

Jeanette MAC DONALD

Elle n'est donc pas morte ? Ni défigurée ?...

Mais non : la voilà ! Elle vient de faire son apparition en Europe. Elle a débuté vendredi, à Paris, sur la scène du music-hall L'Empire. On pourra la voir à Paris, à Londres, peut-être à Bruxelles, en chair et en os, avec ses trente-deux dents, ses jolis cheveux fous, ses yeux gais et cœlins et son sourire spécifiquement américain.

A Bruxelles ?

Pourquoi pas à Bruxelles ? Ce serait particulièrement gentil à elle de venir montrer à certains Bruxellois sceptiques qu'elle ne porte pas au visage le sceau d'une princesse outragée, imprimé au vitriol ou au revolver.

Vous vous souvenez de ce conte qui n'avait rien de bleu. L'accident d'automobile, les deux blessés mystérieux dont on ne voulait pas dire les noms et qui, certainement, ne pouvaient être qu'un prince héritier et une princesse de cinéma. Puis, l'autre histoire : celle de la Côte d'Azur : les coups de revolver, la princesse affolée et sans argent, demandant au préfet de la République le viatique nécessaire pour rentrer chez sa mère ! Et puis, le drame de Turin, et puis que d'autres drames !

Tout cela portait la marque d'une imagination de concierge ou de metteur en scène de province. Tout cela dépassait les bornes de l'in vraisemblance. Mais, depuis le temps de Beaumarchais, les oisifs des grandes villes ont toujours besoin de quelques contes à dormir debout : dans notre honnête capitale, particulièrement, il y a pas mal de bonnes gens qui, pour se prouver à eux-mêmes leur fière indépendance à l'égard des grands de ce monde, sont toujours disposés à croire le pire.

« Dans tous les cas, disaient-ils d'un air fin et profond, quand on leur avait indiqué la folle imbécillité de leurs racontars, dans tous les cas, on ne sait pas où est Jeanette Mac Donald. Qu'on nous montre Jeanette Mac Donald ! »

Quand on leur répondait que Jeanette Mac Donald était tout simplement à Hollywood, métropole du cinéma, tournant des films ou faisant du crochet, ils faisaient observer, avec un air non moins fin et non moins profond, que c'était trop loin pour y aller voir.

Or, voilà que Jeanette Mac Donald apparaît sur notre continent ; voilà qu'à l'Empire, elle montre à des milliers de spectateurs qu'elle a conservé intacts sa beauté blonde, ses dents éclatantes et ses yeux d'amoureuse, à qui une savante timidité donne, paraît-il, un charme particulièrement attirant...

— Elle aurait bien pu les montrer un peu plus tôt, fait le ronchonneur de la rue ; à qui ferez-vous croire qu'à Hollywood on ne sait rien de ce qui se passa en Europe ?

— Précisément, répond ici l'homme qui défend la star, si elle avait débarqué chez nous au moment même où le plus invraisemblable et le plus odieux roman d'adultère courait les gazettes et les petits cafés, on n'aurait pas manqué de dire qu'elle saisissait avec trop d'empressement le profil du scandale fait sur son nom, qu'il était doublement abominable de recourir à pareil moyen de lancement au moment où la calomnie battait son plein...

— Elle n'a reculé que pour mieux sauter, et ses managers, qui ont si bien créé sa légende, ne perdront rien à ce retard — ni elle non plus...

— Qui vous dit qu'elle est pour quelque chose dans l'inexplicable campagne que l'on sait ? Quels en sont les mystérieux auteurs ? Ne peut-on pas admettre qu'ayant à choisir une femme de théâtre très en vue — et hors de portée directe — pour échafauder leur roman-cinéma, ils n'ont pas pris au hasard le nom de Jeanette Mac Donald, dont la situation convenait si bien à leurs vues ? Elle était déjà célèbre, bien que sa beauté n'eût pas été estampillée comme celle de notre glorieuse compatriote, Mlle Duchâteau, — la plus belle femme de l'Univers, — par un jury international ; elle était, de

LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES

RESTAURANT -- CAFE DE PREMIER ORDRE
TOUTES SES SPECIALITES AU RESTAURANT
ET A DOMICILE



CAVES RENOMMEES -- CHAMPAGNE
PRIX COURANT SPECIAL
TELEPHONE : 12.76.90



Rentrée des classes

Voilà du choix !

Qu'ils soient écoliers, écolières, étudiants ou étudiantes vos enfants ont besoin pour bien suivre les cours d'un bon porte-plume, d'un bon porte-mine et vous ne voudrez pas les en priver. J'ai réuni pour la rentrée des classes un choix considérable de: SWAN, ONOTO, WAHL-EVERSHARP, WATERMAN, PARKER - marques très réputées. Point d'articles de bazar. Rien que de la qualité ! Qu'il s'agisse de l'Eversharp à fr. 30.00, du Swan à fr. 95 00 ou de tout autre modèle plus cher ou moins cher

- je vous garantis un fini irréprochable et un fonctionnement parfait. Venez me voir : je vous conseillerais et vous montrerai ce qui convient à vos enfants.

De plus mes prix sont minimes.



À CÔTÉ CONTINENTAL
6, B^o AD. MAX. BRUXELLES

ANVERS, 117 PL. DE MEIR
EN FACE INNOVATION



17, MONTAGNE CHARLEROI
JUSTE AU TOURNANT

LA MAISON DU PORTE-PLUME

l'aveu unanime et par le témoignage de l'écran, une des plus belles stars de la libre Amérique! Et puis, Hollywood est si loin de Bruxelles et de Turin! Dès lors, si elle n'est pour rien dans ces machinations malpropres, doit-elle être la victime, à son tour, en s'interdisant de faire consacrer en Europe sa gloire de music-hall, sa gloire de jolie Américaine cent pour cent?

— Vous êtes un naïf...

???

Quoi qu'il en soit, des gens, à Paris, avaient, sitôt lue l'annonce des débuts de Jeanette Mac Donald, annoncé qu'ils se livreraient, à l'Empire, pour montrer leur réprobation, à des manifestations violentes. Et la police s'était préparée au pire.

Vaines alarmes!

Certains journaux de Paris dirent qu'à peine parue sur la scène, elle avait conquis la salle. On demeurait émerveillé de la voir si blonde, d'écouter sa voix, si fraîche et si étendue, que les disques ont rendue célèbre, de regarder son sourire si gentiment confus — car la femme avait triomphé autant que la chanteuse! L'enthousiasme explosait en ovations. Paris, plein de gratitude pour l'étoile, pour la petite reine cinématographique de Parade d'Amour, et dédaigneuse de raconter malpropres qu'il méprise, la fit ployer sous les bravos et les fleurs. Et ces comptes rendus s'évertuent, en phrases colorées et exultantes, à paraphraser le vers d'Augier:

Elle est charmante! elle est charmante! elle est charmante!

Mais d'autres journaux embouchent une autre trompette; à les entendre, Jeanette fut parfaitement insignifiante; l'Ordre, le raisonnable journal d'Emile Buré, assuré que la salle fut simplement muette et que les applaudissements qui accueillirent l'artiste n'émanaient que de nombreux amis dispersés. Le critique de ce journal ajoute: « En considérant tout ce luxe déployé autour de la pauvreté artistique de ce numéro, nous évoquons une autre femme qui n'eût simplement qu'à se mettre des gants noirs pour conquérir une gloire mondiale. Mais elle avait du talent, de l'esprit et du cœur. Nous nous excusons auprès de Mme Yvette Guilbert d'avoir songé à elle l'autre soir... Nous ne la comparons certes pas à une petite Américaine dont nous continuons à ne pas admettre les méthodes, à laquelle nous ne reconnaissons qu'une aimable et blonde médiocrité. »

Qu'il est donc difficile, mon Dieu, de savoir la vérité!

???

Constatons en tout cas avec satisfaction qu'il n'y a pas eu de protestations dans la salle. Pas de cris vengeurs, pas d'indignations stériles; autant en emporta le vent de la danse des vingt-quatre girls qui servaient de « décor vivant » à la vedette! Cela valait mieux comme ça: il n'y a rien de plus fâcheux que le monsieur



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du
lustre sans les graisser
CONCESSION. -
E. PATURIEUX

qui se plaît au rôle de vengeur du genre humain et qui prépare des ennuis nouveaux à ceux dont il se déclare gratuitement le champion.

Nous entendons bien que la sympathie du public ne va pas à certaines méthodes américaines; il est assurément des gens qui regrettent qu'une réclame bruyante puisse troubler la paix de deux familles — et des esprits chagrins diront que, s'il fut un temps où les rois épousaient des bergères, il ne se trouverait peut-être plus aujourd'hui de bergères pour épouser des rois; nous comprenons que l'on ait écrit que si Jeanette Mac Donald voulait prouver qu'elle était étrangère à une campagne d'affreux potins, elle n'avait qu'une façon de le faire: traverser Paris comme une simple voyageuse...

Il n'en reste pas moins que quelque chose demeurera de ces représentations de Jeanette Mac Donald à Paris, c'est que la légende est morte: on l'a vue!

Autrefois, en France, tout finissait par des chansons; aujourd'hui, tout finit au music-hall, avec girls bien dressées et décors de mauvais goût. Simple modernisation d'une vieille habitude.



Le Petit Pain du Jeudi A Monseigneur l'Évêque de Liège (1)

Rome vient, Monseigneur, de vous recommander d'user, dans vos déplacements, d'une plus grande pompe, la pompe dont vous usiez jusqu'ici ne lui paraissant pas suffisante. C'était une honnête, petite, bonne pompe belge, à la bonne franquette. Rome vous dit: « plus de faste! plus de gala! » L'opinion de Rome mérite toujours d'être accueillie, même par le profane, avec intérêt.

Rome a conservé pour son compte un cérémonial impérial et byzantin. C'est certainement un sujet de stupéfaction pour un honnête croyant de chez nous, que de voir la descente du pape à Saint-Pierre un jour de grande « fonction ». Tant d'épées, de casques, de halberdes, de cuirasses, et la soie, et l'or, et la tiare, et les flabelli font qu'on n'aperçoit guère la croix dans ce tralala. Avec cela, l'appel des trompettes, les cris de la foule: c'est l'imperator qui passe. L'honnête Belge en serait scandalisé s'il ne s'écroulait à genoux sur le sol comme à l'approche d'un dieu terrible. Il en reçoit un utile coup de marteau qui le garde de toute discussion.

Nous nous disons, devant cette magnificence, que Rome, bravant le temps, la mode, le découragement, la foi dans son éternité. Pour s'afficher ainsi, il faut ne pas douter un instant de sa mission, de ses droits, de soi.

Comparez avec nos Etats républicains et monarchistes où les chefs ne se séparent pas d'une tenue qui leur permettrait à tout instant de ficher le camp incognito. Rome sait très bien que, contrairement au diction, le costume fait le moine et aussi le pape et le roi. Le costume et le cérémonial maintiennent dans son état d'âme professionnel leur glorieuse victime, Rome évite de l'autel les infirmes et les mal bâtis, Rome ecarte que son pontife soit un homme complet, Rome a la science des individus et l'expérience des foules.

Pour vous, Monseigneur, débouaier et nordique, sans vain orgueil, vous subissez, à votre insu peut-être, cette atmosphère qui fit la réaction protestante contre la magnificence romaine. Vous n'aimez pas le luxe, mais il s'agit bien de vous! Vous pensez qu'une tête empanachée n'est pas un petit embarras? Et une tiare, est-ce que c'est commode à porter? Il ne s'agit pas non plus de confort. Un Louis XIV fut pompeux jusqu'à l'héroïsme, le pape l'est toujours. Les cardinaux le sont aussi. A Rome, ils ne peuvent fouler les pavés de la ville. Ils sont condamnés au carrosse et, pour faire un peu d'exercice, ils doivent se faire mener hors la ville où ils lisent leurs bréviaires, sous les aqueducs ruinés et les pins parasols. D'un point de vue pratique, Rome vous recommande la limousine et le valet en livrée. On ne va pas encore jusqu'à vous imposer le gentilhomme à fraise et épée, dont les cardinaux romains, en tournée par ici, ont importé des spécimens.

(1) Avec prière de communiquer à ses vénérés collègues de Gand, Bruges, Tournai, etc., etc.

Faudrait-il tout de même un peu discuter? La limousine, c'est la mécanique, c'est le moteur. C'est bien moderne, comparé à la *sedes gestatoria* qu'il n'est pas encore question de monter sur roues à pneumatiques. Le pape avait, jadis, une mule sur laquelle, à certains jours, il faisait le trajet du Vatican au Latran; cette mule ne contredisait pas la pompe pontificale, elle s'intercalait joliment dans des cortèges triomphaux. C'est pourquoi on aurait pu maintenir ou donner au faste qui vous est recommandé une couleur plus biblique, plus évangélique que ne fait la limousine.

Votre auguste collègue de Myre, le grand saint Nicolas, voyage à baudet (nous l'avons tous vu quand nous étions petits), crosse au poing, chappe au dos et mitre en tête... Voilà du faste qui ne doit rien à MM. Ford, Renault ou Rolls...

L'auguste fondateur de notre sainte religion utilisa l'ânesse (suivie gentiment de l'ânon) et les palmes et les rameaux pour son entrée à Jérusalem. On eût pu croire que de là daterait et se fixerait le cérémonial pontifical. Ce cérémonial rustique a décidément bien évolué: les cardinaux, revendiquant une préséance universelle, prennent place aux côtés des rois qui s'agenouillent ensuite pour recevoir leur bénédiction. En somme, en pays croyant, il suffit qu'un prêtre lève la dextre pour que tout le monde, depuis le roi jusqu'au cocher de fiacre, doive tomber à genoux. Voilà un beau spectacle et qu'il ne tient qu'à vous, Monseigneur, de renouveler souvent.

Vous allez donc être magnifique par ordre, par ordre romain, et nous ne nous en plaindrons pas, ne fût-ce qu'en simple curieux. Les mœurs modernes ont ridiculement étrié les fêtes, les costumes, l'art... Los à Rome qui les maintient! Nous irons voir passer la procession. Nous vous admirerons, cuirassé d'or et béniissant, sous votre dais à quatre panaches, Monseigneur.

Nous n'avions plus guère pour la joie de nos rétines que les carrosses de la Cour qui sentent un peu trop l'antiquaille, et les huissiers de l'hôtel de ville qui sont joyeux. Notre lord-maire bienaimé est bien effacé (matériellement) à côté de son collègue de la cité de Londres. Altérés de splendeurs, nous nous rabattons sur vos Grandses qui deviennent, paraît-il, des Excellences (à quoi l'*Eventail* ne comprend rien, ni nous non plus).

Devenu Excellence, et tout en or, vous pourrez vous répéter la parole de cet archevêque français qui, montant dans son wagon, disait: « Nous sommes les successeurs des apôtres ». Les apôtres, bon sémites, seraient, à coup sûr, très fiers de leurs successeurs.

Nous nous abstenons d'ailleurs de goguenarder, vous sachant gré, et à Rome, du spectacle que vous nous donnez et sentant assez bien les profonds motifs de Rome.

Gros Jean n'en remontrera pas, sinon à son curé, du moins à son évêque. Gros Jean aime le feu d'artifice, l'Ommegang, la revue des fêtes nationales, la procession du Sacrement du Miracle; Gros Jean aime saint Nicolas qu'il est heureux de retrouver en son évêque tout en or, tout en mitre, tout en chappe, tout en sueur, tout en bénédiction, parmi les borborygmes du serpent de paroisse, les glapissements de la maîtrise et le *Tantum ergo* barytonné des chantes.



L'affaire Moulin

Léo Moulin a donc été condamné à deux ans de réclusion par le Tribunal spécial de Rome. C'est payer bien cher une simple gaminerie, d'autant plus que la réclusion, en Italie, n'est certes pas une plaisanterie. On ne fera croire à personne que la solidité du régime fasciste ait pu être ébranlée par la malle à double fond de Léo Moulin et les tracts qu'il nommés Bassanesi; ce serait vraiment un régime bien fragile... Chez nous, ou en France, cela se serait terminé par un non-lieu et un éclat de rire. Nous savons bien que dans l'Italie nouvelle on prend tout au sérieux, mais tout de même...

Les Augustins

2, Boulevard Anspach. Samedi 12 septembre, ouverture de la saison d'hiver. Tous les soirs, grand orchestre symphonique de 12 musiciens sous la direction de M. Poppe'sdorf. Tous les jours, thé-concert. Restaurant: plats du jour. Buffet froid. Le déjeuner, le dîner à 15 francs.

Au bon Moulin

Ceci dit, le jeune Léo Moulin est-il, comme on le prétend généralement et comme le disent ceux qui sont allés voir sur place, victime d'une machination policière? Ce n'est pas impossible. Nous assistons, depuis quelques années, à une série d'aventures mystérieuses, dans lesquelles on retrouve la main noire d'agents étrangers, débrouillards et perfides, qui se mêlent un peu trop de nos affaires, sous prétexte de faire les leurs! La mafia bolchevik qui a réglé son compte à Koutepoff ressemble à s'y méprendre à la Guépéou fasciste qu'ont illustrée les fastes des Garibaldi, des Menapace, des Berneri et de quelques autres. C'est, au fond, choux verts et verts choux. Rien ne ressemble autant à un agent provocateur que l'agent provocateur du pays voisin.

Il y a une Internationale des polices politiques comme il y a une Internationale de l'escroquerie.

On pourrait, diront les bonnes âmes, s'accorder pour qu'on en finisse une bonne fois et qu'on fasse trêve carrément. Ce serait trop simple. Il y a tant de gens qui vivent de ce petit commerce qu'on s'étonnerait bien qu'ils admettent de ne plus travailler. Par ce temps de crise, que diable! on ne va pas supprimer un des rares métiers qui soient encore lucratifs!

Votre nouvelle voiture

sera une 8 cyl. Buick vous offre une splendide conduite intérieure 5 places pour 87.500 francs. N'achetez rien sans l'avoir essayée. Paul E. Cousin, S. A., 237, chaussée de Charleroi, à Bruxelles. Tél. 37.31.20.

Double fond

Donc, Moulin, étudiant ingénu autant qu'étourdi, plein de flamme et d'idéalisme, s'en est allé à Milan avec une malle et des papiers. Il y était envoyé par qui? Par un homme à double fond, comme la malle — qu'il avait passée à son camarade du *Libre Examen*. Nous ne voudrions faire à M. Bassanesi nulle peine. Mais, tout de même, nous comprenons fort bien qu'on s'étonne que ce vaillant aviateur, qui s'en fut un jour semer sur Milan une légion de petits papiers séditieux, ait précisément envoyé tout droit Moulin chez l'indicateur Faravelli. Il a suffi que notre jeune compatriote frappe à la porte de ce Giusto, — le Juste! — si bien nommé, pour être aussitôt trahi, dénoncé, brûlé, jeté dans la trappe à souris de la Sûreté italienne qui a pris soin de le laisser travailler dix jours encore, dans une illusion de liberté. Est-ce là un mandat derrière lequel on ne pressent pas comme une livraison à domicile? Les méchantes langues le prétendent. Nous ne les imiterons pas et, ici, nous nous contenterons d'enregistrer un bruit qui court.

La Conférence du Désarmement

n'interdira jamais de tirer, à la Taverne du Grand Hôtel G. Scheers, les meilleures bières, les mieux servies. Notes l'adresse: Boulevard Adolphe Max, 132-142, Bruxelles-Nord.

Si tout de même, on nettoyait un peu?

Mais, tout de même, ne vaudrait-il pas mieux que nous soyons débarrassés de ces imprudents qui troublent notre tranquillité et qui, de bonne ou de mauvaise foi, envoient les nôtres dans les plus déplorables guépiers? Ah! certes, on ne nous accusera pas de vouloir faire ici le jeu de Mussolini dont on voudrait bien nous laisser croire qu'il aimerait serrer Bassanesi sur son cœur pour le mieux dévorer! Certes, non! Mais nous voudrions qu'on dise, tout simplement, à beaucoup de petits chaperons rouges un peu encombrants, qu'il serait préférable de quitter la Belgique. Nous voudrions que, l'ayant dit, on prenne toutes les mesures pour qu'un arrêté d'expulsion soit autre chose qu'un bout de papier sans importance, et pour que ceux qui en ont été l'objet ne franchissent plus nos frontières. Nous ne demandons pas qu'ils aillent se faire pendre à Rome, mais qu'ils aillent se faire pendre ailleurs que chez nous.

La joaillerie la plus fine

Les bijoux les plus nouveaux, les pierres les plus belles se trouvent à la maison Henri Oppitz, 36, av. Toison d'Or.

Commedia?

Le procès du Tribunal spécial, où *Pourquoi Pas?* avait son « correspondant spécial » a-t-il été une comédie?

C'est possible. Il fut, dans tous les cas, une comédie bien jouée et les juges fascistes ont dû rire en donnant au monde le spectacle d'une incontestable magnanimité. Deux ans à Moulin, ce n'est pas beaucoup, paraît-il, pour le climat péninsulaire. D'autres, qui n'avaient pas fait davantage, mais qui avaient le malheur d'être Italiens, ont été condamnés bien plus durement. Deux ans pour Albasini et pour Matti, maîtres du Centre « Justice et Liberté » à Milan, c'est une paille. Que les trompettes de la Renommée le proclament! La Justice du Faisceau est une justice tendre et débonnaire! Voyez jusqu'à quel point: Roggi, marchand de prohibés et « facchino » pour malle à double fond, est un socialiste notoire. Que fait le Fascio? Il l'acquitte! Mégaphones du monde entier, affirmez-le!...

Il est vrai que Fossati, agent provocateur, a lui aussi été acquitté. Mais cela, c'est une autre histoire!...

Il est prouvé que

le « Built-Sport » est le meilleur avion-touriste du monde.

L'Isariote du Val d'Aoste

Cette pâle figure dans laquelle M. Louis de Brouckère a retrouvé les traits de l'Isariote, est une des plus caractéristiques de cette affaire policière. Fonati, agent de sûreté, était le plus inquiet des accusés du procès Moulin. C'était, cependant, un de ceux qui devaient trembler le moins... Il est vraisemblable qu'on l'avait averti d'une clémence de l'accusation, dès longtemps préparée... Il tremblait, ses mains fébriles tâtaient ses genoux comme si elles avaient été des boules de feu. Devant le président du Tribunal spécial, il se montra ému au point de ne pouvoir dire un mot et s'évanouit opportunément.

Dame! Mieux valait qu'il ne parlât point, puisque les juges instructeurs avaient consigné sa déposition. Sait-on jamais ce qui sort d'une déposition orale? L'évanouissement coupait court à toutes les surprises et à toutes les indiscretions involontaires...

Autre temps, autres mœurs

C'est ce qu'à très bien compris le sympathique H. Jacquemin, en modernisant complètement la Brasserie-Taverne du Grand-Duché, 19, place de Brouckère. Téléph. 17.91.92. Dégustation de la « Saaz » et des bières Cavenalle. Buffet froid.

Moulin cœur ingénu

Moulin, lui, a parlé posément, sans se presser, en bon italien. N'avait-il pas, au cours de ses quatre mois de détention, traduit en français la « Divine Comédie »? Le Dante fut pour lui un excellent témoin à décharge. Ce brave garçon aux joues roses a dit ce qu'il avait à dire, très franchement. En a-t-il dit trop? C'est possible, et ses amis de Bruxelles lui ont un peu vite reproché d'avoir « mangé le morceau ». Il faudrait qu'on sache dans quelles conditions il l'a mangé. A dire vrai, il n'a parlé qu'après avoir eu un entretien particulier avec le Consul général de Belgique à Milan. Que lui a dit M. Bribosia pour le décider à ne plus rien cacher? C'est ce que l'on ne serait pas fâché de savoir. Et puis, qu'il donc pourrait répondre de garder le silence quand, pendant tout un mois, on est tenu au secret, travaillé par la police, qui, à chaque heure du jour, directement ou par intermédiaire, essaye de tirer la vérité du puits par des moyens mystérieux? A ceux qui critiquent, répondons que, tout de même... on voudrait bien les y voir!

Pen House doit se prononcer

« Penn House », avec le H aspiré. Tous les étudiants le savent et vont y choisir leur Jif et Waterman pour la rentrée. Toutes réparations en trois heures. Prix nets. C'est à côté Wygaerts, 61, boulevard Anspach.

Interdiction?

Dans les couloirs, au milieu des agents de police, des chemises noires et des capotes grises, un homme attendait : le père de Léo Moulin. Il n'a pu franchir le seuil de la salle d'audience, encore que le procès fût public. On s'est plaint de cette défense d'entrer, imposée par la justice fasciste. Cette récrimination est peut-être sans fondement. Il n'est pas bon qu'un père voie son fils en cage. Il n'est pas agréable qu'il le voie enchaîné. L'émotion peut entraîner les cœurs les mieux trempés à des révoltes qui troubleraient la sérénité de la justice... spéciale!

Appuyons sur ce fait

que les gaz naturels, comme ceux des sources de CHEVRON, doivent leurs effets bienfaisants à ce qu'ils comprennent, outre l'acide carbonique naturel, les cinq gaz rares, de l'oxygène et de l'émanation radio-active.

Dégustez et vous vous en rendrez compte.

De la cage à la chaîne

La cage, les menottes, la chaîne sont des méthodes qui nous révoltent. Nous ne les appliquons pas aux pires de nos criminels. A plus forte raison les épargnons-nous à ceux qui n'ont commis d'autres fautes que de servir, même malencontreusement, leur idéal politique. Mais il faut dire à la décharge du fascisme, que cette lamentable habitude ne date pas de la marche sur Rome. Elle existe depuis que les Tribunaux pénaux — ordinaires ou spéciaux — fonctionnent en Italie. Autre pays, autres mœurs.

La Taverne « Kivu » vous attend

au 14, Petite rue au Beurre (Bourse). Bières fraîches, consommations de premier choix, installation confortable. Tél.: 11.08.27.

Le dernier mot

Et maintenant qu'est finie la comédie, la tragédie ou la tragi-comédie, — au choix! — maintenant que M. Louis de Brouckère, pour qui le *Peuple* a tremblé, est rentré intact, avec tous les poils de sa barbe, maintenant que le lieutenant général de la milice, Cleric, a pu remettre le masque mussolinien qu'il avait pris pour présider ce procès d'assises au forceps, maintenant que le recteur Smets est sorti de la malle à double fond où le Président facétieux l'avait un instant enfermé, que va-t-il advenir? *Chi lo sa*, dirait Piccolo.

Bah! Maintenant que le monde entier sait, ainsi que le Duce l'a voulu, que le fascisme est bon enfant, qu'il complète le tableau et que, d'un geste large, il ouvre les portes de Medina Coeli pour en laisser sortir le petit Moulin. Qu'il le reconduise à la frontière et lui applique une bourrade sur les omoplates, — une main sortant d'une chemise noire, — qu'il nous renvoie donc ce gentil garçon, pas si méchant qu'on l'a voulu faire croire. On n'en pourrait plus rien tirer à Rome et mieux vaudrait qu'on dise que ce n'est pas en vain que le prince Umberto s'est marié et que le roi Albert fait du ski non loin d'Aoste, pays de Fossati et de Bossanes!

Vous regretterez peut-être

un jour d'avoir soumis vos cheveux à une permanente au rabais. Philippe, 144, Bd Anspach, vous garantit un travail impeccable sous le rapp. par spécial. qualifiés. T. 11.07.01.

WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

L'évolution de la crise anglaise

La constitution du gouvernement national et le sauvetage de la livre, grâce au concours de la France et des Etats-Unis, n'ont pas produit sur la Bourse, cet excellent baromètre de la confiance politique, tout l'effet attendu.

Cela tient surtout à ce que la situation parlementaire est loin d'être claire. Le Labour Party, un moment désespéré par la défection de M. Ramsay MacDonald, s'est aussitôt ressaisi, et M. Henderson, qui déteste son ancien compagnon d'armes, va, comme chef de l'opposition, lui rendre la vie fort dure. Il s'est lancé dans une campagne démagogique qui ne prend pas mal du tout sur l'ouvrier anglais, particulièrement ignorant des conditions générales de la politique internationale : « Il ne faut pas qu'on touche à l'indemnité de chômage; les riches n'ont qu'à payer; d'ailleurs, le déséquilibre du budget n'est que le résultat d'un complot de la finance internationale; le mur d'argent », etc., etc.

Cela n'a pas le sens commun. S'il est vrai que la haute finance, forte de son internationalisme insaisissable, prend parfois, dans l'Etat moderne, un rôle excessif, — au lieu de le servir, elle s'en sert, — il est absurde d'imaginer que les grands banquiers du monde ont ourdi un véritable complot contre les travailleurs anglais. Ils n'ont aucune

idée politique, les banquiers, et se fichent de la politique. Ils ne font pas si mauvais ménage que cela avec la demagogie et s'entendent même quelquefois avec les Soviets. S'ils ont cessé de faire crédit au gouvernement travailliste, c'est tout simplement qu'ils ont compris que le oudget travailliste était un gouffre sans fond. Ce qu'on appelle pour les besoins de la cause le mur d'argent, c'est tout simplement le fond du sac.

Mardi, M. MacDonald a déclaré au Parlement :

« Si des mesures immédiates n'avaient été prises, la livre sterling n'aurait pas seulement perdu une partie de sa valeur en or, elle se serait écroulée sans contrôle possible. valant aujourd'hui vingt shillings et, demain, dix seulement. »

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa pâtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

M. MacDonald et le parti

Toujours est-il que l'on ne voit pas très bien ce que ce gouvernement national signifie. MM. MacDonald, Snowden et Thomas, reniés par leur parti, ne représentent plus qu'eux-mêmes, et comme ils sont en grande partie responsables du déficit, on se demande en quoi ils sont qualifiés pour le combler. On assiste à ce paradoxe d'un premier ministre sans autorité et qui n'est qu'un boulet pour son propre gouvernement. La logique eût été la constitution d'un ministère conservateur-libéral. Mais la logique et la politique n'ont plus rien à voir ensemble. Cependant, il semble bien que, dans un délai très proche, il faudra bien en venir à la dissolution de la Chambre des Communes et à de nouvelles élections. Mais que donneront-elles?

En attendant, le Parlement a fait confiance, mardi, à M. MacDonald...

Bonjour... quelles nouvelles?

Vous perdez de l'argent en n'achetant pas vos articles de réclame chez INGLIS à Bruxelles.

REAL PORT, votre porto de prédilection

La leçon

On se dit : « Les Anglais ont compris la leçon; ils renonceront à l'expérience travailliste, du moins pour un temps. » C'est à voir.

MM. MacDonald, Snowden et Thomas ont compris la leçon. Les hommes d'affaires, les commerçants, les industriels ont compris la leçon. Mais l'Anglais moyen l'a-t-il comprise? Il n'a pas vu la livre baisser d'une heure comme le Français moyen vit le franc dégringoler en 1925. Le gouvernement n'a pas été dans le cas de dire : « Si ça continue, dans un mois nous ne pourrions plus payer les fonctionnaires. » On s'est trouvé au bord du gouffre, mais pour que l'électeur obtus s'aperçoive vraiment du péril, il eût peut-être été nécessaire que l'on commençât d'y tomber.

Cryoline de Mury

Un parfum de choix, qui fera sensation et qui s'imposera à tous: En vente partout.

Un ministère juif

Les journaux allemands de droite qui sont, comme on sait, violemment et sottement antisémites, ne sont pas tendus pour le nouveau ministère anglais. « C'est un ministè-

tere de Juifs », disent-ils. Et, en effet, deux des plus importantes personnalités du ministère sont des Israélites de marque: sir Herbert Samuel et lord Reading, de son nom patronymique Rufus Isaac. Mais comme tous les grands juifs anglais, comme Disraeli, ces grands juifs sont avant tout de grands Anglais. Cela nous rappelle un propos d'un grand journaliste britannique pendant la guerre, après une reculade de l'armée britannique, où l'on avait perdu beaucoup de monde: « Les véritables Anglais, les Anglais pur sang, nous disait-il, sont de très chics types physiquement et moralement; malheureusement, ils sont un peu stupides, surtout en politique. » Puis, après un temps: « Il est vrai qu'ils ont toujours eu l'intelligence de faire faire leur politique par des Ecossais, des Irlandais ou des Juifs. »

Chalet du Gros-Tilleul (Parc Royal de Laeken)

T. 26.85.11. Sa bonne cuisine.

Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruz.

L'enterrement de l'Anschluss

L'Anschluss, ou du moins la manœuvre préliminaire qui devait amener l'Anschluss, l'union douanière austro-allemande, est abandonnée. La demi-faillite de l'Angleterre, la nécessité pour l'Autriche et pour l'Allemagne de demander du secours à la Société des Nations, et finalement au bas de laine français, ont fait repousser ce beau projet. Au fond, tout le monde s'en réjouit, même les Autrichiens, même les Allemands, ou du moins les politiciens allemands, qui avaient fini par s'apercevoir que l'aventure ou ils s'étaient engagés était pleine de dangers; ce qui n'empêche pas les journaux allemands, *Germania* en tête, de faire grief à la France de la décision prise à La Haye et de déclencher une offensive contre M. Curtius et le gouvernement français.

Confidentiel! Ne répandez pas cette adresse:
« La Bicoque », Endroit charmant à Keerbergen.

Veuve Amiot, grand vin mousseux français

L'attitude du juge belge

Le juge belge, M. Rollin-Jaequemys, a voté contre la thèse française, solidement fondée, pourtant, sur les traités. Il a estimé que rien dans le protocole de Genève ni dans le traité de Saint-Germain ne s'opposait à la conclusion de l'Anschluss.

C'était son droit, mais cela a semblé tout de même un geste inamical de la Belgique vis-à-vis de la France. Nous savons tout le respect dû à la conscience du juge; mais nous savons aussi que M. Rollin-Jaequemys aime la danse du cavalier seul et ne déteste pas qu'on lui trouve, en toutes choses, une originalité. « Je gêne », disait Edmond Picard.

Heureusement pour la Belgique et pour l'Europe que la France, l'Italie, la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie ont, avec énergie, exposé tous les dangers que présenterait l'Anschluss et agit en conséquence, non seulement à La Haye, mais à Genève, à Vienne et à Berlin.

Les bas « Jane » 40, Marché aux Poulets

Les plus solides, les moins chers. 13^e paire gratuite.

Rite automnal

L'été — si on peut dire — est passé. Voici les mois en R, la rentrée, l'ouverture de la chasse, l'Assemblée de Genève, la chute des feuilles, etc., etc.

Fidèle à sa mission, *Pourquoi Pas?* va donc recommencer à dire chaque semaine à ses lecteurs « Nopce, ripailles et festins! » Le gibier et les spécialités de la cuisine belge, chez Omer, le restaurant intime de la rue des Bouchers au 33! Et les vins d'une cave unique!

BUSS & C^o Pour vos CADEAUX

PORCELAINES — ORFÈVRES — OBJET D'ART
84, rue du Marché-aux-Herbes, 84, Bruxelles

Bien des gens ont été surpris par la décision de La Haye. Ils s'en allaient répétant que tous les organismes d'arbitrage et de justice internationale s'arrangent toujours pour ne pas se prononcer quand on leur soumet une affaire de quelque importance. La décision de la Haute Cour de La Haye laisse une porte ouverte à la réalisation, dans quelques années, de l'Anschluss; elle apporte néanmoins une solution pour l'heure présente. Tant mieux. Car l'on n'a pas oublié que cette même Haute Cour s'était montrée incapable de trancher le différend franco-suisse dans l'affaire des zones. Et pourtant, il ne pouvait être question de guerre entre la France et la Suisse. C'était fort décevant, car enfin ce sont ces organismes qui doivent nous assurer la fin des guerres.

Mlle Collin, l'excellente aviatrice, a battu tous ses concurrents anglais, français, allemands, au Rallye d'Anvers, sur son magnifique « BULTE-SPORT ».

GISTOUX: Brab. Wallon. Sapinières. LES BUISSONNETS. Paradis des chasseurs! Pension 35 fr. ts confort.

« Cosas de Espana »

Les congrégations religieuses et les gros propriétaires fonciers en ont soupé de la république espagnole.

D'autre part, la *peseta*, qui atteignit naguère les environs de six francs cinquante, ne vaut plus, péniblement, que la moitié. Qu'advient-il de la jeune république, qui n'est déjà plus l'entente politique de jadis, depuis que la Catalogne s'est pratiquement séparée du reste de l'Espagne?

Les partisans d'Alphonse XIII, à Paris et à Londres, soulignent avec une fausse commisération les difficultés que traverse l'Espagne et répètent, avec complaisance, à qui veut les entendre, que cette instable république qui les afflige est pratiquement mort-née.

Il ne leur en coûte rien, mais le bien-fondé de cette opinion reste à vérifier. Et les gens qui se trouvent actuellement à la tête de l'Espagne sont intentionnés, eux, de prouver que leurs adversaires sont dans la plus profonde erreur.

En tout cas, l'ex-roi n'a pas simplement utilisé une formule en déclarant, lors de son départ, qu'il restait à la disposition du peuple espagnol. Il connaissait, en effet, l'instabilité des sentiments de ses trop bouillants compatriotes et n'ignorait pas les multiples avatars de l'Etat, en Espagne, depuis un siècle.

Machine à laver *Express-Fraispoint*, lave blanc. Dem. catal. grat. Warland-Fraispoint, 1, r. Moissonneurs, Bruz. T. 33 65.80

Rochefort - Villégiature

Séjour local — Sites magnifiques — Promenades
GROTTES DE ROCHEFORT ET DE HAN

« Nil novi sub sole »

A la mort de Ferdinand VII, en effet, les « exaltados » de l'époque firent déjà supprimer les couvents et séculariser leurs biens. Et, en 1868, la reine Isabelle, grand-mère d'Alphonse XIII, subissait les mêmes amertumes qu'il y a quelques mois son petit-fils.

Mais, vite las de la république qui remplaça Isabelle, les Espagnols décidèrent, au bout d'une expérience de deux ans, de rétablir la monarchie. Bien involontairement, ils fournirent ainsi à Bismarck le tremplin de départ pour la

désastreuse guerre franco-allemande de 1870, en offrant leur trône chancelant à Léopold de Hohenzollern.

Amédée de Savoie, qui, finalement, fut substitué au Hohenzollern, ne tarda pas à être totalement dégoûté du métier de roi et, après deux autres années, s'empressa d'abdiquer.

Derechef, la république lui succéda et, au milieu d'une belle anarchie, vécut, comme précédemment et comme l'intermédiaire royal, deux nouvelles années. C'était toujours ça de pris sur l'éternité!

Chemises flanelle pour la chasse :
Louis DE SMET

35-37, rue au Beurre.

Institut de Beauté de Bruxelles

Au contraire des épilatoires à effets nuisibles et peu durables, la cure électrique garantie sans trace ni douleur enlève les poils pour toujours. — 40, rue de Malines.

Evolution, révolution

Alphonse XII fut proclamé roi à Murviedro, en 1874. Hélas! après une courte période d'accalmie, le nouveau souverain mourut à vingt-huit ans, et ce fut un enfant posthume et chétif que sa seconde femme, Marie-Christine, donna l'année suivante à l'Espagne.

Bombardé roi à son tour, le jour de sa naissance, le pauvre petit Alphonse XIII réunit d'abord autour de son berceau plus de sympathies qu'on n'aurait cru, sympathies que la perte des dernières colonies d'Amérique n'altéra pas.

Mais le régime parlementaire n'en fonctionnait pas pour cela moins mal, avec des alternances de succès et de revers pour chacun des deux partis en présence, les uns et les autres procédant davantage de considérations d'individus que de principes politiques. Et fatalement, dans cette pagaille, le développement économique piétinait sur place.

La prospérité consécutive à la profitable neutralité pendant la guerre, fit trouver plus coriaces encore les vaches maigres qui suivirent.

La bagarre avec Abd-el-Krim, dans le Rif, eut les conséquences morales que n'avait pas eues la défaite de 1898, par les Etats-Unis, et, fatigués d'un régime peu libéral en somme, qui — pensez donc! — durait depuis plus d'un demi-siècle, les Espagnols redevinrent d'autant mieux républicains que la succession du Roi était mal assurée dans sa descendance.

Pourquoi ne redeviendraient-ils pas, une fois de plus, royalistes, dans un avenir plus ou moins rapproché?

C'est évidemment ce que s'est dit Alphonse XIII en faisant la déclaration que l'on sait.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Du soleil dans la nuit, c'est...

La puissance des rayons émis par les fameux projecteurs SUPRALUX faisant sensation partout, et que seul *Willcoq-Bottin* est en mesure de produire. Exigez la marque. Notice à demander: 53, rue Saint-Josse, Bruxelles.

Elections corses

Dimanche dernier on a voté en Corse. Il s'agissait d'élire un sénateur. Les touristes belges, séjournant aux lieux de la cérémonie électorale, auront assisté à un spectacle qui n'a rien de commun avec la désinvolte manœuvre en ordre dispersé de nos propres scrutins. En effet, le vote en Corse, fonction d'une exceptionnelle gravité, tient du rite, de l'unction fervente et du plus solennel des protocoles. Les luttes politiques y ont une âpreté dont nous ne nous

faisons nulle idée. Et, chose singulière, l'opinion, les convictions des candidats sont reléguées au second, voire au dernier plan. On ne vote pas pour une idée ou pour un parti, on vote pour un homme. C'est un peu l'image des petites républiques italiennes du XVI^e siècle. De quelcun devinez gibelin, de réactionnaire passez socialiste, cela n'a aucune importance pour le corps électoral. Vous ne perdez pas une voix pour cela et vos partisans vous resteront tous fidèles.

Or, tous les Corses sont des partisans au vieux sens du terme, tous appartiennent à un clan. Il n'y a pas d'indifférents là-bas. Le plus petit hameau est divisé. Et tout, intérêts, vie familiale et sociale, alliances et contrats, manifestations et trafics, est subordonné à la politique. Des pères sont brouillés avec leurs fils, des frères avec leurs frères pour des raisons électorales. Si, en Corse, on ne désavoue jamais un parent, la lutte politique est la circonstance qui provoque l'exception à cette règle. Un ouvrier refusera de travailler pour ceux du parti adverse, un voiturier ne chargera des colis pour eux. Jamais un « landryste » n'ira chez un fournisseur « gaviniste ». Il y a deux cafés, deux boulangers, deux bouchers, l'un pour un parti, le second pour l'autre. On ne se salue pas, on se hait. Trois mois avant le jour des élections, qui ne veut plus payer, au café, ne paie plus. C'est l'élu qui règlera. La bataille est commencée, il se ruinerait plutôt, mais il fera pour ses partisans tout ce que ceux-ci réclameront et même davantage.

Enfoncez-vous cela...

« Enfoncez-vous cela dans la tête », reste l'alpha et l'oméga de toute publicité.

Et un de nos annonceurs nous disait récemment :

« Je continuerai. Il faut que, lorsqu'on parle de week-end, ou lorsqu'on traverse Bruges, en allant au littoral, ou au retour de la chasse, on se dise illico :

« Hostellerie Verriest », 30, rue Longue, magnifiques jardins, confort moderne dans un cadre antique, patron accueillant, prix raisonnable, cuisine soignée, spécialité de gibier, parc gratuit pour autos. Retenez vos tables. Tél.: Bruges 397.

Paroxysme

Elle est ardente et farouche, cette bataille. Il arrive qu'on se batte autour des urnes à coups de revolver. Il y a deux ou trois ans, un maire refusa de proclamer les résultats parce qu'il était vaincu. Les trois quarts du village s'armèrent pour forcer le maire. Deux gendarmes furent tués. On a vu envoyer, au maire vainqueur, le sceau et les archives dans un cercueil, symbole éloquent de ce qui lui était promis par le vaincu. Pour ceux du clan triomphant, ce sont les faveurs intégrales, pour les battus, les vexations et la lie de toutes les amertumes.

Ainsi la haine entre les clans atteint-elle son paroxysme. Dans un petit village où celui qui écrit ces lignes était un jour d'été l'hôte d'un notable du parti battu aux dernières élections, une cérémonie patriotique devait avoir lieu le dimanche. Il entendit discuter sérieusement le point de savoir si l'on s'embarquerait dans le maquis à une quinzaine pour tirer dans les jambes des autorités au moment de la cérémonie... Ce fut un Corse, né au village, mais habitant la France et revenu en vacances chez ses parents, qui parvint à les dissuader. A côté de ces farouches algarades, que sont nos meetings les plus bruyants?

Question d'uniforme

Une remarque que tout le monde a pu faire: l'uniforme des officiers de l'armée belge est de plus en plus « uniforme » et il y a une standardisation générale dans l'élégance. C'est parce que presque tous se font habiller chez *Heldenbergh, Van den Broeël et Pigeon*, 19-21, rue Duquesnoy, qui rêvent de donner à leur département civil le même essor qu'à leur département militaire, grâce aux mêmes méthodes: prix modérés, coupe garantie, étoffes de premier choix.



Château de Tervueren
HOTEL-RESTAURANT OUVERT toute L'ANNEE

*Bonne chère,
Bon gîte,
Vieilles bouteilles.*

SALLES POUR BANQUETS - SALONS.
Organisez-y vos diners privés ou d'affaires.
MENUS A TOUS PRIX SUR DEMANDE.
TEL.: TERVUEREN 3.

La Corse et les bandits

On aurait tort de croire cependant qu'un éclat quelconque de ce combat peut atteindre un étranger. La Corse est un des derniers pays d'Europe ayant conservé presque intacts son caractère et sa personnalité. L'un des traits les plus séduisants et les plus marqués de ce caractère c'est, alliée à un sens traditionnel de l'hospitalité, la déférence amicale dont l'hôte de passage est entouré. La Corse qui attend le touriste dans ces villages de montagne aux maisons de granit bistre où l'on accède par un sentier rocailleux, où les femmes portent encore le mezzaro sombre qui leur fait une silhouette de romain du moyen âge, où l'eau des sources descend aux fontaines glacées ou aux jardins suspendus entre ciel et terre sur des plateformes volées aux rochers, où à l'étape on trouve toujours à l'auberge de ces petites truites de torrent rôties sur la braise et le jambon maigre et savoureux de ces cochons noirs, plats, au groin pointu, qui ne cessent de fouiller la montagne que pour geindre dans leur caisse à claire-voie ajustée au pied des châtaigniers centenaires, cette Corse-là, naturelle et sauvage, laisse au passant une inoubliable vision.

Mais les bandits? Pendant des années, les fameux bandits corses furent simplement des hommes qui, ayant préféré trancher eux-mêmes, souvent dans le vif, les différends qui les divisaient, se sentant en délicatesse avec la loi, prenaient les précautions nécessaires pour ne pas se faire pincer par les gendarmes. Hébergés le cas échéant par les bergers dans la montagne, ravitaillés par les parents et amis, unanimement soutenus par une opinion qui considère la vendetta comme une règle de vie nécessaire, ils s'étaient plus ou moins retranchés de la communauté, simplement soucieux de ne pas être pris par la gendarmerie et parfaitement inoffensifs à l'égard du reste de l'humanité.

Il a fallu le cinéma et l'abondante publicité de mauvais aloi que des années récentes ont fait surgir de la presse à faits-divers (œuvre de journalistes préoccupés de se jeter à plume perdue sur ce pittoresque attardé) pour tourner la tête à un ou deux d'entre eux et transformer ces malheureux hors la loi en voleurs de grands chemins. Mais on peut être assuré que ces cas exceptionnels sont nettement en dehors des usages, des mœurs, de la tradition séculaire et parfaitement réprouvés par la Corse tout entière.

Démocratie

Cette fois, ça y est: nous sommes en pleine démocratisation du harnois de gueule, et partout les menus fleurissent de plus en plus copieux pour un prix très abordable.

Signalons à ce sujet l'initiative du restaurant « Italia » qui offre le dimanche le déjeuner pour 35 francs, vin compris. Le mercredi, en ce même restaurant « Italia », Marché au Charbon, 70, le déjeuner boursier est à 25 francs.

Petits et grands salons, spécialités italiennes. Rendez-vous des gourmets.

PAIEMENTS MENSUELS

Notre demi-saison sur mesure, à 59 francs à la livraison et 59 francs par moisFr. **590**

GREGOIRE, Tailleur-Couturier

Rue de la Paix, 29 (Porte de Namur)

La difficile jonglerie

Décidément, le monde entier, bientôt, aura passé par la corde raide où, avec leur change, vacille le sort des nations.

Tout de même, on a fait un peu de progrès depuis le temps où l'Allemagne perdit pied pour la première fois, avec ses anciens alliés à la remorque et suivie de près par la Russie.

A cette époque, la catastrophe ne put être évitée et on soupçonna d'ailleurs fort l'Allemagne d'avoir non seulement laissé aller les choses, mais même de leur avoir donné un petit coup d'épaule pour précipiter la débâcle. On sait ce que cela lui coûta, ainsi que, malheureusement, à ses créanciers.

Quand le change français et, surtout, notre pauvre petit franc belge, fléchirent à leur tour, la stabilisation intervint, Dieu en soit loué, avant que nous fussions arrivés à l'irréductible. Mais il était temps et il ne tint qu'à un fil, malgré notre situation, en somme pas tellement mauvaise, que nous fissions aussi la grande culbute financière.

Nombre d'autres, après nous, connurent l'agrément de périodes semblables, jusqu'à ce que, de nouveau, l'Allemagne, aux abois par sa faute, se trouvât sur le point de perdre l'équilibre.

La situation, elle ne l'a pas caché, était quasi désespérée. Mais, le premier moment d'affolement passé, ce fut à peine, cette fois, si le mark battit légèrement en retraite.

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, Avenue Georges Henri, 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

??? SUR LE POUCE ???

5-7, BOULEVARD ANSFACH, 5-7

La livre sterling

De même, le cours de la livre sterling, actuellement, résiste victorieusement aux difficultés budgétaires de l'Angleterre.

Certes, des sommes énormes furent consacrées à la soutenir, lorsqu'elle chancela au premier choc des mauvaises nouvelles. Mais il y a autre chose aussi d'impondérable, qui fausse les conceptions des économistes en la matière (comme, du reste, à peu près toutes leurs théories ont été faussées, depuis dix ans). C'est une sorte de certitude que tout finira par s'arranger, une conviction unanime que la finance internationale ne permettra pas une réédition des effondrements passés, dont l'économie universelle subit encore les conséquences.

Dès lors, nonobstant les retraits des dépôts en devises, la bourse des changes reste dans l'expectative et, plutôt que de coter des cours de panique, on suspend les cotations. Dans l'entre-temps, les augures des pays intéressés peuvent se retourner et, effectivement, trouver une solution au moins provisoire. C'est déjà énorme qu'on en soit arrivé là.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40. Se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

Le successeur de M. Houtart

Il est donc à peu près certain que M. Houtart s'en ira du gouvernement. Mais quand? Après que le budget de compression et de misère aura été définitivement dressé. Certains diront que le geste n'est pas très courageux, que le ministre des Finances n'aura pas eu le cran nécessaire pour défendre, jusqu'au bout, le régime des sacrifices qu'il veut imposer à tout le monde. Pour qui connaît M. Houtart, lequel, sous des dehors aimables, a beaucoup de fermeté, cette supposition serait gratuitement blessante.

Ou bien l'on interprétera son départ comme un désaveu de ses collègues, moins dociles que lui à laisser rogner les budgets de leurs départements.

Cruelle alternative. (C'est entendu, monsieur le Pion alternatif est au singulier.)

Mais il y a une raison pour retarder ce départ: la difficulté du choix du successeur.

Ce n'est pas que les candidats fassent défaut. On avait songé, en cette heure critique, à M. Francqui, l'homme des remèdes de cheval, au temps de la stabilisation. Mais la publication par bribes et morceaux de son fameux rapport a suscité contre lui, dans le monde des anciens combattants, une telle irritation, qu'il est en ce moment totalement impossible.

Deux autres noms ont été mis en avant: ceux de M. Cyrille Van Overbergh et de M. Jules Ingenbleek.

M. Van Overbergh s'est beaucoup démené, en ces derniers temps, dans le maquis des finances gouvernementales. Les coupes sombres qu'il pratiquait dans le budget ne portaient pas trop ombrage aux démocrates-chrétiens ni aux socialistes, avec lesquels, depuis le ministère Pouillet, il est demeuré en coquetterie.

Mais il est flammingant. Et comme il faut tenir compte du dosage des nuances au sein du parti catholique, un flammingant doit se sacrifier au profit d'un Wallon, car l'heure de M. Tshoffen est revenue.

M. Jules Ingenbleek, l'ancien secrétaire du roi, est devenu, depuis quelques années, libéral. Il a écrit de nombreux ouvrages sur la fiscalité, et son maiden speech, au Sénat, a marqué. Seulement, les libéraux ont déjà la part du lion au sein du gouvernement actuel. Qui donc, parmi les ministres libéraux, devrait s'immoler? M. Hymans? Vous ne voudriez pas, n'est-ce pas? M. Cocq? Il est, si bien en place au ministère de la Justice et il a tant mérité d'y être... M. Petitjean? Il faudra lui passer sur le corps... M. Dens? Vous n'allez pas lui faire cette peine, n'est-ce pas? M. Bovesse? Sacrifier ce Wallon wallonisant à un Flamand de la Campine serait de la dernière inopportunité.

Ah! M. Renkin peut s'écrier, comme Eva dans les *Maîtres Chanteurs*:

*Avec mes hommes,
Que j'ai de l'ennui!*

Le rendez-vous des Congolais

au Nord, c'est la Taverne « Rex », 16, rue des Croisades. Propriétaire: M. Léon Gillis-Dejonghe, ancien A. M. I. Restaurant, buffet froid. — Tél. 17.68.14.

UN VETEMENT IMPECCABLE DOIT ETRE SIGNE

GEO LOWE, tailleur

26, RUE DES COLONIES

La fête de la Wallonie

La Gazette de Charleroi veut bien rappeler que c'est *Pourquoi Pas?* qui procéda le premier, avant la guerre, à une sorte de referendum auprès des intellectuels wallons, (en septembre 1912) sur la date qu'il convenait de choisir pour célébrer la Wallonie.

M. Jules Destrée avait proposé de commémorer, non un fait local, comme celui des Franchimontois, mais le départ simultané des Wallons vers Bruxelles, en septembre 1930. Motif? Il y eut là une belle flamme révolutionnaire.

Cette proposition fut adoptée d'instinct par les Wallons de Liège et de Bruxelles, qui, la même année, donnèrent à leur manifestation traditionnelle un éclat inaccoutumé.

Une décision de l'assemblée wallonne sanctionna « officiellement », si l'on peut dire, ce choix spontané, et dès 1913, dans les principaux centres wallons, on célébra l'anniversaire des trois glorieuses de septembre 1930.

Architectes

Pourquoi connaîtrions-nous la crise, si nous fournissons MIEUX ou MEME PRIX?
Cie des Marbres d'Art Mathieu, rue de la loi, 58, Bruxelles.

LA ROCHE en ARDENNE

Pour le Week End
Téléphonez au 12 **GRAND HOTEL DES ARDENNES**

La signification

Dans sa genèse donc, dit excellemment notre confrère carolorégien, la fête de la Wallonie s'inspire d'une idée dont le patriotisme ne peut être suspecté.

Pour rassurer les gens prompts à s'émouvoir, il suffira, pensons-nous, de dire qu'à Liège, la musique militaire participe à la manifestation. A Namur, le Comité des fêtes a, comme président d'honneur, le Gouverneur de la province, et toutes les autorités provinciales et communales y participent.

Il ne s'agit, en effet, que de célébrer la petite patrie, le clocher, le terroir, de commémorer le passé, et de communier ce jour-là en pensée avec les Wallons des autres provinces. Il s'agit de prouver que la Wallonie n'est pas une « expression géographique », mais qu'elle répond à une manière d'être et de sentir qui est commune à toute la partie romane de la Belgique. C'est une fête de famille. Le dernier dimanche de septembre, la bonne maman wallonne rassemble autour d'elle ses fils que la vie a dispersés. On repart de l'autrefois, et on ébauche des projets d'avenir. On se compte, on se serre les coudes, on se réchauffe au soleil de l'amour fraternel, pour repartir ensuite vers les tâches quotidiennes. On chante les vieux couplets, on remet en honneur les bonnes traditions, on s'efforce de se mieux connaître pour se mieux aimer.

Située ainsi sur le plan sentimental, la fête de Wallonie ne laisse pas de place à la politique. Non seulement à la politique de parti, qui vous divise en libéraux, catholiques ou socialistes, mais même à la politique linguistique ou raciale. Quelles que soient leurs opinions philosophiques, les Wallons entendent laisser de côté tout ce qui les divise, pour exprimer avec enthousiasme leur foi en l'avenir, sans haine et sans mépris pour personne.

Cette glorification du sol natal, limitée au cadre régionaliste, est le but de cette journée d'allégresse. Et ce patriotisme-là en vaut bien un autre. L'amour du clocher, a dit Henri Lavedan, est l'école primaire du patriotisme. Cette pensée-là, on fera bien de ne pas l'oublier pour la servir en temps opportun, si quelque esprit chagrin voulait faire grief aux Wallons de clamer leur fierté.

Telle est la signification que tous les Wallons, séparatistes, fédéralistes, unionistes et autres étiquettes en « iste », entendent donner à la fête du dernier dimanche de septembre.

Les conséquences des missions secrètes

dépendent de la valeur morale du professionnel. Le détective MEYER, spécialiste réputé, vous donnera la plus entière satisfaction dans tous les domaines. Recherches, surveillances, « filatures ». Tous constats photo-cinématographiques. Enregistrement de conversations, etc. Enquêtes depuis 100 francs. Siège: Bruxelles, 32, rue des Palais. Tél.: 17.61.82.

SÉCURITÉ - PROPRIÉTÉ

Chauffez votre habitation au Gaz

LES CHAUDIERES

IDEAL-GAZ



variant de 7.100 à 222.000 calories vous donneront entière satisfaction grâce aux qualités exceptionnelles de leurs appareils de réglage et de sécurité.

DEMANDEZ NOTRE NOTICE ILLUSTRÉE « G » OU VISITEZ NOTRE SALLE D'EXPOSITION:

120, RUE NEUVE, à BRUXELLES

NATIONAL RADIATOR COMPANY

S. A. Belge.

VILVORDE

L'église Saint-Nicolas

Le Comité du Tracé des Villes de la Société Générale d'Architecture en Belgique (ou!) vient de publier un rapport sur la question de l'église Saint-Nicolas. Ce rapport, substantiel et concis, est fort bien fait. Il dégage la question des broussailles qui l'enveloppent. Conformément à ce rapport, la Société Centrale d'Architecture a voté les vœux suivants :

1) Rejet de la réalisation, surtout à une échelle réduite, de la reconstruction de la tour dénommée « Le Beffroi » comme de toutes autres constructions ou appropriations qui entraveraient et empêcheraient, demain, l'application d'une solution d'ensemble au problème d'urbanisme du centre de la ville. (Bravo!)

2) Mise à l'étude par la Ville de Bruxelles, de préférence par voie de concours, — le plus rapidement possible, — de l'urbanisation de la capitale, principalement du centre.

Ici, la société signale un plan de M. Knauer, qui prévoit la démolition de l'église actuelle et la reconstruction d'une nouvelle église rue du Lombard.

Nous avons déjà dit combien résolument nous sommes adversaires de la démolition de l'église Saint-Nicolas et nous en avons donné les raisons. Mais la société suggère ensuite une solution due à M. Hebbelynck, et qui paraît beaucoup plus sympathique.

« Lorsqu'on examine le plan de l'église et l'utilisation faite de l'espace disponible à l'intérieur de l'édifice, dit le rapporteur, on admet que la première travée de la nef de gauche, dont l'angle obstrue la voie publique, peut être amputée d'une fraction de sa surface pour en faire bénéficier la voirie contiguë, opération qui équilibrerait par la même occasion les deux ailes de la façade sud. Cette amputation aurait le mérite de régulariser, d'harmoniser un tant soit peu une façade à laquelle on fait le reproche d'être non seulement aveugle et insignifiante, mais d'être asymétrique, par surcroît.

» Quels pourraient être les inconvénients d'une telle mesure? Difficultés d'exécution? Il est évident que la voûte de cette travée ainsi qu'un mur devraient être réédifiés, après démolition des ouvrages anciens; mais ceci ne présente pas de difficultés majeures.

» Perte de place, préjudice? Non pas, car il existe à cet endroit une tribune-jubé sans emploi et sous laquelle est ménagé un dépôt; on ne restreint qu'infinitement peu l'aire de l'édifice.

» ...La façade sud de l'église n'est qu'une cloison terminale, posée au moment de sa réédification; elle n'est qu'un voile, et, vue de la voie publique, un écran. Telle est sa

fonction; telle, elle peut subsister sans inconvénient. Ce caractère purement fonctionnel peut se passer du subterfuge d'un décor rappliqué.

» Ainsi se justifient les propositions de limiter à la réflexion de l'enduit du mur ou, par extension, de remplacer celui-ci par un revêtement de pierre véritable, en sciages appareillés de $\varnothing 10$ d'épaisseur, avec adjonction de contreforts. Cette dernière proposition fut faite par l'architecte de la Ville de Bruxelles, M. Malfait, et maintenue à l'encontre des diverses propositions de reconstitution. Elle a le mérite de réserver l'avenir, sans empiéter sur les recherches ultérieures visant une urbanisation plus étendue.

» Ce parti est franc, sans compromis; il est, aisément défendable, à quelque point de vue que l'on se place. »

E. GODDEFROY

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
près les Parquets d'Anvers et Bruxelles

DÉTECTIVE

Bureaux et Laboratoire:

8, rue Michel Zwaab, 8, BRUXELLES

Notre humble avis

Plus franc; nous en convenons; la compétence de M. Malfait est déjà une garantie, d'ailleurs.

N'empêche que nous n'abandonnons pas une proposition, encore plus simple et plus franche, préconisée ici il y a quelques mois: édifier contre la façade sud des magasins du genre de ceux qui garnissent déjà les trois autres côtés de l'édifice, de façon à laisser sur la façade sud une porte d'accès à l'église, comme il en existe une rue de Tabora. La place ne manque pas. Et ces petites boutiques ont un air familial et provincial qui confronte d'une façon charmante le Bruxelles d'hier avec le Bruxelles d'aujourd'hui. Cette église, entourée de trois côtés par des boutiques, amuse l'étranger et le Bruxe-lois; elle n'en serait pas moins bien venue si les boutiques l'« enrobaient » tout entière.

La source de Chevron

est unique au monde pour sa saveur agréable et ses effets thérapeutiques. Elles élimine l'acide urique, rend la fraîcheur à tous les organes et rajeunit les artères.

SLAVE Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

Le début du voyage

Le train pour Paris s'emplit de voyageurs à la gare du Midi. Entre, dans un compartiment de première classe, un couple vieux-bruxellois accompagné de son rejeton, un robuste garçonnet d'une dizaine d'années. Installation des valises, choix des places, sourires de béatitude; le sourire particulier aux gens qui commencent à goûter le plaisir, depuis longtemps escompté, d'un voyage à l'étranger.

On n'attend plus que le sifflet du chef de gare et la commotion qui annonce que les roues vont tourner. Or, tout à coup, la figure de maman s'altère, ses yeux s'exorbitent, l'émotion — stupefaction et colère mêlées — change le timbre de sa voix:

— Eh bien! Ça est une bonne maintenant!... We mais non!... C'est tellement fort que je ne sais pas le croire!...

Les regards inquiets du père et du fils se portent vers maman.

— J'aurais tout de même jamais pensé ça!...

— Quoi? Implorer le jeune homme.

— Je l'avalais mise express sur son lit, pendant qu'il était encore couché; je me disais: « Comme ça, il ne saura pas

ne pas la prendre » Et voilà, regardez moi ça... non, mais regardez seulement ça!... Eh bien! pour la première fois qu'on va à Paris, c'est du propre!

— Tu me fais peur, à la fin, dit le placide époux. Nous avons fait quelque chose de mal? Moi? Lui?

— Lui!... We! lui! Il a mis sa saïlle culotte de semaine avec son veston des dimanches!

Les autres occupants du compartiment sourient, tandis que le garçonnet jette autour de lui des regards confus et, n'osant entreprendre de se justifier, fait à sa maman irritée, en pressant à petits coups contre le pouce les autres doigts de sa dextre, le geste par lequel on supplie un interlocuteur de se taire...

Le train roule...

Aucune hésitation n'est possible, quand on songe que la CHRYSLER 8 de série a à son actif deux performances telles que les 100,000 kilomètres de Francorchamps et les 24 heures de Spa. — Prôner une marque est bien... Prouver sa valeur par des faits est mieux... CHRYSLER, Garage Majestic, 165, ch. de Charleroi, Bruz.

La « Tour de Nesle »

La reprise, aux Galeries, de la *Tour de Nesle*, où Albert Lambert fit preuve d'autant de talent que de courage, a rappelé à de vieux Bruxellois un souvenir qui fit, à l'époque, — il y a quelque cinquante ans, — la joie de leur bonne ville.

A cette époque, donc, le *Bain Royal* de la rue de l'Enseignement se transformait, l'hiver venu, en salle de théâtre. On y jouait le drame romantique. C'est ainsi que Marie Laurent, la populaire tragédienne, déjà bien vieille et d'une corpulence que l'on peut froidement taxer de désastreuse, fut appelée à tenir, « en représentation », le rôle de Marguerite de Bourgogne dans la *Tour de Nesle*. Elle y était dramatique à souhait; toute la salle vibrat, s'exclamaient, applaudissait...

Vint le dernier acte, celui du cachot: Buridan, prisonnier, est couché sur de la paille; Marguerite de Bourgogne, masquée, descend lentement l'escalier qui s'enfonce dans le caveau. Arrivé à la dernière marche, elle se démasque... Et Buridan, la reconnaissant, s'écrie:

« Marguerite de Bourgogne! »

Or, l'artiste qui jouait Buridan, eut, ce soir-là, une bien fâcheuse absence de mémoire; quand il vit arriver sur lui cette Marguerite énorme, il s'écria:

« La Tour de Nesle! »

Et la salle fut prise d'un rire formidable et inextinguible!

Le Chalet du Belvédère

243, chaussée de Bruxelles, avec sa cuisine raffinée, vous annonce sa nouvelle spécialité: la poularde diablée à la broche.

L'Ecole PIGIER Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues Boulevard Anspach, 15; Rue Grétry, 21

Un mécène

Les directeurs de théâtre continuent de maudire le cinéma parlant, cause de la crise théâtrale.

Le Théâtre Royal d'Anvers a bien failli mourir. On parlait de fermer ses portes, et ce bon M. Van Cauwelaert, tout heureux de voir un théâtre français battre de l'aile, avait décidé de lui refuser énergiquement tout subside.

C'est alors qu'intervint Willy Friling. Willy Friling, c'est une des grosses fortunes d'Anvers. C'est l'homme des caoutchoucs, l'homme de la banque Bunge. Il s'était déjà offert, on s'en souvient, le luxe coûteux de financer la « Vieille Belgique » qui fut un des gros succès de l'exposition.

Cet homme actif et au cœur d'or a décidé de sauver le Théâtre Royal. Il a créé une « Société des Amis du Théâtre Royal Français ». Elle garantira à cette scène une existence sans souci. C'est une sorte de machine de guerre

dressée contre les excès flamboyants de l'administration communale. Elle groupe toute l'élite francophone d'Anvers — cette élite dont il était décidément temps de secouer l'apathie.

M. Willy Friling a eu là une très heureuse initiative. M. Coryn, directeur du Théâtre Royal Français, et tous les habitués des fauteuils d'orchestre, le couvrent de louanges et de bénédictions.

Mirlitonnerie

Nous n'avons pas encor
Embouché notre cor
En faveur d'un vin blanc
Célèbre entre cent:
Cet « Adet Monopole »
Qui, crois-nous sur parole,
Fait son chemin tout seul
Auprès des fines gueules,
Nous allons le prônant,
Vantant et dégustant...
Lecteurs de *Pourquoi Pas?*
Lis-nous, et de ce pas
Passe une commande
On te le recommande
18, rue Livingston.
Mille mercis.

Mirliton.

Au jury central

Le professeur Albert Carnoy interroge une jeunesse de première année sur l'histoire de la littérature latine, par application de la nouvelle loi universitaire.

— Dites-moi, Mademoiselle, ce que vous savez de Juvénal et de ses satires?

— Monsieur, maman me défend de sortir seule le soir.

Restaurant Cordemans

réputé pour sa cave et sa cuisine.
Salons et salle de fêtes.

Même jury

Au deuxième et dernier doctorat en philo. Le professeur au patient:

— Quittons un instant Cervantes. Ne connaissez-vous pas un aimable écrivain français du siècle dernier, du «stupid» XIX^e siècle, père d'un homme de lettres énergique et fécond? Dans une délicieuse fantaisie qui fut traduite aussitôt en toutes langues, il a utilisé ce contraste entre Don Quichotte et Sancho Pansa.

Un long silence.

— La scène est dans une petite ville de Provence... Vous n'avez jamais rien lu d'Alphonse Daudet?

— Si. « Le Petit Chose ».

— Rien de plus? Vous ne savez rien de son héros voyageur?

Une pause. Un merle siffle dans les frondaisons du Parc. Le récipiendaire enfin explose:

— Tartaron de Tarasquin (authentique!).

— Vous l'avez lu?

— Non.

— Il y paraît bien. Lisez-le, mon ami, et couvrez-vous de flanelle.

Et le dialogue prend fin sur ce mot rosse d'un examinateur réjoui.

Accordez plus d'attention à votre apparence et faites vous habiller chez **GEO LOWE**, vral défenseur de l'élégance, 26, rue des Colonies.

Costume veston en tweed anglais 1.200 frs.

Costume en beau peigné de 1.300 à 1.500 frs.

Pardessus doublé tartan et manches sole de 1.250 à 1.600 frs.

**CHAUFFAGE CENTRAL
A TEMPERATURE EGALE
LES CHAUDIERES** **A.C.V.**
TYPE SPECIAL

consomment 15 % de moins que la meilleure des autres chaudières.

Ces 15% d'économie, représentent par année des 100-taines ou des 1.000-liers de francs, suivant l'importance de l'installation.

MAZOUT, GAZ, CHARBON

**GARANTIES 5 ANS — 10 ANNEES D'EXPERIENCE
CHAUDIÈRES A.C.V.** 25, RUE DE LA STATION
Ruysbroeck. T. Brux. 44.35.17.

Soyons précis

La capiteuse baronne de la Plaza del Sud, — noblesse de pneus. — née Marie Jacasse, offre un thé. Elle conte qua l'Infant a visité l'Ecole de Médecine du boulevard de Waterloo, et s'est fort intéressé au manège de « ces petites bêtes dont on se sert dans les expériences et qu'on appelle des cow-boys ».

Des esprits chagrins s'imagineront qu'il s'agit de ces mignons quadrupèdes qui tiennent à la fois du sanglier domestique et du volatile qui sevit dans nos salons judéo-chrétiens, dans nos dancings, dans nos bars, dans nos tavernes d'après-minuit et dans nos universités, mais faut-il s'étonner de cette utilisation des héros de la Prairie dans une faculté qui doit tout à Rockefeller?

**DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE CENTRAL**

497, Avenue Georges Henri 497

Tél.: 33.71.41.

BRUXELLES.

Suite au précédent

De la même senora d'occasion:

« Vous avez lu dans la *Gazette* qu'on donne un festival Vajenaire a Beyrouit; le baron et moi avons l'intention de nous y rendre, mais on dit que la mer est démo-tée... »

« Je connais le pays, baronne, intervient doucement le docteur Becbotiaux, médecin de la famille. En Syrie, on prononce: Biroute...; à Mons aussi. »

Allo, Allo, la Compagnie Ardennaise

Elle enlèvera vos colis et bagages à l'endroit où vous avez passé vos vacances et vous les remettra à domicile dans le minimum de temps. Tél.: 26.49.80, 112-114, avenue du Port, Bruxelles. Directeur général: M. Van Buylaere.

Bureau du centre: 28, boulevard Maurice Lemonnier, Tél.: 11.33.17.

DEUX-ÂNES Taverner-Restaurant, 19, pl. Sainte-Catherine
Dîners et soupers succulents: 15 francs.

Alfred Bastin et Elisée Reclus

Nous étions amené, l'autre jour, à parler d'Elisée Reclus, à qui Bruxelles devrait bien le minime hommage qui consiste à donner à une rue un nom que l'on veut perpétuer. Une fois que l'on parle de Reclus, les souvenirs abondent chez nous. Sait-on qu'Alfred Bastien fut le secrétaire de l'éminent anarchiste? A l'époque où il tint cet emploi, qu'il n'occupa, du reste, que peu de temps, le peintre Alfred Bastien ne se doutait certainement pas que, quelques lustres plus tard, il se proclamerait lui-même général des « pompiers » belges!

Voici un quart de siècle (que les temps sont changés!), Alfred Bastien, feutre et cheveux au vent (c'était un bel éphébe!) faisait figure de jeune chef de file révolutionnaire

à la tête du *Sillon*. Il est vrai que le *Sillon*, si l'on y regarde de près, prêchait surtout le retour de l'art belge aux traditions de Rubens et de Jordaens. Sous ses dehors tapageurs, cette résolution n'était donc qu'une double tentative de réaction contre l'académisme et l'impressionnisme.

Dans l'ivresse de ses vingt ans (nous avons tous eu vingt ans, rappelle la chanson...). Alfred Bastien versait dans l'illusion de se croire anarchiste et révolté pour de bon. C'est dans ces sentiments qu'il offrit ses services à Elisée Reclus qui les accepta. Ainsi, durant quelques mois, Alfred Bastien partagea-t-il son temps entre le pinceau du peintre et la plume du scribe.

**TOUS VOS
MOTOCANIQUE CLICHES
DE LA PRESSE**
82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90.
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

Elisée Reclus et la peinture

Elisée Reclus, illustre géographe et utopiste à tous crins, ne comprenait pas grand-chose aux arts plastiques, et ses propos sur la peinture n'allaient pas sans déconcerter Alfred Bastien. Celui-ci, qui se souciait surtout des empâtements vibrants (la « belle matière », comme on disait alors!), recherchait surtout les sujets propices à sa virtuosité particulière. Mais, un jour qu'il évoquait sur une toile les riches couleurs d'une procession, Elisée Reclus fit une scène à son jeune secrétaire *in partibus*, lui reprochant de propager le « mensonge des religions soi-disant révélées »!

Une autre fois, comme ils visitaient ensemble notre musée ancien, Elisée Reclus menaça de son poing l'effigie du duc d'Albe, au grand émoi d'Alfred Bastien qui ne comprenait pas qu'on se mit en colère devant un portrait aussi bien peint.

Ces expériences démontrèrent au vieil idéologue et au jeune artiste qu'ils n'étaient pas faits pour collaborer. Ils se séparèrent, en excellents termes d'ailleurs.

Que chacun fasse son métier, disait l'autre.

Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. Tél. 12.64.60.

Elisée Reclus végétarien

Profondément sensible à la souffrance des êtres vivants, ce huguenot à l'âme franciscaine avait, dès sa jeunesse, renoncé à toute nourriture carnée. Cette détermination, il l'avait prise après avoir vu pénétrer, sous le porche de l'abattoir de la Villette, un troupeau de superbes bœufs qui, saisis par l'appréhension de la mort, se rebellaient contre leurs gardiens. D'accord, au demeurant, avec de nombreux physiologistes, Elisée Reclus soutenait qu'une peur violente étant susceptible de susciter une intoxication spontanée, la viande de boucherie recèle des poisons.

Le régime végétarien lui réussissait parfaitement. Il était demeuré très souple, sous le poids des ans, l'œil clair, le teint rose et la chevelure abondante. Il succomba, l'intelligence lucide, et après avoir travaillé jusqu'à sa dernière heure, à un accident cardiaque; il avait largement dépassé le septuagénat.

Elisée Reclus n'absorba, non plus, jamais d'alcool. Et sur ce point...

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le tirage, en ses ateliers, est exécuté endéans les quarante-huit heures.

Son intransigeance

Celui qui écrit ces lignes fut témoin de cette intransigeance. Il était alors un tout jeune homme et, dans un modeste restaurant d'Holborn Viaduc, se trouvait assis à la table d'Elisée Reclus, et dans la compagnie du prince Pierre Kropotkin et de feu le juge et professeur Ernest Nys, qui, grand assidu de la riche bibliothèque du British Museum, passait régulièrement ses vacances à Londres.

Elisée Reclus et Kropotkin ne buvaient que de l'eau. Ernest Nys, amateur de nourritures et boissons sapides, s'était fait apporter une bouteille de bordeaux. L'auteur de ces lignes crut pouvoir imiter l'exemple d'un si bon maître. Une tirade vibrante d'Elisée Reclus l'empêcha de mettre son projet à exécution :

« Qu'allez-vous faire, mon ami? Boire du vin! A votre âge, comme d'ailleurs à tout âge, boire du vin, mais c'est abominable comme une trahison. Chercher une excitation dans cette boisson fermentée, alors que vous pouvez puiser les plus nobles exaltations au sein des musées, des bibliothèques et des spectacles incessants que vous offre la vie londonienne, mais oui, c'est une trahison!... »

Après une telle homélie, sortant d'une telle bouche, il va de soi que l'interpellé n'insista pas et qu'il prit son repas sec.

La bouche d'Ernest Nys se plissait de ce petit rire contenu que lui ont bien connu les auditeurs de ses cours de l'Université libre et les avocats qui plaident devant son siège.

La fameuse Beck's Pils de Bremen

la plus fine du monde, est débitée: à Bruxelles:

- A l'Hôtel des Boulevards, place Rogier;
- Au Chasseur, rue du Duc, 103;
- Taverne Champ de Mars, rue du Champ de Mars, 20;
- Au Derby, avenue Madou, 44;
- Dans tous les Etablissements de l'Excelsior Wine Cy du pays;
- A l'Esplanade, rue de l'Esplanade, 1;
- Au Nouveau Corbeau, rue Saint-Michel;
- Au Paris-Bourse, boulevard Anspach, 104;
- Au Prince Baudouin, chaussée d'Ixelles, 29;
- Au Windsor Bourse et Nord, r. au Beurre et bd Ad.-Max.
- A Bruges: Hôtel Mon Bijou (face de la gare).
- Dépôt Gén.: 85, rue Terre-Neuve, Gand. Tél.: 109.25.

Prince Rose

C'est le nom — le joli nom — du gagnant du Grand Prix d'Ostende, l'autre semaine. Il a rapporté, assure-t-on, près d'un million et demi à son propriétaire, le Dr Coppez.

Puisque ses concurrents français sont venus le « chercher » sur son terrain ostendais où il les a proprement distancés, Prince Rose fera le voyage de Paris et là, sur un hippodrome qui n'est pas le sien, montrera aux « chevaux de France » ce qu'une pouliche belge a de cœur au ventre et de muscles dans les jambes...

Les paris sont ouverts pour le Prix de l'Arc de Triomphe (ainsi se nomme cette compétition chevaline).

« Prince Rose » ou non? Coppez ou pas Coppez?

Un choix de 40 hors-d'œuvre fins pour 8 fr.

Les meilleures grillades de Bruxelles, les plus copieuses: les vieilles spécialités de la maison; les nombreux plats du jour: Taverne Gits, 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

Les courses et le prix Emile Verhaeren

Un mot, puisque nous parlons courses, au sujet... du prix Verhaeren.

Marcel Boussac, un des gros bonnets (mettons un des seigneurs, tant que nous y sommes!) du turf international, et qui fait souvent courir en Belgique, est le fils d'un premier

mariage de Mme Jane Catulle Mendès, veuve de l'éminent non moins qu'oublié, ou presque, poète!

C'est le type même du bon garçon et de « l'homme-rond-en-affaires » que Marcel Boussac. Déjà riche par l'héritage paternel, il sut, durant la guerre, accroître son pécule (notamment par une fabrication perfectionnée des masques contre les gaz et autres marchés à l'intendance).

Comme, au cours de cette même guerre, son jeune demi-frère, Prince Mendès, avait trouvé la mort, Boussac décida de perpétuer sa mémoire. Il fournit à sa mère, Mme Catulle Mendès, les fonds nécessaires à la fondation du prix Emile Verhaeren, qui, chaque année, et en souvenir de la fraternité d'armes franco-belge, récompense les efforts d'un jeune poète de chez nous.

Le montant de ce prix est modeste, très modeste. On assure que M. Marcel Boussac l'eût augmenté, si ses collègues, à Ostende, avaient triomphé de celles de M. H. Coppée.

A quoi tient le sort des poètes! Et l'on ose dire que « ça » ne se trouve pas sous le pas d'un cheval!

Le geste de M. Marcel Boussac suggère à un artiste cette réflexion que nous livrons à l'intéressé, telle qu'il nous l'envoie :

« Si, à l'instar (non de Visé, mais de son collègue Marcel Boussac), M. H. Coppée, qui a gagné de si considérables prix chevalins, créait un petit prix en faveur des écrivains et des poètes, serait-ce une si mauvaise idée? »

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Auberge de Bouvignes s/Meuse

Un fameux dîner pour 40 francs.
RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

Une commanderie

Fernand Roonman vient d'être nommé commandeur de la Légion d'honneur. C'est bien fait! Il n'avait qu'à ne pas se dévouer avec tant de zèle aux intérêts des auteurs belges et français, qu'ils soient musiciens, dramaturges ou poètes! Depuis trente ans, avec une inlassable ardeur, une verve parfois tumultueuse, il s'agit pour le plus grand bien de ses commettants : il aplanit des difficultés, concilie des points de vue, console celui-ci, tire d'affaires celui-là, sévit contre cet autre — le tout avec le désir constant d'être équitable et de maintenir le prestige des deux sociétés auxquelles il a dévoué sa vie...

Jamais ces sociétés n'ont été mieux servies : Roonman sait tout et suggère tout. En ce moment où un nationalisme aveugle et têtue s'efforce, en Hollande, d'évincer les sociétés de perception françaises, merveilleusement outillées et rompues à ce métier difficile par une longue et laborieuse expérience, Roonman, directeur général pour la Hollande et les Indes néerlandaises, comme il l'est pour la Belgique, lutte avec une ténacité et une conviction entraînant pour faire entendre la voix de la raison aux dissidents et leur prouver que le protectionnisme mal compris conduit aux pires difficultés.

Le gouvernement de la République, qui vient d'accorder une distinction à ce champion de l'idée française à l'étranger, a donc fait un geste excellent.

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ
Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles :
A. FIEVEZ, 3, rue Gaeberd (avenue Louise). - Tél.: 48.37.53



CINEY - SURDIAC - JAARMA
N. Martin - Fond. Bruxelloises
les meilleurs foyers chez
ROBIE-DEVILLE, 26, Place Annessens, 26
COMPTANT — CREDIT sans FORMALITES

Psychologie appliquée

— Le jour où un homme cesse d'exiger d'une femme des choses ridicules (ou réciproquement), c'est qu'il ne l'aime plus.

— Ce que la plupart des hommes préfèrent encore dans la femme, c'est la femme.

— On reconnaît quelquefois l'essence de l'amour d'une femme à la forme de son chagrin.

— Les villes et les pays que je désire le plus vivement visiter, sont celles où ceux que je désirerais le moins habiter.

— Le bonheur n'est jamais qu'une revanche.

— On rencontre toutes sortes de cocus : des cocus contents et des cocus mécontents, des cocus rigolos et des cocus tragiques, des cocus furibonds et des cocus résignés... Des cocus et encore des cocus... Mais vous ne trouverez point de cocus complètement guéris de l'amour des femmes. (En somme, des cocus lassés de leur état.)

— Si je me trouve quelquefois satisfait d'être enfin une grande personne, ce n'est que parce que je puis faire tout ce que l'on me défendait alors que j'étais petit.

— Pour le joueur qui perd, demain n'existe pas.
(Aphorismes de St.-A. Steeman.)

CHERCHEZ DE LA DISTRACTION à la Taverne de la Patrie, 25, place de la Patrie, Schaerbeek.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.85.

Les adorateurs du soleil... à Prague

Les pays où le soleil est le plus intermittent sont peut-être, sauf la Belgique, puritaine malgré elle, ceux où on le recherche le plus ardemment. A Prague, si le soleil luit, toute la population, dès qu'elle a un moment de liberté, se précipite aux nombreux établissements de bains à ciel ouvert qui bordent la Vitava, en amont, en aval et même au cœur de la ville, jusqu'au pied de l'Opéra. Dans les faubourgs, la plupart se passent de cabines et, à l'ébahissement des voyageurs d'Occident, l'express de Paris longe une interminable frise de corps humains, les hommes vêtus d'un caleçon qui s'amenuise souvent jusqu'à n'être plus qu'une ceinture. Il faut « noircir » le plus possible. Et, pour hâter l'action de Phebus, on use de crèmes variées, de citron et, les plus pauvres, de graisse de porc.

Le samedi et le dimanche, les routes qui mènent aux petites rivières et aux lagon des environs de la capitale, sont converties en parcs à motocyclettes et à autos, les premières faisant office de vestiaires, les secondes transformées en cabines de bains.

Cette adoration du soleil, en lequel on salue le remède à tous les maux, ce frénétique retour à la nature, peuvent avoir des conséquences comiques et lamentables.

Ce fut un spectacle épique que celui de la rentrée à Prague, un soir d'un rare beau dimanche de canicule, de cette foule échauffée et suante, les chairs à vif et gémissant de s'être aperçue un peu tard que le soleil pouvait n'être pas uniquement bienfaisant.

Les petits steamers de la Vitava ont leur pont couvert de corps plus pressés que sardines en boîte, les chemises des hommes sont collées, par la sueur, aux bras nus des femmes. Une partie des passagers souffrent de nausées : la fatigue, les coups de soleil joints aux lourdes nourritures. On se croirait, non pas sur un bateau-mouche d'Eu-

rope centrale, mais sur un transatlantique en plein golfe de Gascogne! Les carpes de la Vitava ne se sont jamais vues à pareille fête!

A l'arrivée à Prague, c'est une vraie cour de miracles. Ce ne sont que nez vermillons ou carmins, yeux pleurant de fièvre, faces tuméfiées. Chacun étire avec peine ses membres endoloris et se meut avec mille précautions jusqu'à son gîte. Plusieurs, les pieds gonflés, rentrent sur leurs chaussettes. Il ne faudra guère moins d'une semaine aux citadins pour se remettre de cette journée de repos.

Mais allez donc prêcher la prudence à une jeune fille qui ne se croira jolies que quand elle ressemblera à Joséphine Baker, ou à un brave homme qui pense exorciser ses rhumatismes en se laissant griller tout vif!

Seul dépôt des vêtements imperméables en véritable poil de chameau chez le tailleur Richard Stockman, 1 et 3, Galerie du Roi, Bruxelles.

Au Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne et ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

La grève des faux-cols

Ceci se passe en Pologne... Le Trésor polonais est en proie, on s'en doute, à de sérieuses difficultés: l'argent manque, les recettes rentrent mal, et les économies qu'on réalise en améliorant dans le détail la gestion des finances publiques ne suffisent pas à conjurer la menace d'un déficit que quelques-uns estiment d'avance à un demi-milliard de zloty. Et comme il arrive souvent quand un Etat manque d'argent, il s'en prend, pour en trouver, à ceux auxquels il peut imposer le plus facilement ses volontés: les fonctionnaires. Les employés des services publics polonais, qui sont, comme tous les fonctionnaires du monde, gens éminemment pacifiques, ont donc dû accepter sans rébellion deux rabais successifs sur leurs traitements, et même des licenciements.

Sans rébellion, mais non sans protestations. Il y a eu d'abord les manifestations traditionnelles: réunions politiques et délégations auprès du gouvernement, où l'on a souligné que l'armée et la police, déjà privilégiées, ne sont ni contraintes ni même invitées à faire des sacrifices aux caisses publiques, tandis que les modestes serveurs civils de l'Etat supportent tout le poids de la crise, incapables qu'ils sont, et pour cause, d'une « levée de boucliers ».

Et puis, il y a eu, faute de la dite levée de boucliers, une mise à bas des attributs moins martiaux du classique fonctionnaire: un beau matin, tous les employés d'un ministre de Varsovie sont arrivés à leurs bureaux sans faux-col ni cravate: l'absence de ces insignes reconnus de la dignité bureaucratique devait signifier aux yeux du vulgaire que l'Etat parâtre, en privant ses meilleurs enfants des moyens de « représenter », les a ignominieusement rabaisés dans la hiérarchie sociale. Si le spectacle de cette dégradation n'attendrit pas « qui de droit », les protestataires feront plus: ils iront nu-pieds; et s'il le faut, ils sacrifieront davantage encore des signes visibles de leur dignité sociale...

Des roses à profusion

Nous en avons toute la gamme, les adaptions à toutes les circonstances de la vie, et leur prix est favorable.

Frouté, fleuriste, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise.

Réclame non payée

Sous ce titre, *Le Rouge et le Noir* publie cette note qu'il pense peut-être devoir nous être désagréable:

Nous avons déjà un journal portant le nom d'une bière: « La Perle 28 ». Récemment, s'est ouvert un café qui a pris le nom d'un journal: « Pourquoi Pas? ».

Ce patronyme nous est l'assurance qu'il ne s'agit en rien d'un café littéraire.

Ouvrons le dictionnaire.

Nom patronymique: « Nom commun s'appliquant uniquement à tous les descendants d'une souche ou d'une race et tiré du nom de l'auteur commun, » *Le Rouge et Noir*, journal littéraire, emploie donc un mot impropre. Voilà pour la forme.

Quant au fond, dirons-nous que si un café s'ouvrait à Bruxelles à l'enseigne *Au Rouge et Noir*, ce « patronyme » nous serait l'assurance que cet établissement serait un café sans clientèle?

Nous ne le dirons pas, parce que le *Rouge et Noir* pourrait croire à son tour que nous avons voulu lui être désagréable — et parce que ce serait faire beaucoup d'honneur à son écho.

Telum imbelles sine ictu (soyons littéraires...).

Le joaillier H. Scheen

51, chaussée d'Ixelles, est imbattable pour ses qualités et prix au cour du jour.

Gros Brillants, Belles Joailleries et Horlogeries Fines.

ART FLORAL Et Hort. Eug. Draps, 32, cl. de Forest, 38, r. St-Catherine, 58, b. A-Max, Brux.

Où la poésie va se nicher

Cette comédienne, très belle et par suite fort adulée, est réputée pour la verdeur de son langage. Et le mot qui rendit célèbre le général Cambonne ne l'offusque pas plus à l'expression qu'à l'audition.

L'autre jour, importunée par les instances d'un adorateur pour lequel elle ne se sentait nul penchant, elle se laissa aller à dire, devant témoins, qu'elle l'... oui, parfaitement.

Naturellement, les bons amis n'eurent rien de plus pressé que d'aller rapporter le propos à l'intéressé.

Celui-ci ne se fâcha point.

Il se contenta de détacher d'un rouleau de papier hygiénique un joli petit rectangle, immaculé, et de le faire parvenir à la belle, dûment orné du quatrain que voici:

Petit papier, je vous envie:

Allez, suivez votre destin!

Mais en passant, je vous en prie,

Annoncez-moi chez le voisin!

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

Le clou

Hier, à l'entrée du Bois...

Des autos, l'une derrière l'autre (à qui ce doux mois de septembre permet de sortir découvertes) glissent silencieusement sur le macadam de l'avenue Louise, s'enfoncent dans les allées sur lesquelles le soleil plaque de grands ronds de clarté.

Soudain, l'une d'elles s'arrête... Pan!

Rassemblement.

Un garçon-boucheur, un ouvrier maçon, un p'tit télégraphiste, une dame élégante, deux quidams effacés, ont surgi autour de la voiture. Les commentaires vont leur train. Un demi-gramme d'imprévu suffit à alimenter la curiosité publique.

L'automobiliste est descendu de sa machine. Il en fait trois fois le tour — comme autour d'une solution difficile.

Un vieil homme au menton épineux, une cigarette éteinte collée à la lèvre inférieure, les mains enfoncées dans les poches, s'en vient, d'un pas nonchalant, ce pas de ceux qui n'ont rien à faire, grossir le continent des « gens qui regardent ».

Décidément, c'est un pneu crevé.

Et l'automobiliste peste de tout son cœur.

Toujours cette question des réparations...

Il se met au travail, furieusement, et il éclate en récriminations en constatant que ce qui a crevé son pneu, c'est un clou, un malheureux petit clou de rien du tout.

L'automobiliste prend le premier badaud à partie, en l'espèce: le vieil homme.

— Ne trouvez-vous pas, ridicule qu'un petit clou comme cela creve un gros pneu comme celui-ci?...
Le vieil homme crache alors sa cigarette:

— Ce que je trouve bête, moi, marmonne-t-il, c'est de rouler sur un clou lorsqu'il y a tant de place à côté!...
Et il s'éloigne, roulant les hanches.

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges Henri, 497

TÉL.: 33.71.41

BRUXELLES

Attractions

Sera-t-il dieu, table ou cuvette? Les Hutois continuent à s'inquiéter de l'attribution future du « tchestia », le fort qui domine leur ville et surplombe la Meuse. Il est évident que cet édifice désuet, en tant que citadelle, ne répond plus aux exigences de l'actualité. L'année dernière, on parlait d'en faire un hôtel. Puis cette idée tomba dans la Meuse et s'en fut au fil de l'eau. C'est ce qu'elle avait de mieux à faire, car les touristes les plus militaristes auraient vraisemblablement hésité à retrouver là-haut comme un parfum de caserne.

A présent, on estime que ce qu'il y a de mieux à faire du vieux fort, c'est d'y créer un « centre d'attractions ». Le mot est beau, mais le projet est vaste et un peu confus. Un centre d'attractions? Parbleu! C'est en effet le meilleur parti à tirer du « tchestia », encore s'agit-il d'établir maintenant de quelles attractions on compte régaler l'autochtone et l'étranger. Mais là-dessus il semble que les Hutois ne soient plus d'accord. C'est qu'il y a attractions et attractions...

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gedule.

Les réponses ingénues

Les réponses ci-dessous ont été données par des élèves des écoles primaires de Bruxelles au cours des leçons faites par leurs instituteurs ou institutrices.

D. — Pourquoi César a-t-il dit que les Belges sont les plus braves des Gaulois?

R. — Parce qu'il était aimable.

D. — Où est né Charlemagne?

R. — Chez son père.

D. — Où est-il mort?

R. — Dans les eaux thermales.

D. — Comment s'habillaient les anciens Belges?

R. — Ils s'habillaient tout nus.

D. — Quelle est la statue que l'on voit au coin du boulevard d'Avroy?

R. — Un monsieur avec deux femmes nues.

???

Une institutrice pose cette question :

— Il y a aux Antilles une population blanche et une population noire. Que va-t-il arriver?

L'institutrice compte qu'on lui répondra :

— La population blanche assimilera la population noire.

L'élève répond :

— Il en résultera des métis.

???

Une autre institutrice demande :

— Que savez-vous des Hollandais?

— Les Hollandais sont sujets à de fréquents débordements.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29.

N'oubliez pas les menus fameux du « Globe »

Fruites, homards, poulets, caviar, etc... à fr. 27.50, 30 fr. et 35 francs.

Pourquoi « miss » ?

A son quantième concours de Beauté notre excellent confrère la Meuse en est-il?

Point ne nous en plaignons. Elles sont belles, jolies et gracieuses à souhait, les championnes de nos neuf provinces, dont le grand organe liégeois nous présente des photos. Mais pourquoi la Meuse, bonne feuille de la Wallonie, donne-t-elle à ces jeunes filles en fleurs des noms de miss? Pourquoi miss Luxembourg, miss Brabant, miss Flandre, etc?

Quand on est, une demoiselle bien balancée, est-il interdit de s'appeler tout simplement « mademoiselle » ou « juvrouwe »?

Maurice de Waleffe (gros et sympathique Hesbignon) avait pensé que ce serait une habile flatterie à l'égard du jury souverain d'Amérique que de baptiser, avant la lutte, du nom de « miss » chacune des compétitrices dont il organisait la traversée transatlantique.

Que les temps sont changés!

L'Amérique se passionne de moins en moins à ce concours. L'Amérique se débat; elle se débat contre les difficultés financières, contre le chômage, contre le régime sec. Lorsque, entre de nombreux soucis, l'Amérique trouve le loisir d'être une « miss » Univers, celle-ci, de retour au pays, redevient tout simplement « notre » mademoiselle Duchâteau.

Que des Américaines et des Anglaises continuent à s'appeler « miss » et des Allemandes « fraulein », c'est tout à fait normal. Mais pourquoi, lorsqu'une fille de chez nous atteste d'appétissantes prémices (ô miss!) et dignes d'être primés, pourquoi cesserait-elle d'être « mademoiselle » ou « juvrouwe »?

Cecil Hôtel-Restaurant

12-13, boulevard Botanique, Bruxelles; un cadre charmant. Ses spécialités, ses plats du jour, sa cave renommée, à des prix des plus modérés.

Noble ambition

On n'ignore pas le culte de latrie qu'ont voué, de temps immémorial, les habitants du Luxembourg belge aux fonctions administratives: douaniers, gendarmes, sous-chefs de station, commis des P. T. T., régents d'école moyenne, gardes des eaux et forêts, agents de casernement, commis des contributions ou de l'enregistrement, gabelous, voilà quelques-unes des « positions » qu'envient pour leurs rejets les parents avisés qui hument en ces beaux jours de septembre les brouillards de l'Ourthe, de la Semois, de la Vierre ou de la Lesse. Mais, pour atteindre à ces fonctions, on reconnaît qu'un « coup de piston » est chose toujours utile, et même excellente si l'instrumentiste est le curé du lieu. A son défaut, le pharmacien libre-penseur de la bourgeoisie interviendra auprès d'un député braillard, car les opinions ne sont rien et la réussite est tout. En la saison, un lièvre, un cuisset de chevreuil, un faisau, une couple de perdreaux, une demi-douzaine de becasses, un chapelet de grives appuieront heureusement le « coup de piston »; le fin du fin est le coq de bruyère. C'est même pour encourager ces dons spontanés que le ministre, sage dès l'aurore de notre indépendance et le demeurant, Dieu merci a fixé, il y a juste un siècle, l'ouverture de la chasse dans le mois des nominations.

Parfois, les tentatives s'adressent au plus haut. L'autre jour, une personnalité bruxelloise fort connue, avocat de talent qui, jadis, chassa dans la forêt d'Anlier et banquetta au chef-lieu de la Gaume, recevait d'un indigène des bords du Ton, ancien rabatteur, une mise en demeure de se rendre incontinent auprès du « premier vice-président du conseil d'administration de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges » (ouf!) et d'exposer éloquentement à M. Jean J. l'importante, la brillante affaire que voici:

Le nommé Sagouin, Achille, de Dampicourt, ondiat

piocheur à la station de Virton-Ville, désire ardemment le poste plus élevé de candidat lampiste: il possède l'estime de tous ses chefs.

Nous faisons des vœux sincères pour la promotion du jeune Gaumais. « Candidat lampiste » est un titre qui brillera du plus vif éclat sur le bristol d'un cent de cartes de visite...

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Du tac au tac

A l'Athénée royal de N..., par une lourde après-dîner de juillet. Dans la salle d'étude, les élèves des quatrièmes A et B sommeillent ou rêvent à la baignade d'« après quatre heures ». Le surveillant, un ex-instituteur primaire, hargneux et hai de tous, se morfond, mais, tel l'adjudant Flick, il vient de trouver une roserie et, du coup, rayonne.

— Dites donc, un tel, pourquoi n'écrivez-vous pas votre nom par un T final, comme il convient?

— Parce qu'il faudrait le prendre au vôtre.

— A la porte! chez le préfet! Je vous ferai chasser!

Bref, toute la lyre des imprécations d'un cuisinier atteint au plus vif de sa vanité et de son « prestige » (1).

L'élève s'appelait Baudé; le pion, Buchet.

Herve et Munster

Comme on plaçait sur la table les assiettes du dessert, ce convive déclara:

« Au cours d'un petit voyage dans les Vosges, il nous fut donné de savourer, entre autres spécialités alsaciennes, ce délicieux fromage de Munster qui ne coûte d'ailleurs presque rien, et qui n'a pas usurpé sa réputation.

» Tout en le dégustant, nous songions à notre nerve, auquel il ressemble... par plus d'un trait, si l'on ose dire. Même saveur, même bouquet. Le munster et le herve sont frères. Or, alors que les Alsaciens sont très fiers de leur fromage, nous avons accoutumé de considérer notre herve national comme un fromage de seconde zone. Bien des restaurants belges ne les mettent pas à leur carte. De nombreux Belges seraient honteux d'offrir une tranche de herve à un hôte étranger. Ce fromage-là, pourtant, comme le harzé, très peu connu lui aussi, est un délice. Pourquoi en avons-nous honte? »

Oui, pourquoi? Car, si c'est à cause de l'odeur, nous pouvons vous assurer, de science personnelle, qu'aucun fromage ne « fouette » plus que le munster: de la triple essence de W.-C.!



Sur Fernand Severin

Il fut pensif, tendre et triste, ayant gardé à travers la vie un cœur d'enfant — comme dit quelque part Sully-Prudhomme: le cœur que sa mère lui avait donné...

Je le vois encore, dans la classe de rhétorique de l'Athénée de Bruxelles, long et maigre, un peu voûté déjà, avec un calme sourire, des yeux de poète pleins de rêves et un cerveau pleins de chimères.

Il venait du Collège catholique de Namur. On apprit qu'il avait fait trois mille vers qu'il gardait par-devers lui dans un carnet qu'il ne montra, dans la suite, à ses intimes, qu'avec une pudeur éfarouchée. Cela nous étonnait tous: la plupart d'entre nous n'en avaient jamais fait, de vers, si ce n'est pour les cheveux blonds et les yeux bleus de leur cousine et même, ils ne s'étaient pas gênés à l'occasion pour les copier dans Musset ou dans Hégésippe Moreau. Faire des vers et en lire, c'était la principale préoccupation de Severin en rhétorique. Il avait, comme

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE SEPTEMBRE 1931

Dimanche		6	Carmen	13	Un Ruto, Fallasse Greta Green	20	Le Barbier de Séville	27	Patrie	
Lundi		7	Faust	14	La Bohème Les Saisons	21	M ^{me} Butterfly Coppélia	28	Hérodiade	
Mardi	1	Manon	8	M ^{me} Butterfly Coppélia	15	Carmen	22	Patrie	29	Martha
Mercredi	2	La Tosca Nymphes des Bois	9	Manon	16	Patrie	23	Mignon	30	Le Barbier de Séville
Jeudi	3	Thals	10	Patrie	17	Mignon	24	Martha		
Vendredi	4	La Bohème Les Saisons	11	La Tosca Nymphes des Bois	18	Faust	25	Carmen		
Samedi	5	Mignon	12	Le Barbier de Séville	19	Hérodiade	26	Faust		

La souscription est ouverte pour les diverses combinaisons d'abonnements pour la saison 1931-32.
Téléphones pour la location: 42 16 22 — 12 16 23 — Inter 27.

Coline, un pardessus dont les poches étaient toujours gonflées des livres de ses poètes préférés et, grâce à lui, toute la classe lut, dans l'édition Lemerre, *Leconte de Lisle, Coppée, de Hérédia et Sully-Prudhomme*. Il écrivait, à ce moment, un poème intitulé « *L'Enfer* », demeuré inédit et dont l'« *Avertissement* » portait :

« Ceci est la mirifique vision d'un moine du temps passé, nommé Radulphe, découverte en la bibliothèque manuscrite d'un moulier verrouillé et mise en vers pour les besoins de la vie présente par F. S., votre serviteur ».

O jeunesse! Quel prestige tu conserves aux yeux de ceux qui regardent, autour d'eux, leurs contemporains s'en aller, leur journée finie ici-bas! L'auteur de ces lignes se revoit, avec le rhétoricien Fernand Severin, lisant tout haut, en se promenant dans la campagne de Zuen, à travers les blés murs, la « *Légende des Siècles* » et des vers de Vigny...

D'autre fois, on partait pédestrement, quand la nuit d'été commençait à tomber, pour l'Abbaye de Villers; on faisait halte à minuit devant la butte de Waterloo et l'on arrivait au petit jour aux ruines, extasié, émerveillé que la nature fût si belle...

Puis, ce furent les années d'université, un voyage en Italie où nos vingt ans éblouis s'énivrèrent de la beauté latine, un voyage fait dix fois dans Baedeker avant la montée dans le wagon du chemin de fer... Et Severin, au retour, chantait :

Ce beau pays qui s'offre à qui descend ses monts,
Tout baigné d'aube, entre ses nobles horizons,
C'est l'Ombrie : un pays dont la douceur est grave...

O pèlerin, qui vas, mais qui n'espère plus,
Arrête enfin tes yeux sur ces coteaux élus,
Et dis-moi si ton rêve a rien d'aussi suave.

Il semble qu'un matin pascal, tiède et charmant,
Enveloppe ici tout de son enchantement.
Et la nature a l'air d'être en état de grâce.

Vinrent pour lui les années de professorat à Virton, dans un pays salubre et sévère, où le travail et la poésie prenaient je ne sais quoi de grave et de robuste; ce furent les premiers vers dans la « *Wallonie* », de Mochel, dans la « *Jeune Belgique* »; ce fut le « *Lys* », que Giraud appelait : « une des plus nobles fleurs de poésie qui se soit ouverte, depuis vingt ans, en Belgique et en France »; puis la notoriété conquise, le prix quinquennal, l'accession à la chaire de littérature française de l'Université de Gand, le grand prix de littérature en 1929.

Il a fini ses jours à Gand à l'abri des méchants, des médiocres et des sots, dans une claire et belle maison de penseur et de poète, pleine d'un harmonieux recueillement, avec la Muse pour confidente et pour amie. Sa vie s'y écoula sur un rythme pacifié; sa santé était devenue précaire; sa voix s'affaiblissait.

Et la Mort est venue, samedi, qui prit son corps émacié, ses mains déjà séniles — et les immobilisa.



Le Col Mey

recouvert de toile fine
est le col idéal
24 francs la douzaine
En vente
XX^{me} SIECLE
30, rue Pléinckx
BRUXELLES - BOURSE

Depuis plus d'un an, il avait cessé de venir aux séances de l'« *Académie de Langue et de Littérature françaises* » : la maladie ne lui permettait plus le voyage de Gand à Bruxelles — et ses collègues parlaient de lui en baissant la voix, dans la certitude d'une fin dont les soins de sa femme et de son fils reculaient seuls l'échéance.

Il entendait encore les voix intérieures, graves et douces; il buvait encor. aux sources où les poètes classiques désaltèrent leur âme — et ces poètes ont consolés ses derniers soirs, en attendant de l'accueillir dans le Temple de Mémoire — le Temple où l'on ne meurt plus.

Sur son lit de mort, il tenait, semblait-il, comme un bouquet entre ses doigts émaciés, ces fleurs angéliques, au parfum épuré, ces fleurs de silence et de solitude, ces fleurs ingénues et ineffables qui s'appellent le « *Lys* », le « *Don d'enfance* », la « *Solitude heureuse* », la « *Source au fond des bois* »...

Ribana,



Le sous-vêtement idéal
pour dames, messieurs, enfants

◆◆◆
Gante, protégé et reste souple

◆◆◆
En vente dans les meilleures bonnetteries.

◆◆◆
Exigez la marque dans chaque pièce et refusez les imitations.

◆◆◆

AGENT GENERAL: **OBERNECK Frères**
33, AVENUE DU BOULEVARD, 33, BRUXELLES.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

Le régime actuel des compressions budgétaires atteint toutes les bourses. Grave problème que de réaliser des économies sur les dépenses qu'effectue chaque saison madame, pour sa toilette. En effet, il faut une bonne dose de volonté pour se restreindre dans ce que l'on aime, dans ce que l'on croit être une obligation, dans ce qui, en de nombreuses circonstances, est une nécessité réelle. Mais la femme possède la faculté de pouvoir s'arranger de n'importe quelle situation. Au lieu de choisir une robe pour chaque moment de la journée, ce qui l'entraîne fatalement à de grosses dépenses, elle n'en commande qu'une seule, de forme correcte, faite d'un tissu de couleur sobre et, de préférence, uni, mais qui, au moyen de quelques colifichets bien choisis, d'un bijou approprié, de bas de qualité, de chaussures assorties à propos, d'un chapeau bien coiffant, changera d'aspect à volonté et s'adaptera parfaitement à de nombreux usages, pour peu que le bon goût y préside. Espérons cependant que ce régime compressif ne perdure, les femmes préférant vivre dans l'abondance. Les hommes aussi, d'ailleurs.

Toute femme élégante se fait coiffer chez
JEAN — COIFFEUR DE DAMES
 10, rue du Taciturne. — Téléphone : 33.49.28.

Pendant que l'orchestre joue...

La tante Emma de Pirkallen était venue voir ses parents à la grande ville; ceux-ci l'avaient emmenée dans un grand restaurant où les repas sont agrémentés de musique. Tante Emma est tout yeux et tout oreilles, et l'un des morceaux joués par l'orchestre lui plaît tellement qu'elle ne peut s'empêcher de faire signe au garçon:

— Comment s'appelle ce qu'ils sont en train de jouer? interroge-t-elle.

— Une seconde, madame, fait le garçon, je vais demander.

Mais le garçon est appelé à droite, à gauche, et, quand il revient, tante Emma a depuis longtemps oublié la question qu'elle avait posée. Aussi la voit-on rougir, pâlir, verdoyer, tandis que le garçon se penche vers elle et lui dit, à mi-voix:

— Quand me donneras-tu ton amour, mon amour?...

Vous qui aimez

suivre la mode, mesdames, venez donc rendre visite à S. NATAN, modiste, qui vous donnera le chapeau qui vous rendra plus séduisante.

121, rue de Brabant.

Liens de famille

C'est un passe-temps que quelques-uns trouvent agréable que d'essayer de s'y reconnaître dans les liens de parenté les plus compliqués. Ils pourront faire leurs délices du cas suivant:

Fritz Fluhrer, charcutier, épousa la veuve Garrecht, qui avait une fille de dix-huit ans, Magdalena Garrecht. Le

père de Fritz Fluhrer, Georges Fluhrer, tomba amoureux, malgré ses 61 ans, de la jeune Magdalena et l'épousa. La femme de Fritz était donc à la fois la belle-mère et la belle-fille de Georges Fluhrer.

Du mariage de ce dernier avec Mlle Garrecht vient de naître un fils, Hans Fluhrer. Ce dernier est donc à la fois le frère consanguin de Fritz Fluhrer et son petit-fils par Magdalena Garrecht, fille de Mme Georges Fluhrer.

Mme Fritz Fluhrer eut quelques semaines après un fils à son tour, Jacques Fluhrer, de sorte que Fritz Fluhrer devint le frère de son propre enfant, lequel est l'enfant de la grand-mère. Fritz Fluhrer est donc le beau-frère de sa mère, sa femme est la tante de son propre fils, le petit Jacques Fluhrer est petit-fils de Georges Fluhrer et Fritz Fluhrer est son propre beau-père.

Vous comprenez, n'est-ce pas? D'ailleurs c'est limpide.

Fouillez le monde

vous ne trouverez pas un produit de beauté aussi prodigieux que le Glisseroz-Crème Lu-Tessi, qui dégraisse et resserre les pores, fait disparaître les dartres, modifie le derme, raffermi, adouci, protège la peau. Contre fr. 2.50 de timbres vous recevrez échantillon. Lu-Tessi, 47, rue Lebeau.

Le tailleur et l'évêque

Feu M. Freppel, l'ancien évêque d'Angers, était constamment d'humeur joviale, grand conteur de gauloiserie, et prompt aux boutades.

Il avait pour tailleur un honnête Angevin, guindé, prétentieux, solennel, cérémonieux comme le protocole, et qui se piquait de beau langage.

Un jour, cet honnête commerçant présentait une culotte neuve à M. Freppel, dans les termes suivants:

— J'ose espérer, monseigneur, que cette culotte agréera au derrière de votre Grandeur...

— L'essentiel, interromp l'évêque, c'est qu'elle aille bien à la grandeur de mon derrière.

Les plus beaux yeux du monde

appartiennent toujours à la femme, comme d'ailleurs toutes les qualités appartiennent aux incomparables bas de soie ou fil « Mireille ». En vente dans toutes les bonnes maisons.

Le premier

Le bon oncle vient voir ses quatre neveux et interroge: — Comment cela va-t-il en classe? Travaillez-vous bien? Alors François:

— Je suis premier en grec.

— Très bien, fait l'oncle.

— Je suis premier en calcul, s'écrie Antoine.

— Bravo!

— Je suis premier en français, enchérit Pierre.

— C'est parfait!

Seul, Max ne dit rien.

— Eh bien! fait l'oncle, es-tu aussi premier, Max?

— Je te crois, déclare Max. Je suis le premier sorti quand la classe est terminée... ..

Une sauce lyrique

Le père Borney, qui fut avec Després, directeur du Théâtre Marigny, puis du Casino de Paris, était un ancien cuisinier-maitre d'hôtel, dont le vocabulaire ne manquait pas de saveur.

Un jour que la toute charmante chanteuse Marie-Thérèse Berka répétait sur la scène de Marigny, le père Borney imposa rudement le silence à quelques bavards qui conversaient dans la salle et sur le plateau.

— Voyons, Messieurs, taisez-vous! Ecoutez les rémoulades de Mlle Berka!

C'est également le père Borney qui, disposant une rangée de danseuses pour un ensemble, disait à l'une d'elles: — Mademoiselle, mettez-vous à « l'as »!

Au 140

chaussée de Wavre, sont exposés les chapeaux lancés par Paris, une quantité de modèles différents, mais tous seront portés cet automne. La collection actuelle se compose principalement de modèles genre « Olympe », « Mercure », « Impératrice Eugénie ».

Les rubans

Mme Cardinal a deux filles qui n'ont guère de scrupules, pas plus qu'elle, d'ailleurs. Elles pensent, avec l'autre: mon corps est à moi.

Un jour, on apprend que les trois femmes ont été arrêtées. On les soupçonnait de dépouiller, au cimetière, les tombes des rubans qui ornent les couronnes. La police établit une habile souricière et l'on prit la mère et ses filles. On les conduisit au dépôt, où une femme est chargée de les déshabiller, pour les fouiller.

On trouve en effet sous la chemise de l'aînée un ruban violet avec cette inscription: « Doux souvenir... ».

La cadette s'était parée d'un ruban, avec cette inscription: « A toi pour la vie ».

Quant à la mère, elle aussi avait son ruban et il portait cette inscription, à demi-effacée: « Regrets éternels! »

CHASSE

imper., salopettes, vestons, culottes bas anglais, guêtres, sacs, carniers, poils chameau bottes et bottines. VAN CALCK, 46, r. du Midi, Brux.

Le talisman de Sarasate

Sarasate, à sa chaîne de montre, portait en breloque un violon d'argent massif, réduction d'un Stradivarius que lui avait offert jadis la reine Isabelle en témoignage d'admiration.

Ce talisman a porté bonheur au virtuose, puisqu'il lui a donné une célébrité mondiale et une fortune considérable.

Lorsque la grand-mère d'Alphonse XIII fit ce royal cadeau au jeune violoniste. — (Sarasate avait alors dix ans). — elle avait stipulé qu'à la mort de l'artiste, l'instrument redeviendrait richesse nationale.

Sarasate célibataire

Ce fut Auber qui, dit-on, encouragea Sarasate à demeurer célibataire.

Auber était directeur du Conservatoire; Sarasate avait toute la première fougue de la grande jeunesse.

— Vois-tu, mon enfant (le compositeur du « Premier jour de bonheur » affectait ce ton paternel), so viens-tol toujours de Haydn.

Et Auber continuait sur un ton très sérieux:

— Haydn était un homme de génie, de grand génie, d'une inspiration inépuisable; il unissait la grâce à l'élégance, le charme à la grandeur; tu connais « La Création », « Les Saisons », ces chefs-d'œuvre? Eh bien! cet homme supérieur fit une bêtise. Pauvre Haydn!... lui dit Musset fait

rimer le nom avec celui de Paradis (Haydn! Eden!), lui qui était si bien doué pour mener une vie douce et tendre, il épousa la fille d'un coiffeur, croyant avoir saisi l'occasion par les cheveux (Auber pratiquait le jeu des mots). Sa femme le rendit très malheureux. Extravagante, insupportable, elle faisait des papillotes avec les pages de ses partitions et même avec ses manuscrits. Ce fut pour lui, pendant trente-deux ans, une véritable agonie qui le fit s'écrier, un jour, à bout de patience: « Vous auriez tout aussi bien fait, madame, de prendre pour époux un cordonnier! »

Et Auber, sa petite histoire terminée, répétait à Sarasate: — Souviens-toi d'Haydn!

Sarasate s'en est souvenu pendant trente-six ans!

L'EFFICIENT ⁶⁵ Rue Association Bruxelles
simplifie la tenue de votre comptabilité!

La distraction du violoniste Sarasate

Nul n'a été plus distrait que lui; d'une distraction prodigieuse, qui ne gardait conscience ni du temps, ni du lieu, ni des choses, ni des gens. Tantôt il partait pour la campagne, où il devait faire une saison d'un mois, sans emporter le moindre bagage, et ne s'apercevait de son oubli qu'après l'arrivée. Tantôt, à Berlin, il acceptait pour le même soir de jouer dans trois concerts; l'un de ces concerts était à la Cour. Et le moment venu, après avoir cherché en vain comment il pourrait occuper sa soirée, il allait tranquillement se coucher.

Il menait une vie fort simple, et était d'une grande générosité. Il était parfaitement incapable de s'occuper de ses affaires; un compagnon fidèle, et qui ne le quittait presque jamais, prenait ce soin pour lui. Une année, pourtant, où Sarasate se trouvait dans une ville d'eaux, ce compagnon dut faire une absence de quinze jours. En partant, il laissait au violoniste une assez forte somme: trente mille francs environ. A son retour, les trente mille francs avaient disparu. Il voulut savoir de Sarasate comment s'était fait ce miracle. Il n'en put tirer que ces mots: « Il est venu des gens qui avaient besoin d'argent; je leur ai dit de chercher dans ma malle. » Ils avaient cherché et trouvé...

L'amour conjugal chez les nègres

PREMIER NEGRE. — Je voudrais avoir à nouveau ma femme.

— Où est-elle?

— Je l'ai vendue pour un litre de whisky.

— Et tu t'aperçois maintenant que du l'aimas?

— Non. J'ai de nouveau soif!

MAIGRIR

Le Thé Stella fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue, sans nuire à la santé. Prix 10 francs dans toutes les pharmacies. Envoi contre mandat de fr. 10.50. Demandez notice explicative envoi gratuit. PHARMACIE MONDIALE, 33, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Au restaurant

Premier monsieur, prenant son café. — Garçon, ouvrez donc la fenêtre; il fait trop chaud ici.

Deuxième monsieur, absorbant son apéritif. — Etes-vous fou, garçon? On gèle ici! Fermez cette fenêtre.

Le garçon, embarrassé, va consulter le patron qui, après avoir dévisagé les deux consommateurs, répond:

— Faites ce que dit le monsieur qui n'a pas encore déjeuné.

UNE CRÉATION ENTIÈREMENT SUISSE LE BRÛLEUR A MAZOUT « CUENOD »

modèle « OLEO », le plus silencieux de tous, entièrement automatique, créé spécialement pour les installations de petite et moyenne importance.

Nous garantissons que le brûleur « OLEO » est le plus durable et qu'il consomme sensiblement moins d'huile et de courant que n'importe quel autre brûleur.

Etablissements E. DEMEYER

54, rue du Prévôt, IXELLE

Téléphone: 44.52.77

Le pet de la mère Minette

Rolal, du « Ropieur », a mis en patois montois quelques contes berrains de Fraimbois. En voici un auquel la transposition en wallon des bords de la Trouille n'a pas enlevé sa saveur et que l'on peut publier ainsi sans vergogne, puisque « le wallon, dans ses mots, brave l'honnêteté » :

Il a d'jà longtemps d'ça, des chasseurs étiont v'nus faire enne petite bamboche à Frimbô.

In arrivant, i vont à l'auberge d'el' mère Minette qu'étoit n' gein fort arvénante et qui n'avoit nié s' paréye pou faire enne quiche, du boudin ou bé fricasser n' pouye.

— Vos nos f'rez ein pâté, mère Minette, qui il avioit dit lés chasseurs.

— C'est intindu, qu'avoit répondu mère Minette. Vos l' mingerez après l' grillade. Faut dire avec qué l' mère Minette étoit sourde comme ein vieux pot. Elle intindoit dur, qué c'est l' cas d'el' dire, elle né s'intindoit nié péter!

A l'heure dite, lés chasseurs es' mettoient à tâte et cominchiont l'attaque. El' griiade inflée, el' mère Minette apporte el' paté in l' tenant comme ein erlique.

Tout d'ein caup, el' lache ein pét, mé ein pét à faire insauser n' beinde dé pouyes.

Lés chasseurs es' mettent à rire à panse arlochée, tu pelnes bé !

Mé, v' là l' mère Minette qui coit qué c'est s' paté qui lés féet s'esclaffer ein, et elle dit à lés chasseurs :

— « Vos riez, Messieurs, pasqué j' l'ai p' tête féet ein p' t'it peu plat, il est vrée qu' j'arois pouvu l' faire pus gros. Mé, tout d' mainne, i seint bon, allez!



Les artistes français et Guillaume II

On a raconté des anecdotes au sujet de Mme Jeanne Provost, causant avec Guillaume II — avant la guerre, s'entend.

Elles nous ont rappelé le récit très spirituel que faisait Moreno d'une de ses tournées à Berlin, en 1909, tournée au cours de laquelle elle s'entretint longtemps avec l'Empereur.

L'Empereur, ce jour-là, était d'humeur charmante.

« Ach! s'écria-t-il en riant et en se tapant sur la cuisse, j'ai une critique grave à vous faire. Vous n'observez pas suffisamment la hiérarchie des rôles... J'ai remarqué que chacun de vous, quand il doit parler, vient sur le devant de la scène. Ça, c'est mal. Les personnages d'importance doivent seuls occuper le milieu du théâtre.

— Comme dans la politique, Sire, hasardai-je.

— Certainement! fit-il en se tapant de nouveau sur la cuisse. J'aime d'ailleurs beaucoup la littérature française. J'adore vos écrivains dramatiques et vos romanciers. Parmi ces derniers, celui que je préfère, c'est Georges Ohnet.

— Quand on a de pareils goûts, Sire, osai-je observer, on ne les avoue pas!

Alors, riant à gorge déployée:

« Vous n'aimez pas Georges Ohnet? Moi, je regrette qu'il ne soit pas Allemand!

— Oh! Sire, nous aussi!

— Ach! très drôle! Comme les Françaises sont spirituelles!

Un peu plus qu'hier, bien moins que demain

Plus je la vois, plus je m'étonne du brillant merveilleux que le « Luster » donne au capot de ma voiture, et suis flatté que tout le monde remarque la beauté de la peinture toujours fraîche, grâce au « Luster ». La boîte : 35 fr. pour quinze lustrages.

Ag. gén. : 65, quai au Foin, Bruxelles. — Tél. 12.67.10.

Légendes

Entre concierges de gratte-ciel:

— Et comment va votre mari, madame Pipelet?

— Je ne sais pas, voilà quinze jours que je ne l'ai pas vu, il balaye l'escalier!

???

— Quand j'ai mal à l'estomac, je me sens comme Henry Ford.

— Pourquoi?

— Quand Henry Ford a mal à l'estomac il ne peut pas manger non plus.

???

— Moi, quand je cours, je fais sept heures à l'heure.

— Et vous courez souvent?

— Je ne cours jamais.

MESDAMES, exigez de
votre fournisseur les
cires et encastiques

MERLE BLANC

Les maniaques

Le président Carnot visitait le palais de Fontainebleau un jour où il pleuvait abondamment. On a vu des rois portant des parapluies; un président peut donc, lui aussi, s'armer de cet ustensile protecteur. Le parapluie fut laissé à l'entrée du palais, où un monsieur, bien mis, profitant d'un instant où tout le monde semblait fort occupé, le prit avec vitesse et vénération. Mais quelqu'un, dans la foule, vit le geste: immédiatement arrêté, le voleur fut conduit au poste, où l'on constata que c'était un Anglais du meilleur monde. Il avait pris le parapluie comme « un dokloument very kiou-rieux pour son collectionne ». Après avoir fait relâcher cet enragé collectionneur, M. Carnot lui fit cadeau de son parapluie.

Il y a quelque vingt-cinq ans, un Anglais se promenait fièrement sur la plage de Boulogne, coiffé d'un chapeau canotier qu'il n'aurait pas cédé pour une fortune. Son couvre-chef était, en effet, confectionné uniquement avec des pailles ou chalumeaux ayant servi au prince de Galles, le futur Edouard VII, pour l'absorption de boissons glacées. Pour réunir tant de fétus, notre collectionneur avait, pendant deux ans, suivi le prince dans toutes ses villégiatures.

La gloire

Knut Hamsun est connu dans le monde entier. Dans le monde entier, c'est beaucoup dire. Il est connu en Europe, c'est tout ce que l'on peut affirmer. Car, pour ce qui est de l'Amérique, écoutez plutôt:

La scène se passe en 1920. Une des plus grandes agences d'information des Etats-Unis, qui alimente de nouvelles et

même de « copie » des centaines et des centaines de journaux du continent américain, apprend que le prix Nobel de littérature vient d'être attribué à un nommé Knut Hamsun. L'expert pour les affaires européennes, aussitôt appelé, s'étonne de l'ignorance manifestée à l'endroit du grand écrivain et ajoute que l'on a toutes les raisons du monde, en Amérique, de s'intéresser à Knut Hamsun, puisque, dans sa jeunesse, celui-ci a été conducteur de tramway à Chicago...

Le patron, entendant cela, ne dit rien, mais se précipite hors de son bureau et se rend au télégraphe. Et, quelques heures plus tard, tous les journaux affilés à l'agence en question arborent, en lettres énormes, cette manchette vraiment « sensationnelle » :

« Un conducteur de tramways de Chicago gagne le prix Nobel! »

Les bonnes randonnées

Tous ceux qui possèdent une automobile sont avides de beau temps pour faire de merveilleux et longs voyages. Pour faire en toute sécurité de bonnes randonnées, l'expérience a prouvé qu'il faut toujours se munir d'une réserve d'huile Castrol, pour ne pas être forcé d'employer, le cas échéant, une huile ordinaire. L'huile Castrol fait durer en bonne forme tous les moteurs. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique : P. Capoulon, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

Auteur et éditeur

Deux amis se rencontrent :

— Ta fiancée m'avait dit, il y a deux mois, fait le premier, que si ton nouveau livre avait du succès, le mariage ne tarderait pas! Alors?

— Alors, répond le second, mon livre a eu un grand succès.

— Eh bien! dit le premier, le mariage va avoir lieu?

— Il va effectivement avoir lieu, déclare le second. Ma fiancée épouse mon éditeur...

A la cuisine

MADAME (à sa cuisinière). — Vous savez, ma fille, chez moi c'est l'habitude de manger les restes.

LA CUISINIÈRE. — Oh! madame peut être bien tranquille, je les lui garderai!

Inscriptions dans une auberge

Nous avons confiance en Dieu! Tous les autres, payez comptant.

Ne vous plaignez pas de votre café, un jour vous serez peut-être vous-même vieux et faible.

SPORTS

tennis, natation, camping, plage, équipements complets pour tous SPORTS. VAN CALCK, 46, r. du Midi, Bruxelles.

Le coupable

Grincement affreux de freins sur les roues. Les voyageurs de troisième classe sont jetés violemment les uns sur les autres. Ils se regardent inquiets. Mais le garde-convoi vient les rassurer.

— Quelqu'un a tiré la sonnette d'alarme, explique-t-il, et les freins ont agi trop brusquement, ce qui fait qu'un wagon est sorti des rails. Il n'y a pas d'accident, mais nous ne pourrions repartir avant trois heures.

— Trois heures! s'exclame un jeune homme, et moi qui devais me marier cet après-midi!

Le garde-convoi examine l'homme d'un oeil soupçonneux :

— Votre nom, votre adresse! fit-il enfin, je vous colle une amende pour avoir tiré la sonnette d'alarme!

Une révélation !...
LES FOYERS
« TAMINES »
 RENDEMENT **87 P.C.**
 MODELE CHAUFFANT 200 m³, 660 FRANCS
 Dépositaire : Le Maître poëlier G. PEETERS
 40, rue de Mérode, 40, BRUXELLES-MIDI. — Tél.: 12.90.52

Répartie

Le prince régent se trouvait à Portsmouth et apercevant Jack Towers qui traversait la mer pour le venir saluer, le reçut par ce mot d'une insolence bien princière :

— Hallo, Towers, j'entends dire de tous côtés que vous êtes le galopin le plus considéré de Portsmouth.

Jack Towers, un peu surpris de cet accueil, regarda son prince de travers, puis, avec une profonde révérence :

— J'espère que Votre Altesse Royale n'est pas venue à Portsmouth pour me prendre mon titre.

BROSSES pour tout usage, suivant échantillon ou plan, sont fabriquées spécialement par les **BROSSERIES DE VILVORDE**
INDUSTRIELLES Av. de Schaarbeek, 244
 — Tél. Vilvorde 87 et Tél. Brux. 15.05.50

Te Deynze

— Hoe est toch godsmeugelijk ui ne ghieelen nuchting mée en lintje te keunen bezig houwen! zet de kostre tegen zijn wijf.

— Ge zegt ne kieer iets gelieufek, zet de kostrinne, 't es na al twintig jaer dade in de chocheteit van de lintwurms zigt, en dade, gelljk d'andre, stuip en krupt, zægt et knægt veur en lintje l'enne, en nen het nog gieen, hê lint-wurm?!

De kostre vrieg naer de reste niet en gong en airke op zijnen orel gaen spelen.

N'ACHETEZ PAS N'IMPORTE OU

ni chez n'importe qui, les articles « Bijouterie-Horlogerie », il y a question de confiance *Au Bijou Moderne*, rue de Brabant, 125, Maison fondée depuis trente-huit ans, vous donne toute garantie pour vos prochains achats. Vaste choix, quatre étalages, prix incroyables. Achat vieil or.

Piqueurs

On a lu dans les journaux allemands le récit des attentats à la « pique » dont s'est rendu coupable un maniaque opérant à Berlin.

On connut aussi, à Paris, des « piqueurs » avant la guerre. Mais les « piqueurs » remontent plus haut: ils firent leur apparition à Paris en 1818 et continuèrent à y sévir jusqu'en 1821.

Mme Charlotte de Schiller, qui était de passage à Paris au mois de mars 1820, écrivant au major von Knebel, ne manque pas de l'entretenir de ce qui fait l'objet de toutes les conversations.

« Parmi les bizarreries qui, semblables à des épidémies, se répandaient dans les villes et même dans des régions entières, écrit-elle, il faut citer une « espèglerie de très mauvais aloi », qui a quelque peu effrayé Paris cette année. Des gens, qu'on a appelés « piqueurs », s'amusaient, le soir, dans les rues, mais plus particulièrement au Palais-Royal et sur les boulevards, à piquer des femmes avec des instruments pointus qu'ils tenaient cachés dans la main ou qui étaient vissés à des cannes ou à des parapluies.

« Ces individus portaient leurs coups de préférence sur les cuisses et dans le dos. Parfois, ce n'était que des piqûres légères, mais souvent il y eut des blessures graves. Les

victimes étaient des femmes de tout âge et de toute condition, jamais des hommes. Ces étranges attentats ont duré, à Paris, plusieurs semaines, et les auteurs des agressions n'ont jamais pu être découverts. La chose a cessé ensuite d'elle-même. »

La femme qui porte le nom du grand poète allemand constate, en terminant, que les « piqueurs parisiens » ont eu quelques imitateurs à Londres, à Bruxelles, à Hambourg et à Munich. Décidément, l'histoire sans cesse se recommence!...

APPAREILS PHOTOGRA.

Zeis Ikon, Kodaks, Leica, etc. — Demandez conseil. Evitez des insuccès. Maison Rodolphe, St Castermans, 25, RUE DU MIDI, BOURSE

Dans la cage aux lions

L'histoire du pauvre diable que le dompteur déguise en lion et qui, se trouvant dans la cage avec un ours blanc, entend celui-ci lui demander bonnement: « Zijt gij ook van Gend? » a fait son tour du monde. Le « New-York Mirror » en donne une version américanisée:

Un journaliste sans emploi est engagé par le propriétaire d'un cirque pour faire le singe. Il endosse une peau de gorille et, devant les spectateurs intéressés, se rend au trapeze. Son premier saut est très applaudi. Son saut périlleux est bissé.

— Ils vont être rudement satisfaits lorsque je ferai le double saut périlleux, se dit le reporter.

Il s'élançait, mais rate son trapeze et tombe dans la cage du lion.

— Ciel! s'exclame le journaliste, tremblant de tous ses membres, que vais-je faire?

Le lion s'avance sur lui et pose une patte sur son épaule:

— Dis donc, fait le roi du désert, tu crois que tu es le seul journaliste sans place?

Histoire niçoise

Mme Berdouille, l'ex-charcutière de Nice, n'a que des ennus. Elle a engagé comme servante la petite jeune fille, âgée de quinze ans et demi, d'une fermière voisine. La mère, venant d'apprendre que sa fille est dans une position intéressante, ne fait qu'un bond jusque chez Berdouille. Sa fille se trouvait dans la cour; elle l'injurie:

— Sacréa Garça de fumela! ma es ver acquo? Jé paria qué cestout l'firlou Julot qui t'a fiché c'éfant-là!

La fille pleure à chaudes larmes:

— Ah! ma mère, is pas lun d'éfant qué j'veou avoé, c'est troé: lun d' Julot, lun du grand Pierre et lun d'Baptistin!

THE EXCELSIOR WINE C^o, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.19.43

Le prédicateur était psychologue...

Au cours d'une mission, un prédicateur populaire anglais convoqua l'assistance pour un soir prochain.

— Je prendrai comme thème, dit-il, le mensonge. Veuillez comme préparation à cette étude, lire très attentivement le chapitre XVII de l'Evangile selon saint Marc.

Au soir dit, les auditeurs sont là.

— Avant de commencer, fait le prédicateur, je prie ceux d'entre vous qui ont lu le chapitre indiqué de bien vouloir lever la main.

Toutes les mains se lèvent. Un sourire subtil passe sur les lèvres de l'orateur.

— Très bien! Je suis heureux de voir que j'ai exactement l'auditoire qu'il faut pour parler du mensonge. L'Evangile selon saint Marc n'a que seize chapitres.

La perdrix

Lorsque montent des bois les brouillards de rosée Marchant à petit pas dans les champs endormis, La perdrix, se drapant dans la soie ardoisée De sa robe, poursuit les vers et les fourmis:

Plongeant au loin ses yeux ronds et clairs, la rusée Forme le doux espoir des succulents salmis Si quelqu'un vous parlait — langue mal avisée! — De chou... Oh! qu'il ne soit jamais de vos amis!

C'est un sot!... Fuyez la mode périgourdine! Que la truffe y soit rare et discrète, en sourdine! Elle doit être là comme un simple éperon.

Gourmets, servez sa chair aux pieds roses, rôtie Une bande de lard voilant sa modestie, L'estomac arrosé des larmes de citron.

Charles Monselet.

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

Supérieurs à tous, 402, chauss. de Waterloo. — Tél. : 37.83.60.

Humour yougoslave

Un Allemand voyageait en Yougoslavie. Le portier de l'hôtel où il avait passé la nuit savait à peine quelques bribes d'allemand, mais il était plein de zèle. Le lendemain matin, il interpelle son client en un effroyable jargon:

— Monsieur, s'il vous plaît! Moi avoir inscrit nom à vous dans livre à moi.

L'Allemand s'étonne:

— Mon nom? Vous ne savez pas comment je m'appelle!

— Si, monsieur, répond le portier avec un sourire qui lui va jusqu'aux oreilles. Moi ai lu nom à vous sur valise à vous.

Et il tend le livre des voyageurs à l'Allemand, qui lit dans la colonne réservée à l'état civil des clients:

« Cuir de porc garanti ».

C'est une négligence

d'acheter des mobiliers sans visiter auparavant les Grands Magasins de Stassart, 46-48, rue de Stassart (Porte de Namur), Bruxelles, qui sont dépositaires des meilleures fabrications de meubles et d'objets d'art de Belgique et de l'étranger. Catalogue envoyé gratuitement sur demande. Facilités de paiement.

Remerciements d'immortels

« La parole est à M... pour son remerciement ». C'est en ces termes que l'Académicien chargé de recevoir un confrère lui donne la parole lorsqu'il siège pour la première fois sous la coupole.

Les « Annales » ont eu l'idée de rechercher et de publier les débuts de quelques-uns de ces « remerciements », où le caractère du nouvel élu se révèle par la manière dont il rend grâce à la compagnie qui lui fait accueil. L'exorde de Jean de La Fontaine est d'une délicatesse et d'une modestie charmantes:

« Messieurs, je vous supplie d'ajouter encore une grâce à celle que vous m'avez faite: c'est de ne point attendre de moi un remerciement proportionné à la grandeur de votre bienfait. Ce n'est pas que je n'en aie une extrême reconnaissance; mais il y a de certaines choses que l'on sent mieux qu'on ne les exprime et, bien que chacun soit éloquent dans sa passion, il est de la mienne comme ces vases qui, étant trop pleins, ne permettent pas à la liqueur de sortir. Vous voyez, messieurs, par mon ingénuité et par le peu d'art dont j'accompagne ce que je dis, que c'est le cœur qui vous remercie et non pas l'esprit... »

Pas matinale

LA DAME. — Nous prenons le petit déjeuner à 8 heures.
 LA NOUVELLE BONNE. — Merci, madame. Mais si je ne suis pas descendue, inutile de m'attendre!

Entre fiancés

ELLE. — Quand je me marierai, j'aimerais avoir trois servantes.
 LUI. — Vous êtes modeste, vous en aurez au moins dix.
 — Dix?
 — Oui, les unes après les autres.

RESTAURANT ITALIEN
 A LA VILLE DE FLORENCE **E. CIAPPI**
 42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers)
 Fermé pour cause de transformations
 REOUVERTURE LE 15 SEPTEMBRE

Les mots

Grosclaude a toujours été du côté du rire. Il fut avec Willy, mort récemment, un virtuose du calembour. Il chroniquait, jadis, au jour le jour et décrivait ses voyages. A Madagascar, il comparait la filanzane qui le portait à un « omnicépe », à cause des petites bêtes qui le dévoraient.

Les personnes qu'il évoque étaient d'un temps où l'esprit courait les bureaux de rédaction. Il cite Jules Guérin, secrétaire du « Gil Blas », qui était tombé dans la neurasthénie et annonçait qu'il allait se suicider. Le lendemain, on le vit reparaitre: « Tu ne t'es donc pas tué? » — « Je n'ai pas eu un moment », répondit Guérin. A un cocher qui lisait, à la station, un journal de libre-pensée, un quidam demandait froidement: « Penseur, êtes-vous libre? »

Menu

— Garçon, qu'est-ce que ce potage que vous m'avez donné? Il sent le pétrole.
 — Il sent le pétrole? Alors, monsieur, c'est du consommé.
 Le potage Saint-Germain sent le savon!

Charade pour les écoliers

Un écolier nous envoie cette charade à l'intention de ceux de ses petits camarades qui lisent *Pourquoi Pas?*
Mon premier, en français, est préposition;
Grammaticalement, mon second est pronom;
Mon troisième est adjectif et de fréquent usage,
Mon tout est un journal d'un énorme tirage.

Un léger attouchement au démarreur, et

vous appréciez le fait d'avoir une de ces merveilleuses batteries Willard dont le rendement étonne. Comme cela arrive maintes fois dans la journée, on reconnaîtra que le propriétaire d'une Willard est un homme heureux.
 Agence Générale Willard, 67, quai au Foin, Bruxelles. —
 Tél.: 12.67.10.

Histoire congolaise

Dans les premiers jours de la guerre, un officier, commandant un petit poste anglais au cœur de l'Afrique, reçoit le message suivant du War Office:
 « Guerre est déclarée Stop Arrêtez tout étranger ennemi résidant dans votre district. »
 Voici la réponse qu'il envoya le jour suivant:
 « Ai arrêté 4 Espagnols, 7 Allemands, 3 Belges, 5 Français, 2 Suédois, 1 Argentin et 1 Américain Stop Prière me faire savoir avec qui nous sommes en guerre. »



LES NOUVEAUX FOYERS 1931

à petit combustible des
 GRANDES MARQUES BELGES
 Dépositaire : LE MAITRE POELIER

G. PEETERS

40, rue de Mérode, 40, BRUXELLES-MIDI. — Tél.: 12.90.52

Près du port de Grognon

On jône homme qu'allèuve s' marier, va à confesse, raconte ses tes péchés, et r'çwét l'absolution.
 Arrivé à l'uche de l'églliche, i r'vint, et bouche twè pîts còps au confessionnal.
 — Mon père, dist-i, vos avoz rôvi di m' donner one pénitince...
 — Bè, ni m'avoz nln dit qui vos allez vos marier?

Pauvre petiot

Aujourd'hui, papa accompagne petit Félix à l'école, car son enfant a, injustement d'après lui, été accusé de copier pendant l'examen.
 — Mais, Monsieur le directeur, explique papa, vous savez bien que mon petit louche et que lorsque ses yeux sont dirigés sur la feuille de papier de son voisin, c'est en réalité la sienne qu'il regarde!
 — Je sais, je sais..., répond le directeur, mais, ce jour-là, il a regardé obstinément sa propre feuille!

PIANOS VAN AART Location-Vente
 Facilités de paiement
 22-24, pl. Fontainas

Concerts Defauw (XI^{me} année)

Les Concerts Defauw donneront pendant la saison 1931-1932 six grands concerts symphoniques sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours des solistes les plus réputés. Ces concerts auront lieu les dimanches à 15 h. (série A) et les lundis à 20 h. 30 (série B) dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts:

1^{er} Premier concert, 18 et 19 octobre: Alpinsinfonie de Strauss, Concerto n° III de Prokofieff (1^{re} exécution en Belgique); Triana d'Albeniz, Danse du Tricorne de de Falla, Boléro de Ravel (soliste: Serge Prokofieff);

2^e Concert, 6 et 7 décembre, Concert Wagner; Ouverture de Rienzi; preislid, Récit du Graal, Hymne au Printemps par le plus grand ténor wagnérien, Lauritz Melchior (du théâtre de Bayreuth); Ouverture de Tannhauser; exécution intégrale du 1^{er} acte de Siegfried (solistes: Melchior, Rühr, W. Gombert);

3^e Concert, 21 et 22 février 1932: Prélude pour *La Tempête* de Honegger, concerto en si bémol pour piano de Brahms, symphonie en la de Ferroud (première exécution en Belgique), Soli modernes pour piano; Jazz Music de M. Poot (1^{re} exécution en Belgique); *Espana* de Chabrier, Soliste Arthur Rubinstein;

4^e Concert, 6 et 7 mars: Symphonie du *Nouveau Monde* de Dvorack, *La Mer* de Paul Gilson; Symphonie concertante de Tansman (sous la direction de l'auteur, 1^{re} exécution en Belgique). Solistes: Le Quatuor Belge à clavier (MM. Maas, Lykoudi, Foidart, Wetzels);

5^e Concert, 17 et 18 avril: Symphonie de Ph.-E. Bach, concerto en « ré » pour violon de Mozart, sérénade de Martini (1^{re} exécution en Belgique), *Teigane* de Ravel, *Feu d'artifice* de Strawinsky, pour violon; soliste, Georges Enesco;

6^e Concert : 8 et 9 mai, Concert Beethoven : Ouverture de *Fidelio*, concerto pour violon; Symphonie pastorale; soliste Jacques Thibaud. La location est ouverte dès à présent pour les abonnements, à la Maison Fernand Lauweryns, 20, Treurenberg. Tél. 17.97.80.

T. S. F.

Quelques vedettes

Décidément, la B. B. C. fait bien les choses. Elle ne ménage ni ses efforts, ni son argent pour corser ses programmes. Après avoir fait entendre Ramsay MacDonald, elle annonce Ghandi et une série de vedettes : le 7 septembre Mme Snowden, le 21 Marconi, le 28 H. G. Wells.

T_SF DARIO T_SF
LA LAMPE QUI S'IMPOSE

Concerts européens

Il existe à Genève une « Union internationale de Radio-diffusion », qui groupe tous les postes européens et qui fait parfoir de la bonne besogne. C'est cette Union qui a créé le Laboratoire technique qui fonctionne à Bruxelles et s'occupe notamment du grave problème de la répartition des longueurs d'onde. Dans d'autres domaines, elle prend des initiatives de grande envergure, telle celle des « concerts européens ». Chaque grand poste organise, à une date bien précise, un concert important qui est relayé par les stations des autres pays. Voici les dates retenues jusqu'à présent et que les sans-filistes attentifs noteront sur leur petit agenda radiophonique : le 30 septembre, concert allemand, dirigé par Fritz et Adolphe Busch; le 15 octobre, séance hongroise; le 7 novembre, festival Lehar organisé en Autriche; le 26 novembre, programme tchécoslovaque. La Belgique passera le 17 décembre. Il faut espérer que, ce jour-là, l'I.N.R. sera à la hauteur.



SEUL
LE RECEPTEUR
NORA RÉSEAU
PUR, SIMPLE ET SELECTIF
PROCURE ENTIÈRE SATISFACTION

Chez votre fournisseur ou chez
A. & J. DRAGUET, 144, rue Brognie. 144 BRUXELLES

La tardive invention

Depuis quelques mois, on se préoccupe beaucoup, en France, des progrès que réclame le reportage parlé. C'est très bien, et de ce nouvel enthousiasme naissent quelques initiatives heureuses... et que les auditeurs attendaient d'ailleurs depuis longtemps.

Il y a aussi quelques portes ouvertes qui sont enfoncées avec fracas. C'est ainsi que certains journaux s'extasient devant une « invention » d'un écrivain radiophonique, M. Paul Dermée, qui propose d'utiliser l'enregistrement sur disque, ce système permettant de faire entendre, quand on veut, un événement et de constituer une extraordinaire documentation.

L'idée est merveilleuse, mais ne nous emballons pas : la trouvaille est faite depuis très longtemps — et depuis longtemps appliquée en... Allemagne.

A l'oreille des auditeurs...

On annonce depuis longtemps la création d'un poste de grande puissance à Luxembourg. Il commencera prochainement des essais... Il y a eu, en Allemagne, 3,731,681 appareils de réception (déclarés)... En Suisse, on compte 116,527 auditeurs... Le record de la durée d'émission appartient à l'Amérique, grâce au poste K.G.F.Z. de Los Angeles, qui a fonctionné sans arrêt vingt-quatre heures par jour depuis 1928... On entend, en Pologne, des émissions mystérieuses et non identifiées : elles sont antisoviétiques... On va mettre en service, à Londres, un nouvel auditorium. C'est le roi George V qui présidera l'inauguration...

Les discours politiques

On a pu lire récemment dans *Comœdia* :

« D'après une enquête faite en Hollande, deux pour cent des auditeurs aiment les discours politiques. En Allemagne, trois pour cent. L'Espagne bat le record avec dix pour cent. L'enquête n'a pas été faite en France, mais si nous nous basons sur les notes de la presse radioélectrique et le peu d'intérêt manifesté par l'ensemble des radiophiles, la suppression radicale des discours politiques ne provoquerait bien certainement aucune manifestation ni même la plus légère récrimination. »

Nous sommes aussi tout à fait de cet avis en ce qui concerne la Belgique.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

L'arsenic

Chaque fois que se plaide un procès d'empoisonnement, on peut être à peu près sûr que le défenseur évoquera la déposition du Dr Raspail dans le procès de Mme Lafarge aux assises de Montpellier. On sait que le Dr Raspail déclara au président des assises :

— Monsieur le Président, je me fais fort de vous tirer de l'arsenic du pied de votre fauteuil!

Hélas! un très récent travail nous apprend que ce mot n'a pu être prononcé par le savant pour la bonne raison qu'il est arrivé trois heures après la clôture des débats de la Cour d'Assises et qu'il n'y assista jamais!

Ce siècle est impie, il détruit toutes les belles légendes.

T_SF DARIO T_SF

La lampe que vous devez exiger

Les deux amies

Voici, extraite des « Souvenirs de Reynaldo Hahn », une anecdote sur Sarah Bernhardt :

« Sarah Bernhardt parle de la vieille Olga de Lagrenée et déclare qu'elle était « d'un esprit étourdissant ». Et elle raconte en pouffant de rire que dans une « garden-party » à l'ambassade d'Angleterre, elle voit s'approcher d'elle une dame qui lui dit :

— Vous ne me reconnaissez pas?
— Mais si, mais si, répond Sarah avec mille sourires, comment pouvez-vous croire...

— Alors, réplique l'inconnue, dites-moi mon nom.
Sarah, embarrassée, balbutie aimablement :
— Oh! vous m'avez troublée, je ne puis absolument pas...

Oh! mais c'est ridicule, un nom que je sais si bien... Aidez-moi, madame... madame...

— Mme de Pétrigny.

— Ah! c'est cela! Chère madame de Pétrigny.

— Eh bien! non, je suis Mlle de Lagrenée!

Et elle lui tourne le dos.

Sarah, en racontant cette histoire, se tord, fourre sa tête dans le rideau, tant elle rit. Et comme je m'écrie:

— Quel mauvais goût de vous faire une si cruelle plaisanterie!

Elle me répond, de la meilleure foi du monde:

— Oh! ça n'avait pas d'importance, nous étions si liées!

Un tube usagé, de quelle marque qui soit, ne peut donner qu'une caricature d'audition.

Remplacez en temps utile vos tubes fatigués par des « PHILIPS MINIWATT » et vous aurez toujours des auditions parfaites.

PHILIPS « MINIWATT » LE TUBE QUI CHANTE !

Autre, du même

« Invitée à déjeuner à Croydon, par le maire, Sarah est partie ce matin, à onze heures. On a joué « La Dame aux Camélias ». Elle revient à six heures et je vais la chercher à la gare. Comme elle passe par un guichet, un employé lui demande un peu brusquement son billet. Sarah montre Ulmann, qui suit, et répond:

— « Ask gentleman ».

L'employé n'entend pas et fait mine de lui poser la main sur le bras pour l'empêcher de passer; alors Sarah, avec la voix qu'elle prenait dans « Théodora » pour dire: « Mais, bâillonnez-le donc! » lui rugit en pleine figure: « Ah! not touch! », fait un geste de dégoût et poursuit son chemin à la stupefaction de l'employé. Elle sourit alors et me dit:

— Je ne peux pas souffrir qu'on me touche, qu'on veuille m'arrêter: mon cœur bat et je vois rouge! »

T_SF DARIO T_SF

La lampe que votre récepteur réclame

Le trac

La plupart des acteurs et des actrices éprouvent, avant d'entrer en scène, un « trac » immense. Caruso, la Patti, Mme Calvé, les frères de Reszské ont fait sur cette crainte inguérissable les plus curieuses confessions: il leur faut faire un effort considérable pour paraître en scène, plusieurs déclarent éprouver une violente envie de se sauver.

« Quand je vais chanter, a dit Mme Lehmann, la grande cantatrice anglaise, c'est comme si je marchais au supplice. »

Et une actrice américaine déclarait récemment à un journaliste:

« Il arrive souvent que la seule pensée que je devrai chanter dans la soirée me cause une telle torture qu'aucune somme d'argent, aucun succès même ne me semble capable et compenser l'épouvantable moment que je passe avant chaque représentation.

Ce sentiment d'effroi aurait un effet utile s'il détournait quelques-uns de nos fragiles « espoirs » de « faire du théâtre ». Mais ceux-là sont sûrs d'eux-mêmes: ils n'ont pas le trac.

UNE MERVEILLE

POUR 30Fr



LE SEUL APPAREIL AU MONDE qui pendant 20 ANS vous donnera pleine et entière satisfaction.

Il vous permet d'utiliser la MEME LAME pendant PLUS D'UNE ANNEE et de vous raser chaque fois avec le même plaisir... Inappréciable.

Essayez-le et recommandez-le à vos amis, ils vous en remercieront.

DEMANDEZ-LE chez vot e FOURNISSEUR habituel

Le FOUDROYANT AFFILEUR
40, Boulevard de Nieuport, Bruxelles
Téléphone: 17.10.52

SAUCE LEA & PERRINS

L'originale
et véritable Sauce
Anglaise

THE GOLF HOTEL-LE ZOUTE

Prix de pension:
70 à 100 francs

Températures

RETOUR DE VILLEGIATURE (ETE 1931)

Vêtu d'un de ces affreux vêtements de pluie dernier cri, qui semblent taillés dans du taffetas gommé, l'ami Pamphile m'arrive, la mine penaude.

— Mon vieux Pamphile! Comme vous voilà fait! Dans ce manteau, transparent comme une allusion, imperméable comme votre gosier et marron comme... comme un courtier, vous semblez un pansement humide qui se promène!

— Un pansement! dit-il, en s'examinant de biais dans la glace. Vous allez fort! Qu'auriez-vous dit de la petite femme que je viens de rencontrer, vêtue d'un même manteau, mais d'un vert de menthe à l'eau?... Une vraie pastille Valda! Jamais je n'ai eu tant l'envie de pincer une bronchite!...

— Ces comparaisons pharmaceutiques épuisées, pourriez-vous me dire pourquoi vous n'avez pas quitté, dès le soleil paru, cette enveloppe malséante?

— Mais « nous » sommes tous comme ça, mon cher. « Nous » gardons ça par habitude, par vitesse acquise, par une sorte de sombre entêtement! Il y a exactement trente-trois jours que je suis là-dedans.

Et il désigne d'un air désabusé sa tenue de scaphandre d'eau douce.

— Je suis parti à X...sur-Mer, France, le 1er août, comme tout le monde (!!)..... et me voici à Bruxelles, aujourd'hui 6 septembre, ayant constaté que la supériorité dont nous nous targuions devant les peuples assemblés, à savoir le monopole de la drache, nous avait été salement soufflée!

— Ça vous apprendra à vouloir tous du mois d'août! Si vous étiez partis comme moi, sagement, économiquement, en juin, vous auriez eu le soleil, les hôtels vides, la mer pour vous seuls, et la souveraineté de la plage.

— Et les premiers gazouillements des hôteliers ravis? Les sourires infantiles et désintéressés des portiers? et la virginité de la femme de chambre? C'est tout? me dit-il, rageur.

— Calmez-vous, Pamphile! Une cigarette?

— Merci! Saturation complète, mon cher! Ah! ce qu'on en a grillé des « sèches » en interrogeant le ciel humide!

— Vous avez le mérite d'avouer, au moins, mon pauvre vieux. Mais combien de douches rentrent avec l'air triomphant, bronzés... d'huile de coco et de teinture d'iode... et s'exclament: « Comment? Il a plu ici? Où nous étions, un peu de brouillard, évidemment, mais la nuit seulement! » Jamais je n'ai reçu autant de cartes postales enthousiastes! Et j'en donne: des « soleils radieux, excursions merveilleuses » — et j'en fiche: des « ciels limpides » et des « chers amis, la montagne est belle, l'air est pur ».



Mirophar Brot

Pour se mirer
se poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

C'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX J. FANNER V. / NDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20

— ... « la route est large », fredonna Pamphile. Et il eut une lippe sévère et réprobatrice.

« Différemment », ajouta-t-il: on n'a pas idée de ce que la pluie peut contribuer à faire naître d'idées malsaines. Que de ménages devront leur dissolution à cette saison déplorable!...

Je devins attentif.

— Fûtes-vous, Pamphile, le témoin de quelques rapprochements extra-conjugaux?

— Des tas, mon cher!... Et de quoi se contentait-on... pitié! Seigneur! jusqu'à une Jézabel tousjours.

...pompeusement parée!...

qui, pourtant, commençait, comme dit Ch. Nodier, à naître à la fois avoir de sexe! Elle promenait en laisse, le matin, son gâteau de mari qui ressemblait à un chien triste, mais, l'après-midi, vêtue de frais linons, elle faisait la petite folle avec le danseur moudain du Casino, qu'elle récompensait royalement. Elle finit par séduire un vieux pasteur écossais que le tête-à-tête avec le nez pointu et l'œil sévère de la « pastorelle » avait rendu toqué. Elle lui dut ses derniers soupirs.

— Comment, dis-je étourdiment, elle en mourut?

Pamphile me regarda d'un œil atone, hocha la tête avec pitié, haussa les épaules... Je rougis un peu...

— Et vous, Pamphile, dis-je, comment passâtes-vous ces loisirs si pleins de tentations diverses?

— Ne sachant à qui me vouer, je m'abonnai au Casino, où j'eus le plaisir inouï d'entendre chanter douze fois la valse de *Roméo*, dix fois celle de *Mireille*, dix autres fois celle du *Pardon de Plœrmel*. Dix-sept fois, une brune moustache essaya de nous faire croire, en insistant, qu'elle était « Titania la blonde », et une petite maigrichonne, au musée de souris, terrorisa sept fois Don José en lui chantant: « Prends garde à toi ». Un ténor qui hurlait à ventre ouvert, la mélasse de Mossieu Puccini, nous fit craindre à plusieurs reprises, pour lui, la mort par éclatement, du péritoine; les dames attendaient nerveusement ses « ut » de poitrine et se voilaient la face de leurs doigts écartés, craignant des accidents moindres, mais aussi déplorable.

Ah! la belle vie, quoi!

— Mais vous avez bien eu quelques petits accidents... féminins, quelques heureuses rencontres? fis-je, insidieux.

Il baissa modestement les yeux et sourit d'un air finaud.

— Oh! moi, je ne m'encombre pas de bagages! j'aime assez l'imprévu. Une petite blonde, qui sortait de pension, m'a-t-elle affirmé, venait de temps à autre me distraire. Mais voilà encore l'influence désastreuse de ce temps de chien, ajouta-t-il avec un accent de colère. A la moindre éclaircie, que faisait-on? On s'en allait le long des boutiques. Vous ne vous doutez pas à combien de convitesses de la blonde enfant, il fallait que je résistasse!

Un soir, déambulant avec nonchalance devant les étalages cent fois revus et cent fois commentés, Zozo (c'est la blonde enfant) s'extasia subitement devant ces horribles bijoux (!) en bois travaillé, bons tout au plus à parer la beauté simiesque de Joséphine Baker.

— Ah! dit-elle, regarde donc, gro: Loulou. (C'est moi, quand elle désire véhémentement un objet vestimentaire.) Regarde! comme c'est « amusant » ces bracelets, ce collier et ce sac de bois!

Je ne marchai pas, mais là, pas du tout et je grommelai: — Oui, évidemment, mais pour porter ça, il faut avoir la g... assortie

— Qu'à cela ne tienne! me dit-elle.

Et elle s'élança vers le plus prochain bodéga où nous nous retrouvâmes, bégayants et sentimentaux, vers 3 heures du matin, complètement « assortis » aux bijoux susdits. Ah! elle l'avait la g... d... b... je l'avais — et elle m'avait!

Car vous devinez ce que cela put me coûter: le prix d'innombrables liquides, ma réputation de sobriété bien connue et l'achat au poids de l'or des ornements barbares désirés, qui firent ressembler la blonde Zozo à l'épouse d'un chef Sioux parée de la dépouille d'un ennemi vaincu.

CASSANDRE.



MANTEAU
FOURRURE
Façon HUDSON ou
RAGONDIN qualité
supér. pleines
peaux, grand col
mode entier, doub-
lé soie. Payable
en 12 mensualités
de **90** francs.

MANTEAU
FOURRURE
beau colombia épi-
lé noir, garn. col
châle et parements
façon RAGONDIN.
Entièrement doublé
belle soie. Payable
en 12 mensualités
de **90** francs.

MAISON LODTS

pour
**8 Jours
Seulement**

A partir du 12 Septembre et irré-
vocablement jusqu'au 21 Septembre
prochain, dernier délai, LODTS,
mettant à profit la période creuse
actuelle, vient de fabriquer et met
en vente **250** manteaux, quatre
dernières créations à choisir et
payables

90 frs

par mois pendant 12 mois

**sans rien payer
avant le 1^{er} Octobre
prochain.**

Ces manteaux seront ainsi vendus
1080 francs, soit 30 à 40 % moins
cher que vous ne les payeriez cet
hiver.

Les commandes seront enregistrées dans leur ordre d'arrivée. Les livraisons ne pourront être assurées qu'autant que les ordres ne dépasseront pas la limite des stocks disponibles.

Envoyez immédiatement une demande de renseignements à la Maison LODTS, qual à la Chaux, 3, Bruxelles. C'est tout ce que vous avez à faire pour le moment, une simple carte postale suffit. Les personnes habitant Bruxelles, Anvers et Liège, sont priées d'aller dans une de nos succursales pour en examiner les quatre modèles. Les personnes habitant la province et ne pouvant faire le déplacement recevront un des modèles à vue avec la faculté de nous le retourner.

Faculté absolue de retour en cas de non convenance à la réception. Les facilités de paiement seront accordées sans aucune formalité ennuyeuse.

MAISON LODTS

42, Boulevard Lemonnier
27, Rue des Chapelliers
131, Chaussée de Waterloo

BRUXELLES

LIÈGE, Rue de l'Université, 19

64-66, Chaussée de Waterloo
62, Chaussée de Louvain
60, Rue de Flandre

Rue Carnot, 13, ANVERS



MANTEAU PELISSE
Faç. gr. taill. en drap ama-
zane noir très souple, ent.
fourré faç. Hamster, marmel
ou petit-gris. gr. col châle
mode. faç. loutre ou ragond.
Pay. en 12 mens. de **90** fr.



LE
MONUMENT
DU
FILM
PARLANT

LA
SUPERPRODUCTION
MÉTRO-GOLDWYN-MAYER

PARLÉE
FRANÇAIS

BIG
HOUSE

UN SUCCÈS DE TROIS MOIS

A PARIS

ENFANTS NON ADMIS

SPECTACLE
PERMANENT

Le Jacquemart de Courtrai reviendra à Courtrai

Il revient à Courtrai, le « Jacquemart de Dijon »!

Ce n'aura pas été en vain que « Pourquoi Pas? » a fait appel — il y a quelque temps — aux folkloristes pour qu'ils s'intéressent au « re » ou « rem » placement, sur la tour de Courtrai, du fameux Jacquemart flamand qui s'y trouva jusqu'en 1382, année de son déménagement pour Dijon.

La vaillante société « Courtrai en avant » vient de former un comité neutre pour s'occuper de la réinstallation, en 1933, — soit au 550^e anniversaire de l'enlèvement par le Duc de Bourgogne, — de l'horloge avec ses deux sonneurs « Mante en Kalle », restés si populaires tant en Flandre française qu'en Westflandre.

Evidemment, — pas n'est besoin de le dire, — on placera une reproduction du Jacquemart qui orne la tour de Dijon, car, pour de multiples raisons, on ne peut songer à démonter l'original. Il n'est plus question, du reste, d'un original, car les sonneurs de Dijon (en 1382 il n'y en avait qu'un seul) ont été remplacés plus d'une fois durant ces cinq cent cinquante années, et la plupart, si pas la totalité des pièces et accessoires de l'horloge, l'ont été également.

La fête de Courtrai sera une fête franco-belge car on espère bien pouvoir compter largement sur les concours et l'appui des braves Dijonnais pour y donner le plus d'éclat possible.



Tels sont les renseignements qui nous viennent de Courtrai.

On se souvient des nombreux articles de « Pourquoi Pas? » sur ce sujet. Nous disions : « Le Duc de Bourgogne, pour se venger de la Bataille des Eperons d'Or, pillé et brûla Courtrai (80 ans après Roosebeke) et lui imposa l'humiliation de lui enlever son Jacquemart fameux qu'il emporta à Dijon où il est toujours. »

Nous proposons que Dijon restituât à Courtrai ce Jacquemart ou lui en donnât une bonne copie. Nous voyions dans ce geste une manifestation d'amitié française et belge; une leçon d'histoire pour les pauvres types à qui leurs bourreurs de crâne font croire que les Eperons d'Or c'est un triomphe flamboyant *in æternum*; une restitution pure et simple.

Nous avons fait exposer cette question à M. Gérard, maire de Dijon, actuellement secrétaire d'Etat au Tourisme, lui expliquant incidemment la publicité éventuelle en faveur du tourisme — et du vin de Bourgogne. M. Gérard ne nous répondit pas. Les Courtraisiens se passeront de lui pour se refaire un Jacquemart mais le verront sans doute à la fête.



CONTE DU VENDREDI
L'HOPSTICK

En contournant prudemment les Railroad-Yards de Butte (Montana), je m'aperçus qu'ils étaient gardés par des shérifs dont les plaques luisaient par-ci par-là dans l'obscurité. Mon docteur m'ayant expressément recommandé de ne point séjourner dans les endroits insalubres, miasmatiques et délétères, je longeai les rails dans la direction de l'Idaho et arrivai dans un défilé de rochers. Comme le temps n'a jamais pour moi qu'une importance super-relative, j'eus l'idée de chercher s'il n'y avait pas dans la montagne, quelque « indian-trail ». Vous ignorez ce que c'est. Evidemment!!! C'est tout simplement un passage, un chemin qui n'a ni commencement ni fin, les Indiens le quittant par les broussailles, avec des précautions infinies pour ne pas laisser de traces. Un non-initié s'y perd très rapidement et il lui est absolument impossible de suivre complètement le sentier, Ariane lui eût-elle donné une douzaine de bobines de fil.

Moi, j'ai l'habitude, aussi je m'y retrouve assez facilement. En sortant d'un taillis, je grimpai sur un haut sapin, dressé là, au milieu d'une clairière. J'aperçus au loin un « hopstick ». Naturellement, vous ne savez pas ce que c'est, car vous autres, Européens, vous ne savez rien qui vaille. Apprenez donc que les Indiens — les vrais, pas ceux des expositions universelles, internationales et mondiales — les Indiens, dis-je, n'ont pour tous monuments que les totems et les hopsticks. Un totem n'est qu'un gros morceau de bois fiché en terre et sur lequel sont sculptées toutes sortes de figures. Un érudit y découvrirait l'histoire entière d'une tribu. Quant à l'hopstick, c'est tout bonnement un arbre que l'on a dépouillé de ses branches, sauf au sommet. Immédiatement sous les branches conservées, on sculpte dans le bois un visage grimaçant ou la gueule d'un animal apocalyptique. Les hopsticks marquent toujours un événement important dans la vie d'une tribu. Autour de ce curieux emblème, les Indiens se livrent à des danses rituelles lors de l'anniversaire de l'événement qui en a motivé l'instauration.

La caractéristique de ces danses endiablées, c'est qu'elles sont entrecoupées de séances de fumeries au cours desquelles les Indiens prennent des drogues par eux seuls connues et qui doivent tenir du haschich ou de la morphine. Ces drogues finissent par les engourdir, et cette torpeur est complétée de rêves enivrants. « Hop » voulant tout à la fois dire : sauter, danser et espérer, « hopstick » signifie donc le « bâton de la danse et de l'espoir ».



LA SANTÉ PAR LA VIE

Les fruits vous l'apportent dans leurs principes vivants, les vitamines. Les grains du Dr Jehan Meyer aux vitamines de fruits frais guérissent la constipation et protègent votre santé.

Ce dépuratif vivant et physiologique, pris le soir, régénère l'organisme, tonifie et rafraîchit la muqueuse de l'intestin et supprime la dangereuse auto-intoxication sans provoquer la moindre irritation. Il vous procure dès le lendemain, un bien-être extraordinaire. Ce produit naturel est le meilleur gardien de votre santé.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

BON à remplir et à adresser à la SOCIÉTÉ FRANCO-BELGE DES SPÉCIALITÉS PHARMACEUTIQUES, Dépt 811, avenue Emmanuel, 6, HAREN-NORD.

Franco et gratuit, veuillez m'adresser un échantillon et la littérature des Grains du Dr Jehan Meyer.

Nom

Adresse



AJAX

38, rue du Lombard
— BRUXELLES —

NOS CHARRETTES A BRAS FIXES ET PLIANTES

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 26 44 47

BRUXELLES

SERA-T-IL FUSILLÉ ?

COLISEUM
Paramount



Le
Rebelle

avec
SUZY
VERNON
THOMY
BOURDELLE
et PIERRE BACHEFF
C'est un film Paramount

PERMANENT DE 9 H 30
À MINUIT

ENFANTS NON ADMIS

Le meilleur spectacle de la semaine

2^{ème} SEMAINE

— Ouf, ami étranger, que cette explication me donne du mal! Je n'ai jamais eu de goût pour l'enseignement, aussi allez-vous m'offrir encore un double whisky pour ma peine. Bon!... A vrai dire, ces monuments indiens sont plus résistants, moins coûteux et surtout moins horribles que tels de ces édifices de pierre qui enlaidissent vos villes.

Pour en revenir à mon histoire, je me trouvais au pied de l'hopstick depuis un moment déjà, quand des bruits étrangers me firent dresser l'oreille. Ayant été trappeur pendant de longues années, je puis me vanter de connaître les mille bruits des prairies et des forêts du Kansas aux confins du Northwest, mais ce que j'entendis me plongea dans un tel étonnement que je crus m'y noyer... Renforcés par un vent impétueux, comme s'il voulait emporter la forêt qui contrariait sa marche, des sons plaintifs, huilements de hiboux, craquements bizarres, chocs métalliques, me parvenaient de la vallée. Bien qu'habitué à lutter seul contre la nature et les dangers des montagnes, j'éprouvai un malaise inconnu de moi et je me demandai s'il n'était pas le prélude de ce que vous appelez scientifiquement la frousse.

A mesure que j'avancais sur le rail, les bruits devenaient plus intenses. Je me penchai entre deux rochers surplombant la vallée et je vis un spectacle peu ordinaire: un hopstick géant, noirci à la base, se dressait, majestueux, au milieu d'une dizaine d'hopsticks plus petits. Ces derniers, sciés à un pied du sol, étaient maintenus par des morceaux de pneus, volés je ne sais où, ce qui leur permettait de balancer dans tous les sens, sous l'action du vent ou des coups que leur donnaient les danseurs.

Le grand hopstick représentait la tribu des Blackfeet, les autres (je le voyais aux têtes sculptées aux sommets) symbolisaient les tribus des Creels, Iroquois, Hurons, Delaware, Mohicans, Chippewas, Sioux et Yumas. On y avait attaché les objets les plus hétéroclites: casseroles, roues d'auto, bottes et même un vieux gramophone. Ces hopsticks branlants et ainsi ornés, signifiaient que ces tribus s'étaient laissés corrompre par les blancs, tandis que, seule, celle des Blackfeet restait intacte sur le sol des ancêtres.

Tout de même ces gaillards n'y allaient pas avec le manche du tomawak: mon honneur de blanc souffrit de cette injure et comme j'entretenais les meilleures relations avec les Mohicans et les Yumas, je me promis de leur faire part de ce que j'avais vu, ce qui ne manquerait pas de provoquer quelques expéditions fructueuses chez ces insulteurs dont la richesse n'était pas à dédaigner.

L'outrage des Blackfeet m'avait joliment exaspéré et mon Winchester partageait ma rancœur. Après deux heures d'une marche fatigante, j'arrivai brusquement en vue du camp ennemi. Je me trouvais sur un rocher de cinquante pieds de haut. Tout à coup, je vis trois Blackfeet longer un petit ruisseau coulant tout contre la montagne, mon Winchester prit la parole et, de saisissement, un des Indiens roula dans la poussière. Son compagnon immédiat s'abattit les bras en croix, cependant que le troisième peau-rouge disparaissait dans un fourré. Je relevai mon fusil sur le canon duquel je gravai deux nouvelles marques, car j'aime à tenir ma comptabilité à jour.

Je descendis vers le ruisseau. Bientôt, couché dans l'herbe, je m'offris les délices d'une bonne pipe. Mon douce far niente ne dura pas longtemps; des feuilles frissonnèrent, des brindilles craquèrent: nul doute, quelqu'un s'approchait du soussigné. Je me mis en garde, d'un taillass, surgit le troisième Blackfeet: je lui sautai dessus. La bataille fut rude, je vous le certifie, j'eus la chance, d'un coup de couteau généreusement donné, d'envoyer mon adversaire aux Happy Hunting Grounds, c'est-à-dire à son Paradis.

Et voyez, ami étranger, combien tout crime même innocent ou légitime porte en lui son châtement; il y a, quoi que l'on dise, une justice immanente: dans l'effort que je fis pour me dégager, je roulai dans le ruisseau. J'en sortis aussitôt, mais les Blackfeet étaient vengés: en portant la main à ma poche, je sentis que mon tabac était tout mouillé...

José Camby.

Annonces et enseignes lumineuses

A Merxem, à la devanture d'un café :
Isi on vent des ver de vas.

???

Chaussée de Boendael, à Ixelles :
Jules Botte — Chausseur.

???

Lu à l'étalage d'un oiseleur, rue de Dinant, à Bruxelles :
*Tou nos oiseau son vendu avec la garanti
et le caget de la maison.*

???

Lu à la Foire du Midi, aux « autos électriques » :
Changez ce fait à la caisse.

???

Début d'une annonce médicale dans le Canton de Soignies
du 9 août :

DEMANGEAISONS A L'ANUS

Avec ou sans petits verres et à toutes les parties du corps.

???

Voici une carte d'adresse incontestablement originale
émanant d'un restaurateur de Cannes :

TAVERNE PROVENÇALE

chez « lou sabré »

Cuisine en série. — Aucune spécialité.

Coup de fusil. — Patron insolent.

N'Y ALLEZ PAS!!!

Les gens blasés sont tentés d'y aller pour savoir si c'est
vrai...

???

Rue de l'Eventail:

**ISI ON LAVE EST ON
REPASE LE LINJE SEXE.**

???

Du prospectus d'un salon de coiffure installé à l'entresol
d'un hôtel du boulevard Adolphe-Max :

*Sur demande,
Service des Dames
dans les chambres.*

Les loustics feindront de mal comprendre.

???

Une réclame qui nous vient de la bonne ville de Chimay:
*Jes le plaisir de vous informer que la saison des moules
est commencés et je puis vous garantir de toute première
qualité des arrivages.*

???

Extrait du prospectus d'un marchand de lunettes du Hai-
naut:

« C'est 22, rue X... à Y..., que demeure M. Z...à, le seul
praticien de naissance correcteur de la vue connu depuis
1857 dans le Centre, de père en fils. Mille francs à qui pour-
rait le contredire.

» M. Z... avertit sa nombreuse clientèle de ne pas confier
sa vue à une maison similaire même si elle se trouve dans
la même rue. M. Z... tient à faire comprendre qu'il n'a
qu'une spécialité et un seul étalage, qu'il ne fait pas les
marchés et ne vend ni pantoufles, ni parfums, ni lacets, etc...

» Toute personne doit savoir que la vue n'est pas un objet
sans valeur, qu'une paire de lunettes ne s'achète pas chez
un bric-à-brac qui vous vend des verres sans connaissance,
sans science, sans pratique, comme s'il vous vendait un
vulgaire bibelot sans valeur.

» M. Z... ne se rend pas à domicile, n'a aucun représen-
tant, ni frères, ni parents faisant l'optique. »



**L'EAU
DE
LUBIN**
est le parfum
de la santé

*Un protège l'hygiène
d'écart des bébés*



NUGGET
UNEQUALLED MARK TRADE REGISTERED
BOOT POLISH
MADE IN ENGLAND
FOR BLACK KID, BUCK CALF,
PATENT LEATHERS

ÊTES-VOUS CIRÉ
AU
"NUGGET"
ce MATIN?

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Des Arts et

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

de l'Industrie



UNE AMPLE COMÉDIE

Cucu

Il y a quelque trois semaines, les journaux relaient en détail le meurtre de Clotilde de Champagne par Henri de Navarre. La plupart des feuilles ont reproduit les cartes de visite, pour le moins imprévues, du meurtrier, qui se nommait Cucu et se prétendait le descendant des Capétiens :

R. F.
HENRI DE NAVARRE
descendant de la branche capétienne.
partisan des Etats-Unis d'Europe
que rêvait Charles IV

Et voici un extrait d'une lettre qu'il écrivait à l'Office national héraldique de France pour demander :

Quel est le degré de parenté existant entre la famille Cucu, dont je suis le chef, et Philippe IV le Bel, roi de France et de Saint-Cucufa, saint africain qui fut mar-



C'EST LE BON SENS

tyrisé, à Barcelone en l'an 304 avant J.-C., et celle qui ré-
vait les Cucu de Roumanie à la reine de ce pays?
Le meurtre de Clotilde de Champagne, ça, c'est la tra-
gédie...

Et voici la comédie :

Le Pourquoi Pas? publiait, il y aura bientôt deux ans,
cet écho :

Cucu

On reçoit parfois de bien étranges personnages dans
les rédactions des grands quotidiens...

Nous n'en voulons citer pour preuve que l'aventure arri-
vée récemment à l'un de nos amis.

L'huissier lui remet un carré de papier portant un nom
griffonné et que notre ami néglige de lire.

Est introduit là-dessus un vieux petit monsieur, cassé,
voûté, claudicant. Le monsieur prend place sur la chaise
offerte, pose une volumineuse serviette sur le bureau.

— C'est monsieur...?

— Cucu.

Notre ami sursaute. Sûrement, il a mal entendu. Il
réitère sa question — et le vieux petit monsieur, sa ré-
ponse.

Les bons confrères, cachés derrière des feuilles déployées,
commencent à se torturer sans réserve...

Le petit vieux monsieur s'est dressé. Il brandit son pa-
papirote :

— Cucu, monsieur, Cucu! Fatalité des fatalités! Et je
suis professeur, monsieur, professeur!... Vous représentez-
vous mon calvaire?

— Mais, monsieur, dit timidement notre ami, il fallait
changer de nom...

— Mon nom, monsieur, le seul qui soit le mien, c'est
Henri IV.

— Henri IV?

— Parfaitement, monsieur! Et on m'a envoyé prome-
ner, monsieur!

— Mais pourquoi Henri IV?

— J'en descends, monsieur — par les femmes! Nous
sommes tous comme ça, dans la famille... Attendez...

Le petit vieux monsieur ouvre fébrilement sa serviette
et en extrait une immense photographie :

— Voici tous les Cucu, monsieur! Nous sommes cent
mille Cucu en France, monsieur... (ar je suis Français,
monsieur! Regardez! Celui-ci, c'est Eusebe Cucu — qui

descend de François Ier. Celui-ci, c'est Jean-Baptiste Cucu
— qui descend du duc de Guise. Celui...

— Permettez...

Notre ami se lève, court au bureau du rédacteur-chef, ouvre
le tiroir de droite, saisit un browning, l'enfouit dans sa
poche et reparait dans la grande salle avec un petit air
détaché :

— Voilà, monsieur... On me téléphone que le feu vient
d'éclater au Palais de Justice. Il faudra repasser, mon-
sieur... Demain ou après-demain... Au revoir, monsieur...
Bien honoré, monsieur... Votre serviteur, monsieur...

Puis il bondit sur le téléphone, réclame l'employé qui
filtre les entrées et, au milieu d'une explosion de rires :

— Vous l'avez vu, le monsieur qui vient de sortir?...
Vous l'avez bien vu?... Et bien! bon Dieu, si vous le laissez
encore monter, je vous rends responsable... Responsable,
entendez-vous?... Res-pon-sa-ble!...

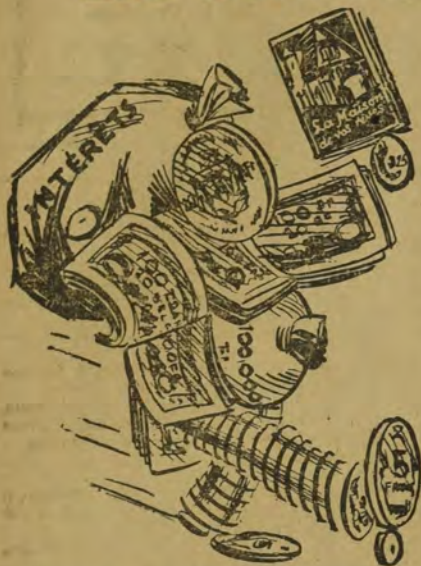
??

Henri Cucu devait être autorisé, dans la suite, à s'ap-
peler Henri de Navarre. Cela ne l'empêcha pas de verser
dans la folie furieuse...

Ainsi va la vie...

D'une part, la tragédie. De l'autre, la comédie.

LES COMPTES DU VENDREDI



« La Maison de vos rêves ». « Loyer », portant intérêt, vous l'apporte, ou tout au moins le « dépliant », ainsi baptisé, que « Constructa », 112, rue du Trône, vous enverra sur demande.

« Grosso modo »

Faire de la propagande pour que chacun devienne propriétaire, et mener campagne sous l'égide d'un « Robot » représentant les loyers, c'est bien. Mais quels avantages spéciaux « Constructa » offre-t-elle à ceux qui se décident à employer ses services? », nous écrit un lecteur de *Pourquoi Pas?*

Ma foi, puisqu'il s'agit d'une page de publicité, si spéciale soit-elle, nous allons énumérer ces avantages, en nous excusant de « placer » à nouveau cette copie sans intérêt:

AUCUN PAIEMENT à faire pour l'immeuble avant d'y entrer.

MATERIAUX DE TOUT PREMIER CHOIX suivant échantillons déposés et garantis, choisis par l'intéressé.

CONSTRUCTION SOIGNEE, avec garantie de 20 ans.— **PRIX DE GROS**, car nous construisons un grand nombre d'immeubles et achetons tout par grandes quantités; vous en bénéficiez.

PAS D'IMPREVUS: nous fournissons la maison clef sur porte.

REMBOURSEMENT A VOTRE CHOIX: aucune modalité imposée; nous vous laissons le libre choix du mode de paiement.

UN CONTRAT SIMPLE, BREF ET LIMPIDE, sans clauses équivoques.

Venez chez nous vous renseigner, et examinez nos conditions en détail.

Les prêts hypothécaires « par annuités »

Cette forme de prêts hypothécaires, dont nous avons parlé la semaine dernière, présente certains avantages, mais aussi d'assez graves inconvénients. Nous parlerons plus loin des uns comme des autres; nous voudrions donner d'abord ici un aperçu des taux actuellement en vigueur:

5 ans:	de 24 à 25% par an (intér. et amortissem. compris).
10 ans:	de 14 à 14 1/2 % par an » » »
15 ans:	de 12 à 12 1/2 % par an » » »
20 ans:	de 10 à 10 1/2 % par an » » »

En d'autres termes, celui qui emprunte 100.000 francs se libérera en 10 ans de sa dette s'il paye annuellement une somme de 14.500 francs. Il aura donc payé ainsi une somme totale de 145.000 francs (intérêt compris), alors que, s'il empruntait à terme fixe, il rembourserait: 10 x 6.500 (intérêt), soit 65.000 francs, plus 100.000 francs de principal, donc en tout 165.000 francs, d'où bénéfice de 20.000 francs. On objectera peut-être qu'il n'aura pas profité, ce faisant, des intérêts composés produits par le remboursement annuel du principal de sa dette pendant ces dix ans, mais, en réalité, un particulier, incapable de replacer régulièrement son argent par petites tranches, n'arrive jamais à profiter de cet intérêt. Sous ce rapport, le prêt remboursable par annuités est donc une opération avantageuse.

Son inconvénient principal consiste en ce que l'emprunteur, qui fait reconstituer le montant de sa dette par une société hypothécaire ou de capitalisation, risque de perdre les sommes versées par lui — et donc de rembourser deux fois sa dette — si cette société fait faillite.

Ce risque peut toutefois être évité si l'on prend soin de ne s'adresser qu'à des organismes de premier ordre.

Matériau

Néologisme — certains disent même barbarisme — adopté de façon définitive par MM. les architectes qui ont trouvé rationnel de « singulariser » le vocable « matériaux ».

Isolants nouveaux

Un « matériau » nouveau: le x (il s'agit d'un panneau isolant) est composé exclusivement de fibres de bois de pin et sapin du Nord, feutrées et non pressées. Le feutrage des fibres s'obtient mécaniquement sans compression, mais par achevêtement, de façon à permettre l'existence d'un nombre infini de cellules d'air (environ 3 millions par pied carré) réalisant ainsi le meilleur isolant possible.

Un autre isolant est fabriqué au moyen de racines de réglisse dont les fibres, particulièrement dures et résistantes, ont prouvé posséder des propriétés extraordinaires. Ces racines proviennent d'Espagne, d'Italie, de Turquie, de Grèce, de la Russie méridionale, de l'Asie mineure, de l'Afghanistan et de la Chine. Elles grandissent lentement sous terre dans un sol aride et rebelle et n'en sont pas extraites avant quatre ou cinq ans. C'est pourquoi elles sont bien plus coriaces que n'importe quelles autres racines qui atteignent leur maturité en quatre ou cinq mois.

Les qualités mêmes de ces racines, dit le prospectus, se retrouvent dans le produit qu'elles composent.

Petite correspondance

R. A. — En réponse à vos questions, nous exposerons la semaine prochaine, à l'usage de tous, pourquoi « Constructa » peut, tout en n'utilisant que les matériaux les meilleurs, faire des conditions aussi avantageuses à ses clients.

R. H., Bruxelles. — Impossible de vous donner réponse à vos questions. Venez nous voir, et exposez-nous en détail ce que vous voulez.

H. M., Waterloo. — Si vous n'êtes pas encore engagé vis-à-vis de cet entrepreneur, venez-nous voir porteur de vos plans et devis.

Z. B., Saint-Gilles. — Nous avons un énorme choix de terrains de tous prix situés dans toute l'agglomération. Venez consulter nos dossiers.

« CONSTRUCTA »,
Société coopérative de constructions,
112, rue du Trône. Tél. 11.93.27.

Publicité « Publcontrol », 211, av. Rogier. T. 35.77.88.

CINEMA AMBASSADOR

2^{ème} SEMAINE

Le Procès de Mary Dugan

AVEC

HUGUETTE Ex-DUFLOS

ET

CHARLES BOYER

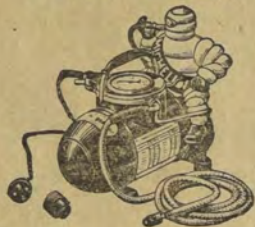
Séances permanentes à partir
de 2 heures jusqu'à 9 h. 20.

ENFANTS NON ADMIS

E. FREMY & FILS

187, BOUL. MAURICE LEMONNIER, BRUXELLES
Téléphone: 12.80.39. — — — Compte Chèques 110.426.

TOUS LES ACCESSOIRES POUR AUTOS



Pour 1,025 francs nous vous envoyons le merveilleux gonfleur MICHELIN 110 ou 220 volts; mettez donc au rancart votre pompe à pneus, cet antique instrument!

Pour retoucher ou repeindre votre voiture, moto yacht, meubles de jardin, etc., n'employez pas un produit quelconque qui ne sèche pas, qui s'écaille ou s'étend mal, demandez le ROBBIALAC ou le ROBBIALOID, vous ne perdrez ni votre temps ni votre argent.

NOTICES GRATUITES SUR DEMANDE

Nos magasins sont ouverts
le Samedi après-midi.



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

La fin de l'après-guerre

Candide a ouvert une enquête — enquête de vacances — sur la fin de l'après-guerre. M. Robert Brasillach, qui la dirige, a demandé aux écrivains de la génération de 1920 ce qu'ils allaient devenir... littérairement. Naturellement, ils ont presque tous répondu : on répond toujours, mais il sera bien difficile de tirer une conclusion quelconque de l'ensemble de leurs réponses.

Que deviendra la génération littéraire de 1920? On n'en sait rien. Peut-on dire ce qu'elle a apporté? Elle compte quelques écrivains de beaucoup de talent, mais on ne voit pas très bien ce qui les réunit, si ce n'est l'inquiétude, l'inquiétude qui se manifeste non seulement en littérature, mais dans tous les domaines de l'activité humaine. Nous vivons dans une atmosphère de fin de monde, de fin d'un monde. Nous passons de l'optimisme, purement verbal d'ailleurs, à un pessimisme déprimant. Les écrivains qui voudraient peindre ou expliquer leur temps ne savent trop comment s'y prendre. Ils voudraient inventer des formes nouvelles et n'en trouvent pas. En avons-nous vu des écoles naitre et mourir depuis 1920! Dadaïsme, surréalisme, populisme... On hésite entre le roman massif, — la tranche de vie, — comme ceux de Roger Martin du Gard ou de Pierre Bost, et le raccourci élégant à la manière de Paul Morand. Puis, comme on croit que le public se lasse du roman, on se rejette vers l'histoire à la portée du grand public — ou vers la géographie. Le signe de ce temps d'après-guerre? Abondance et désordre. Qu'en restera-t-il? L'avenir reconnaîtra les siens.

Trop de hâte

On est d'ailleurs toujours trop pressé dans ces appréciations littéraires d'ordre général. Les écrivains qui ont aujourd'hui une véritable influence appartiennent à des générations qui doivent paraître très anciennes aux « jeunes ». Tels André Gide, qui appartient à leur siècle, et Marcel Proust,

qui décrit la société française de 1880, laquelle est aussi « historique » que celle du second Empire. Il faut beaucoup de temps pour qu'une influence littéraire se fixe et plus de temps encore pour qu'une grande valeur littéraire se classe. Beaucoup d'écrivains, et des plus grands, subissent, aussitôt après leur mort, une véritable dépréciation, tel, par exemple, Anatole France que la jeunesse d'aujourd'hui délaisse, tels Zola et Alphonse Daudet qui, aujourd'hui, sont remis à leur place, une place très élevée. Anatole France, de même, reprendra son rang. N'oublions pas, quand nous décernons des palmes natives, que l'abbé Raynal et Barthélemy, l'auteur du voyage du jeune Anarcharsis en Grèce, furent presque aussi lus que Rousseau et qu'Eugène Sue eut beaucoup plus de succès que Balzac.

L'Ambève légendaire

Dans nos villages, les bonnes vieilles et les bons vieux s'en vont. J'entends ces êtres illettrés et un peu mystérieux, qui avaient vécu toute leur vie dans une sorte de pénombre où s'étaient passées des choses qu'ils n'osaient presque pas dire et qu'ils ne racontaient en tout cas que le soir, quand la porte était close, devant la flamme claire d'un feu de bois, d'une voix hésitante et craintive. Ils ont disparu avec le toit de chaume, le jeu de quilles et les vieux buissons. En moins de quarante ans, la plupart des villages wallons ont changé du tout au tout. L'éclairage au pétrole y a fait brusquement place à l'électricité. On y a sauté par-dessus le gaz. Or, qui songerait à raconter, comme véridiques, des histoires de revenants et de loups-garous sous une ampoule électrique? Heureusement que les folkloristes sont là pour recueillir et fixer dans des livres les récits qui s'étaient autrefois fidèlement transmis de bouche en bouche et de siècle en siècle et que, depuis quelques années, on ne se raconte plus. Après Marcelin La Garde, qui avait fait une copieuse moisson de ces contes dans la région de l'Ambève, M. Georges Laport a encore eu l'heureuse chance d'en recueillir, dans ce milieu, une jolie gerbe — la dernière probablement — que nous présente *Aywaille-Sport-Villegiature* en un coquet petit volume. M. Laport conte simplement, avec aisance, agrément et conviction. A travers son style, on retrouve le narrateur rustique, l'atmosphère de nos vieux villages, toute l'âme crédule et naïvement pittoresque de l'ancienne Ardenne. K.

A bord du « Jacques van Artevelde » (1)

Les livres de Léopold Courouble sont toujours les bienvenus dans nos différents milieux. Courouble garde l'oreille du grand public parce que ses romans touchent facilement la sensibilité de la foule. Il a le don essentiel du conteur: il croit à tout ce que font les personnages que son imagination a créés; il les suit avec des yeux attentifs, avec un cœur d'ami; il ne cesse de s'émerveiller de leurs gestes, de leurs attitudes, de leurs sentiments. *Si vis me flere...* pour qu'une émotion, qu'elle soit joyeuse ou sentimentale, devienne communicative, il faut que d'abord l'auteur la ressente; à cette condition, elle devient sympathique; la cordialité s'établit entre les personnages et le lecteur; on leur veut du bien, on est heureux d'apprendre qu'ils finissent par surmonter les obstacles que rencontrent tous les héros du roman; ainsi la lecture se fait attachante dès les premières pages et un affectueux intérêt se maintient jusqu'au dénouement.

L'aventure du jeune ingénieur Tomy, qui s'embarque comme simple matelot à bord du *Jacques Van Artevelde* où il trouve « la plus tendre, la plus intelligente, la plus gracieuse des jeunes filles qu'il ait jamais rencontrées dans le rêve ou dans la vie! », n'a rien de sensationnel au point de vue invention; mais Courouble vous embarque avec ses deux amoureux et tout de suite, ils vous traitent en camarade;

(1) Edité par la « Renaissance du Livre », Bruxelles.

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TÉLÉPHONE 12.41.11



GROCK

le plus célèbre clown du monde
a enregistré son sketch sur

DISQUES



- | | |
|-----------|-----------------------------|
| 166.436 | Le petit violon. |
| 25% verte | Le clarinetiste. |
| 166.437 | Le gal... kr. |
| 25% verte | La tyrolienne. |
| 166.438 | Essai au piano. |
| 25% verte | Violon et Piano (Paganini). |
| 166.439 | Concertina. |
| 25% verte | Le quatuor de clarine. |

INSTRUMENTS de MUSIQUE

de tous genres

ACCORDÉON HOHNER

Harmonicas à Bouche

NOUVEAUTÉS DE JUILLET

PARISY
MANTEAUX
GABARDINES

LOCATION D'AUTOS
AVEC ET SANS CHAUFFEUR
MOTOS SANS PILOTE
O. HOUDART 122, RUE DE TEN BOSCH, 122
IXELLES, - Téléphone: 44.71.54

CHARBONS



1934

Le Radio-Portatif



La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

PRIX:
3,000 Francs

BRUXELLES

14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

CRÉATION EXÉCUTION
MATERIELLE DE LA PUBLICITÉ
L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES
APPLICATIONS PUBLICITAIRES

GÉRARD DEVET
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
36, rue de Neufchâteau, BRUXELLES
TEL. 37.38.93

avec eux, vous prenez goût au spectacle de la mer multi-forme, à la vie de l'équipage, aux caprices de la machine et de l'hélice; avec eux, vous faites une agréable escale à Lisbonne, où vous assistez à une pittoresque corrida; avec eux, vous frôlez le problème irritant de la question des langues en Belgique — mais si vous le frôlez, c'est avec le sourire: Courouble a toujours ignoré l'âpreté des mots et la bagarre des opinions.

Fidèle, ainsi qu'il se doit, à la lignée des personnages du terroir qui peuplent son œuvre de conteur, Courouble vient d'ajouter à ses bons hommes et à ses bonnes femmes deux nouveaux camarades qui s'en iront bras dessus, bras dessous, à travers le champ de la littérature nationale, avec les Plabrood, les Van Poppel, les Kaekebroek, avec le petit Poels, avec Prosper Claes...

Cette famille, essentiellement vieux-bruxelloise, appartient à une tribu qui disparaît; la vague du cosmopolitisme coiffe nos vieux quartiers et les submerge. C'est une des raisons qui fait que nous nous attachons davantage à ceux qui y ont vécu. Quelque chose de familial, d'honnête et d'ingénu s'en ira avec eux: Courouble aura eu le mérite de fixer un moment de la vie bruxelloise, un moment de transition vers un avenir qui, pour être différent du passé, ne nous apportera peut-être pas des jours meilleurs.

G.

Livres nouveaux

Marcel Proust, par Ernest SEILLIERES (Editions de la Nouvelle Revue critique).

Il est difficile de prendre part à la conversation dans n'importe quel salon plus ou moins littéraire, sans avoir une opinion sur Marcel Proust. Seulement les, ou plutôt le roman de Marcel Proust est d'une lecture difficile. L'œuvre interminable, touffue, assez rebutante au premier abord, du moins décourage le lecteur pressé. Aussi, Marcel Proust est-il un de ces auteurs illustres que beaucoup de gens ne connaissent guère que de seconde main, et ne parlent que d'après les critiques. Encore faut-il bien choisir ces critiques. En voici un qui parle de *La recherche du temps perdu* non seulement en critique mais en philosophe. Il situe d'autant plus les personnages du monde proustien que très lié à la vie parisienne, il est connu de tous les modèles, mais ce qui fait surtout l'intérêt de son livre c'est son étude de la psychologie de Proust qu'il rattache ingénieusement à cette progéniture spirituelle de Rousseau qu'il a étudié toute sa vie.

L. D.-W.

La Juive chrétienne, par J.-H. ROSNY jeune (Nouvelle Revue critique).

C'est un cas psychologique fort intéressant que M. J.-H. Rosny jeune étudie dans son nouveau roman.

La guerre a laissé veuve Edith, jeune Juive, intelligente, belle et sensible. Chaste d'esprit et de corps, la solitude lui pèse. Elle craint les aventures mais redoute les dangers de l'isolement. L'auteur étudie avec un tact et une finesse rares comment la religion catholique console cette âme troublée mais comment aussi la jeunesse, en la personne de son beau-frère, Israélite comme elle et comme elle ardent, est la grande triomphatrice. M. J.-H. Rosny jeune a noté le poignant débat de ce cœur de Juive entre l'Eglise et l'Amour.

Maison J. DECOEN

AMEUBLEMENT
125, bd Maurice Lemonnier
BRUXELLES
Téléphone. 12.25.63





Chansons d'autrefois

Les souvenirs de Napoléon sont toujours vivants en Wallonie. La légende s'y perpétue par la chanson. Il fut un temps — il y a moins d'un demi-siècle de cela — où tout le monde savait le « Il vous a parlé, grand'mère », de Béranger. Aujourd'hui encore, de vieux fermiers ont retenu des chansons du « grand Napoléon ». En voici une que nous entendimes chanter dans une ferme du C'ndroz :

LA LETTRE D'ADIEU D'UN VIEUX GROGNARD

Ros', l'intention de la présente
Est d' t'informer de ma santé :
L'armé' française est triomphante
Et j'ai le bras gauche emporté!
Nous avons eu d' grands avantages;
Le mitraille' m'a brisé les os,
Nous avons pris arm's et bagages...
Pour ma part, j'ai trois ball's dans l'dos.

Je suis à l'hôpital, dont j' pense
Partir bientôt pour d' chez les morts.
J' t'envoie dix francs, qu' celui qui m' panse
M'a donnés pour avoir mon corps...
Je m'suis dit; « Puisqu'il faut qu'je file
Et que Ros' perd son épouseur,
Ça fait qu' je mourrai plus tranquille
D' savoir que j' lui laiss' ma valeur ».

Lorsque j' quittai ma vieille mère,
Elle s'expirait sensiblement.
Au reçu d' ma lettre, j'espère
Qu'ell' sera morte antérieurement.
Car si la pauv' femme est guérite,
Elle est si bonn' qu'elle est dans l' cas
D' s' faire mourir de mort subite
A la nouvel' de mon trépas!...

J' t' recommand' bien, ma petit' Rose,
Mon bon chien; ne l'abandonn' pas!
Surtout ne lui dis pas la chose
Qui fait qu'il ne m' reverra pas.
Lui qui, j' suis sûr, s' faisait un' fête
De m' voir revenir caporal,
Il pleurerait comme une bête
En apprenant mon sort fatal.

Quoi'qu' ça, j'ai quéqu' chos' qui m'enrage :
D' m'êt' fait mourir loin du pays;
Au moins, lorsqu'on meurt au village,
On peut dir' bonsoir aux amis;
On a sa plac' derrière l'Eglise,
On a son nom sur un' croix d' bois.
Et l'on espèr' que la payse
Viendra vous pleurer quelquefois.

Adieu, Rose, adieu, du courage!
A nous r'voir, n'y faut plus songer,
Car au régiment où j' m'engage
On n' nous accorde pas d' congé...
Voilà qu' tout tourne... Je n'y vois goutte...
Ahi c'est fini!... J' sens que j' m'en vas;
J' viens de r'cevoir ma feuille de route;
Adieu Rose! Adieu! n' m'oublie pas...

CHAPEAUX
FEUTRE CHENILLE
SOIE
VELOURS
ROBES
MANTEAUX
CASAQUINS
CHALES BRODES
SACOCHEs
COLLIERS

TOUR DE COU
CHINCHILLA
ZIBELINE
HERMINE
ET DIVERSES FRIVOLITES

**DOIVENT POUR ETRE DE BON
TON ETRE SIGNES PAR LA
TRES PARISIENNE MAISON**

annette et brigitte
paris - nice - deauville - biarriz
Bruxelles: 140, Chaussée de Wavre

AUTOMOBILES

4 cyl. 11 CV. **F.N.** 8 cyl.
39.000 frs 58.900 frs

14-16, rue de la Roue,
148, rue du Midi.

Etablissements C. Schonaerts et Ch. Reval

Téléphones Bruxelles:
12.33.93; 12.51.71; 12.51.72; 12.15.68.

Choix intéressant de voitures d'occasion.

Service ultra-moderne
pour l'entretien et les réparations.

On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les bureaux de poste de Belgique.
Voir le tarif dans la manchette du titre.

GENVAL - LA FERMETTE
 Restaurant, eau c. r. chaude et froide
 Pension complète 45 fr. — Tél.: 259

PERROQUET RUE DE LA REINE

◆ Consommations de premier choix ◆
 ◆ ETABLISSEMENT LE PLUS SELECT DE LA VILLE ◆

JEU DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 85: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : Mme Ed. Gillet, Ostende; B. Bayvoir, Bressoux; J. Winnen, Schaerbeek; A. Crets, Ixelles; V. Vandé Voorde, Molenbeek; E. Denayer, Schaerbeek; Mme R. Poulain, Morlanwelz; A. Badot, Huy; P. Chalmer, Saintes-lez-Hal; M. Fr. Van Bunnan, Bruxelles; Mme A. Mélon, Ixelles; Omer, Etalle; Mme Guillaumotte, Schaerbeek; J. De Smet, Bruxelles; Algé Supérieur, Heyst; J. Dapont, Bruxelles; Bout de Bibi, Hooglede; L. Kort, Molenbeek; P. Verrycken, Etterbeek; Fr. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; A. Boone, Bruxelles; H. Haine, Braine-le-Comte; Mlle A. Brunot; P. Bauwens, Anderlecht; S. Vatriquant, Ixelles; Vierge et Martyre, Etterbeek; Mlle Y. Nys, Uccle; G. Chavée, Habay-la-Vieille; R. Wastoul, Marcinelle; F. Baudon, Schaerbeek; R. Theeuwissen, Bruxelles; A. Wittebort, Bruxelles; L. Orsachair de Selinam, Yvon Gérard, Tirlemont; Fr. Denis, Ixelles.

Solution du problème n° 86: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	P	O	L	L	O	D	O	R	E	
2	N		L			B			A	S	K
3	G	A	I	L	L	A	R	D	I	S	E
4	O	R	B		A	A		D	A	R	
5	U	T	R	I	C	U	L	A	I	R	E
6	L		I	S	T	R	E	S		T	S
7	E	L	U		O	N		M	E		
8	V	U	S		L	A	T	O	U	R	
9	E	N		R	I	S	I	B	L	E	S
10	N	E		E	N	R	I	E	N		
11	T	L	A		E	T	A	T		T	U

T. S. = Thomas Strafford

Tu = Tudor

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 18 septembre.

Institut Michot-Mongenast

12, rue des Champs-Élysées, 12, Bruxelles

Pensionnat -- Externat

◆ Etudes complètes scientifiques et commerciales ◆

Problème n° 87: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. Genre d'acariens; 2. prénom — ensemble des voiles d'un nât; 3. ville d'Allemagne — il en existe dans toutes les villes — refus; 4. pronom — chagrin — abréviation épistolaire; 5. roi ce Wessex — qualité de l'esprit — monnaie; 6. écrivain français (1804-1874); 7. arbre — fond — fruit; 8. couleur — peintre allemand (manque la dernière lettre); 9. provenance — canton suisse; 10. gallinacés; 11. prénom féminin.

Verticalement : 1. Athénien célèbre; 2. contrée d'Asie bourrelet de seller; 3. initiales (interverties) d'un club sportif bruxellois — industriel allemand; 4. conjonction — initiales d'un poète célèbre; 5. variété de quartz hyalin — employé autrefois à la chasse; 6. intoxication — lettre de l'alphabet turc; 7. rivière de Belgique — abréviation liturgique; 8. initiales d'un romancier et dramaturge français — dans « nostalgique »; 9. commune belge — terme de marine; 10. mère de deux héros grecs — tout le monde en a un; 11. opération que fait le photographe.

Recommandation importante

Rappelons que les réponses mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS » doivent nous parvenir le **mardi avant-midi**, sous peine de disqualification.

ADANT, Détective

RENSEIGNEMENTS TOUTES NATURES

Bureau et Laboratoires:

10, RUE DE LA COMMUNE, 10 — BRUXELLES

Téléphone: 17.97.36

Un progrès de la science.....

Chute des cheveux, pellicules et chevelure clairsemée sont presque toujours la conséquence de troubles fonctionnels des glandes sébacées du cuir chevelu. Mais, grâce aux recherches les plus récentes de médecins et biologistes célèbres, il y a maintenant remède à ce mal. La cholestérine, substance d'une importance vitale pour la croissance des cheveux, a été préparée sous une forme qui permet de l'appliquer directement aux racines des cheveux. C'est ainsi que s'explique la grande efficacité du Trilysin, solution de cholestérine brevetée. Les pellicules disparaissent, la chute des cheveux est supprimée et la chevelure recouvre sa vigueur juvénile, si on l'applique une fois par jour. Humecter simplement le cuir chevelu sans massage. Pour être renseigné sur le traitement scientifique de la chevelure, servez-vous du coupon ci-contre.



Monsieur Albert Couvreur
78, Rue Gallait • Bruxelles

Veillez bien me faire parvenir gratis et franco la brochure qui m'informe d'une façon détaillée sur le traitement biologique de la chevelure.

Nom _____

Adresse _____

Ecrire bien lisiblement, s. v. p.!

Trilysin
TONIQUE BIOLOGIQUE POUR LES CHEVEUX

En vente dans toutes les bonnes pharmacies, parfumeries et drogueries. Prix: Francs 45— le flacon original; Francs 25— le petit flacon
Dépositaire Général pour la Belgique: Albert Couvreur, 78, Rue Gallait, Bruxelles.

SPLENDID

152, bd Ad. Max, Bruxelles-Nord. - Tél.: 17.45.84

Deux films entièrement parlés français

JE T'ADORE .. MAIS POURQUOI ? ...

AVEC

Daniele Parola, Randall
et Roger Tréville

LE POIGNARD MALAIS

D'APRES LA NOUVELLE DE

TRISTAN BERNARD

AVEC

Jean Toulout,
M^{me} Barbier-Krauss
et Gaby Basset

ENFANTS NON ADMIS



A propos de la manifestation des "Jeunesses catholiques"

La Dictature du Christ

Quelle étrange association d'idées et de mots que cette formule : « la Dictature du Christ », à laquelle, dans la jeunesse catholique, la formidable manifestation de l'autre jour a fait un sort!

Accoupler à quelque aventurier de la politique d'audace et de violence le nom du doux et divin précheur de Nazareth, qui proclamait que son royaume n'était pas de ce monde, c'est, pour le moins, comme le dit la marquise, « cherrer dans les bégonias de l'antithèse et du paradoxe ».

Mais il faut bien suivre la mode! Et puisque la mode est à la dictature, pourquoi ne pas baptiser ainsi cette chose, vieille comme l'Eglise et la mission qu'elle s'est dévolue établir son empire dans les âmes afin de rénover l'humanité et d'assurer aux faibles créatures que nous sommes le salut sur la terre et dans les cieux.

Alors, dictature devient synonyme de maîtrise, et — révérence parler — le croyant peut invoquer son divin dictateur comme l'amiant heureux, mais pas du tout esclave, chantera sa « maîtresse ».

Dictature n'est que symbole, et, dans le cas présent, le symbole est lucide et transparent.

Contre-coups

Vous pensez si, dans le trou des vacances de la vie politique, une prétention formulée avec tant de crâne audace a fait tiquer ceux qui n'aiment pas le cléricalisme, c'est-à-dire la mainmise de l'Eglise romaine sur l'Etat.

Du haut de son balcon de l'Etoile Belge, M. Beupain a cessé, pour un instant, de voir rouge. Il voit jaune, et, du coup, ressuscite tout ce que le vieux libéralisme de jadis, du temps du Syllabus, disait de la loi des couvents et l'arrogance sacerdotale.

Quant aux socialistes, qui ne demandent pas mieux que de chercher diversion aux responsabilités financières que, un peu partout, on leur endosse à tort ou à raison. Ce gros pétard vient à point pour corser le feu d'artifice de leur anticléricalisme intermittent. Alors, vous pensez s'ils font feu de toutes leurs pièces!

Bavardages de presse, bruissement de feuilles d'automne, dira-t-on. Peut-être.

Mais supposez un instant qu'au Parlement, un des ministres catholiques de la combinaison gouvernementale actuelle tienne le langage que les jeunes de son parti représentent comme la synthèse politique du catholicisme belge et universel. Quel grabuge, quel raffut! Nous ne donnerions pas vingt-quatre heures de vie au ministère Renkin.

Et tenez pour certain qu'une vague d'anticléricalisme déferlerait sur le pays.

SANTÉ, BEAUTÉ, FONT LE BONHEUR.



La circulation du sang est la base de votre santé, votre médecin vous le dira aussi. Surveillez et soignez votre circulation sanguine.

Lorsque le sang est paresseux, votre organisation s'en ressent (fatigue, lourdeur des jambes, névralgies, constipation, troubles périodiques, rhumatisme, goutte, artério-sclérose sont des indices certains d'une circulation sanguine défectueuse). Le POINT-ROLLER à ventouses est l'appareil par excellence. Si vous l'employez 10 minutes par jour, il vous assurera une circulation parfaite et par conséquent : santé et bonheur. Aucun médicament, aucun régime ne sont nécessaires. POINT-ROLLER à ventouses est en vente partout et est employé à la satisfaction entière de milliers de personnes. On connaît les bienfaits du massage; On appréciera davantage encore ceux que procure l'auto-massage par le

« POINT-ROLLER ». — J. Ferrua, Professeur de Pathologie générale en Médecine.

Demandez notices gratuites à L. Toherniak, concessionnaire exclusif, 6, rue Alsace-Lorraine, Bruxelles.

On commence à comprendre pourquoi les parlementaires catholiques étaient si peu nombreux à la manifestation d'il y a quinze jours. Cette boîte à Pandore ne leur disait rien de bon.

Oui, mais...

Oui, mais...

Le petit jeu ésotérique est toujours dangereux, car il se trouve toujours quelqu'un pour prendre les symboles à la lettre.

Ainsi, quand M. Brunfaut, en toute bonne foi, parle de la fatalité de la lutte des classes, ne croyez-vous pas que, parmi ses auditeurs, il s'en trouve toujours quelques-uns pour conclure que, à la première occasion, ils sont tenus de flanquer une torgniole à leur patron?

Parler dictature à des jeunes gens emballés et chauffés à blanc, alors qu'ils se sont vus si forts, si nombreux, si choyés par les autorités et les populations, n'est-ce pas leur faire monter à la tête le vin trop fort de la prétention et de l'arrogance?

Il faut le croire, puisque, à lire l'une des publications des « Jeunesses politiques catholiques », intitulée *L'Esprit nouveau* — peut-être parce que ce que l'on peut y lire n'est ni néni ni spirituel — prend le terme dictateur — c'est-à-dire usage et abus autoritaire de la force — à la lettre et l'approprie aux vues politiques de l'Eglise.

« Nous sommes, dit ce manifeste, contre le libéralisme intellectuel et politique — pour l'intégration des valeurs spirituelles dans l'Etat. »

Voilà une nationalisation de la pensée dont, n'en déplaise à M. Nothomb, Mussolini ferait des choux gras. Mais il s'agit de bien autre chose que du Duce et de son impérialisme intellectuel. C'est dans les caves du Vatican que les jeunes emballés en cause sont allés boire le vin fort et leur théorie est du meilleur cru ecclésiastique.

En effet, ils s'en réfèrent, pour justifier leur thèse de l'Eglise maîtresse de l'Etat et dominant les consciences, à la parole d'un des pontifes les plus illustres, les plus réputés pour son modernisme social, le pape Léon XIII.

Celui-ci n'a-t-il pas qualifié athées, c'est-à-dire hautement condamnables, les Etats qui « sont animés à l'égard de toutes les religions des mêmes dispositions et qui leur accordent indirectement les mêmes droits »?

N'a-t-il pas dit qu'une religion doit être professée par l'Etat, la seule vraie, celle qui, au moins dans les pays catholiques. — Ici apparaît la prudence du vieux pape diplomate, — se révèle la seule vraie par les signes de vérité dont elle porte l'éclatant caractère?

Prenez cette parole pontificale à la lettre — et les jeunes catholiques le font, puisqu'ils en font le *credo* de leur politique, science du possible — et voilà la Belgique ramenée à l'état de la France, alors de la révocation de l'édit de Nantes, ou à la condition présente de la république jésuitique du Paraguay.

La dédicace dangereuse

Et puis, — nous disait l'autre jour un vieux brave homme de professeur à l'esprit tolérant et profondément religieux, — cette idolâtrie consistant à consacrer un pays, une région, une ville, au Seigneur ou à l'un des saints du paradis, est vraiment puérisse.

Des dévôts d'outre-Quévrain ont consacré, il y a un demi-siècle, la France au Sacré-Cœur. Ça ne l'a pas empêchée d'être envahie, martyrisée, ruinée dans ses départements les plus riches. Jusqu'au jour où l'Amérique protestante est venue jeter son poids dans la balance de la Guerre.

Nous connaissons, en Flandre, de petites cités industrielles que l'on a pareillement vouées au Sacré-Cœur. Tenez pour assuré qu'aux prochaines élections communales, elles vont s'offrir le luxe d'une municipalité socialiste.

Ces consécérations qui monopolisent la Providence au service d'un pays riment à quelque chose que l'on devrait bien se rappeler: au *Gott mit uns* de l'Allemagne de 1914.

L'HUMOUR et la CHANSON

Samedi 12 septembre
GRANDE RÉOUVERTURE

DU

GRILLON

3, rue de l'Ecuyer

avec

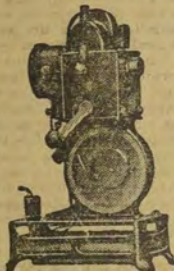
BRÉAS

et les meilleurs artistes de Paris

Les grands APPARTEMENTS
A VENDRE Av^e De Broqueville
SONT LES PLUS AVANTAGEUX
Rens^s 13, Rue des Ménapiens
Tel. 33.05.31 BRUXELLES

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence: simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner: 750 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE: BELGE CINÉMA

104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES



La multiplication des mouches

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Décidément, vous êtes brouillé à mort avec le calcul; relisons ensemble votre histoire de mouches de votre dernier numéro (page 2071). Après un petit calcul de rentabilité ou de rendement, en ne tenant compte que d'un seul paquet de 120 œufs, vous écrivez :

« Or, une mouche pond 4 paquets de 120 œufs, il faudra donc multiplier ce chiffre (9,134,843 etc.) par 4... »

Ouais! Je ne vais pas perdre mon latin à expliquer ce que c'est qu'une progression, fût-elle simplement arithmétique. Je vais prendre un exemple simple : supposons que la mouche en question ne pond que 2 paquets de 2 œufs (au lieu de 4 de 120) et faisons le calcul avec 1 paquet, et, en regard, le même calcul, avec 2 paquets.

1 mouche donne	1 mouche donne
2 mouches donn. chac. 2 œufs.	$2 \times 2 = 4$ chaque donne 4
4	16
8	32
16	64
etc...	

En appliquant votre théorie nous arriverions au résultat suivant :

$2 \times 16 = 64$. Si vous n'êtes pas convaincu, faite le calcul avec 5 paquets de 2 œufs.

1	1 donne 5 x 2 œufs.
2	10×5 paquets de 2 œufs.
4	$100 \times$
8	$1,000 \times$
16	etc...



Vous voyez que nous sommes loin du coefficient 5...
Vous ne m'en voulez pas trop, dites?
Bien cordialement,

E. G...

Ce n'est pas nous qui avions fait le calcul. Mais il suffit qu'il y en ait un quelque part qui soit erroné pour que nous sautions dessus...

Sur les pattes de mouches

Sur le même sujet, autre lettre :

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

L'auteur a supposé que douze générations de mouches naissent entre le 1er juin et le fin septembre. Je ne sais si ce chiffre est acceptable.

Avez-vous eu la curiosité de supputer le nombre de descendants qu'aura la mouche en supposant que $1/10^6$ de ses œufs « réussisse »? Ce nombre s'exprimera par 13 chiffres. Enlevons une patte à chacun de ces descendants et admettons que cette patte pèse un milligramme. Le nombre des grammes de pattes de mouche se composera de 10 chiffres, le nombre de kilos de 7 chiffres, le nombre de tonnes de 4 chiffres, le nombre de wagons de 10 tonnes de 3 chiffres : il faudra 18 trains chacun de 50 wagons de 10 tonnes pour transporter l'unique patte enlevée aux descendants de cette unique mouche.

E. G...

L'enfant tard sevré

Comment ne pas transmettre ce tableau de famille à l'Histoire, puisqu'on nous convie à la lui confier? Nous savons bien qu'elle a à s'occuper de choses plus marquantes; mais la naïveté du narrateur fait souvent le prix de l'anecdote :

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai été témoin, dans ma famille, d'une petite scène qui nous a bien fait rire, et que, si vous le voulez, vous pouvez conter à vos lecteurs.

La chose se passe à W...-B... (pays wallon). Une de mes tantes, ayant perdu un enfant en bas âge, eut le bonheur d'en avoir un dans la suite. C'est pour vous dire que le nouveau venu fut exceptionnellement choyé; sa maman ne peut rien lui refuser, même... le sein : l'enfant n'est pas encore sevré malgré qu'il ait atteint trois ans.

L'autre jour, l'enfant réclamait à hauts cris sa tétée — et sa maman feignait de ne pas l'entendre — si bien que, fatigué de ne pas être exaucé, le gosse, tout à coup, s'écria : « Mame, donème ène tête, nom di Dju : v'la in quart dé d'jou qué d'jè vo chus! »

Je ne sais si cela peut vous intéresser, mon cher « Pourquoi Pas? », mais l'histoire a surtout le charme d'être authentique.

Epouse B... à R...

Si nous étions de la maman, voilà un paroissien que nous nous empresserions de mettre à la soupe de farine.

On demande un nom et un costume.

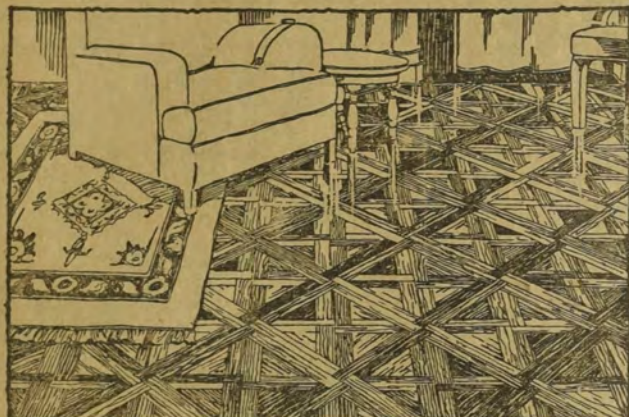
Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Nous avons fondé entre amis une petite société de pelote de 25 membres, nous sommes embarrassés pour trouver un nom à donner à notre société. Nous voudrions un nom court (un ou deux mots), et comme nous sommes assez gais et que nous aimons l'amusant, un nom comique, et éventuellement un genre de costume à porter par les cinq hommes de notre équipe pelote.

Je vous remercie et vous prie d'agréer, etc...

B...
Renals,

La parole est à nos lecteurs les plus inventifs.



Vous ne verrez jamais la fin

d'un plancher bien parqueté. Un
PARQUET LACHAPPELLE
 en chêne véritable, posé sur
 planchers neufs ou usagés.

Les bois employés sont choisis parmi les meilleurs sur le marché et sont absolument garantis.

A PARTIR DE:

70 Francs
 le mètre carré
 placé Grand'Bruxelles

FACILITÉS DE PAIEMENT

Une grande collection d'échantillons de parquets achevés est toujours visible dans les salons d'exposition.

parquets

Lachappelle

AUG. LACHAPPELLE S.A.
 BRUXELLES

32 AV. LOUISE
 TEL: 11.90.88

● VICTORIA ● MONNAIE ●

PRINCESSE A VOS ORDRES

AVEC
LILIAN HARVEY
ET
HENRY GARAT

Chantant et parlant français
ENFANTS ADMIS

Achetez directement un bon vélos **BURY**
chez tous nos agents ou
34, ch. d'Anvers, Bruxelles-Nord



5^{cm} Rosendart	
COND. INT. 4 PLACES LONGUE 25,800 FRANCS	SOCIÉTÉ BELGE CHENARD & WALCKER 18, PLACE DU CHÂTELAÎN, 18 BRUXELLES

LUXUEUX APPARTEMENTS

en construction

A VENDRE

Boulevard Saint-Michel

à 150 mètres du Collège

Pour conditions s'adresser
au

Constructeur **J. BUFFIN**

Rue des Taxandres, 25 (Cinquanteaire)



Les championnats du monde cyclistes, qui viennent de se disputer à Copenhague, ont donné lieu à un incident regrettable à tous points de vue et qui a eu un retentissement quasi mondial.

A l'occasion de la finale du championnat de vitesse professionnels, le Français Michard, tenant du titre et que la presse sportive pronostiquait comme gagnant certain, a été « réglé » d'un soufflé sur le poteau par le champion danois Hansen. L'épaisseur d'un demi-pneu les séparait, c'est du moins ainsi que fut jugée l'arrivée par notre compatriote M. Alban Collignon, arbitre de la course.

Or, il se fit que cette décision fut diversement accueillie par le public et, bien entendu, vigoureusement conspuée par toute la colonie française de Copenhague, renforcée des supporters de Michard, qui l'avaient accompagné de Paris et qui avaient vu leur homme passer victorieusement le poteau.

Toute la presse sportive européenne commenta diversement le résultat du championnat, et M. Alban Collignon fut violemment pris à partie dans plusieurs quotidiens français. On lui fit dire un tas de choses qui eurent le don de surprendre ses amis de Belgique, entre autres: « qu'il était bien possible que Michard eût gagné... qu'il était prêt à faire recourir la course, tant il était peu certain de la valeur réelle de sa décision... que d'après les photographies de l'arrivée il pourrait, en effet, s'être trompé ».

Or, pour nous, qui connaissons la compétence de M. Collignon, sa longue expérience des courses cyclistes et la loyauté de son arbitrage, ces déclarations nous laissèrent assez sceptiques, et nous nous gardâmes bien, avant le retour de l'intéressé à Bruxelles, de les commenter dans les colonnes de *Pourquoi Pas?*

Et voici que M. Collignon, rentrant d'un voyage de tourisme en Allemagne, nous écrit, après avoir pris connaissance de « la campagne inqualifiable menée par certains journaux à propos de la finale des championnats de vitesse de Copenhague »:

« J'oppose le démenti le plus formel à ceux qui écrivent que j'ai reconnu avoir pu m'être trompé en jugeant Hansen premier.

» Une arrivée de course se juge au moment où le pneu de la roue avant du coureur est dans le plan vertical de

la ligne d'arrivée, et non point lorsque le pneu de cette roue écrase la ligne d'arrivée.

» J'ai vu la roue avant de Hansen atteindre le plan vertical de la ligne d'arrivée avant celle de Michard et j'ai déclaré le Danois vainqueur sans aucune hésitation.

» J'ai vu instantanément Michard jeter sa roue sur la ligne d'arrivée, mais il était trop tard, Hansen était incontestablement premier.

» J'étais seul à pouvoir faire cette constatation, étant absolument seul à l'endroit précis où une arrivée aussi serrée pouvait être jugée.

» Toutes les photographies qui ont été prises en biais donnent une fausse idée de la position des coureurs au moment où je les jugeais.

» Enfin, pour être complet, je confirme que j'ai déclaré aux commissaires de la course dont le jugement n'était pas conforme à ma décision qu'il leur était loisible de ne pas accepter mon jugement mais que je ne pouvais pas déclarer autre chose que ce que j'avais vu.»

Cette déclaration du juge-arbitre ne nous étonne guère, et nous sommes tout à fait de son avis lorsqu'il affirme que « aucune des photographies de l'arrivée prises en biais, ne peut donner une idée réelle de la position des coureurs au moment où il les jugeait ».

Cette question de la photographie d'une arrivée est des plus délicates et demande de la part de l'opérateur des précautions techniques indispensables; rien ne ment avec autant de facilité que la plaque sensible... sinon parfois un journaliste.

Victor Boin.



PETITE CORRESPONDANCE

R. S. — Très amusantes, vos petites histoires, et lestement écrites; il en est que nous gardons pour notre usage individuel; il en est d'autres que nous avons déjà données; deux autres enfin que vous lirez ici même. Merci.

P. D. à B. O. — Ne prenez donc pas au tragique quelques réflexions de vérité courante; pas plus que vous, nous ne songeons à généraliser.

R. S. — Merci de votre aimable envoi; cette satire sur le « 7 septembre » est très amusante, en effet, mais elle est trop longue et de portée très restreinte, à cause de sa forme dialectale, si pittoresque pourtant.

Venez nous Voir

La supériorité, la durabilité de la construction Ford sont dues à des perfectionnements mécaniques dont aucun constructeur n'est parvenu à doter des voitures de cette classe. Nous citerons l'emploi quasi général de l'acier forgé, de la soudure électrique, les quarante-trois aciers spéciaux, le nombre élevé des roulements, la carrosserie tout acier, les amortisseurs hydrauliques, etc. Venez nous voir, nous serons heureux de vous faire essayer tout spécialement la conduite intérieure deux portes, qui convient à la fois à l'homme d'affaires et au père de famille. Envoi gratuit du catalogue sur demande.

Etabl. P. PLASMAN, S. A.

10-23, Boulevard Maurice Lemonnier
567, Chaussée de Waterloo, Bruxelles



POUR LA HASSÉ

Nos vêtements spéciaux imperméables en poils de chameau. — Nos bottes en caoutchouc — à lacer — souples et légères. — Prix sans concurrence.

HÉVÉA, S.A

29, RUE MÔME AUX HERBES/POTAGÈRE/BRUX
TOUS LES ARTICLES EN CAOUTCHOUC



Du vingtième siècle, du 31 août 1931 :

Voici la place Poelaert, immense, dominée par le plus grand monument du monde, le Palais de Justice, œuvre de notre Souverain géral Léopold II.

Poelaert y est bien pour quelque chose aussi...

???

Dans le *Charbon ardent*, d'André Thérive, page 108 :

Il prétendait avoir claqué son cœur par des exploits de bicyclette et avoir ruiné dans des amours excessives son entraînement merveilleux, sa robuste constitution : il avait fait les cent mètres en onze minutes deux secondes.

Peut-être qu'il avait concouru pour le record de la lenteur.

???

Du *Journal* (15-11-29) :

Grâce au sautoir et à l'email troués au cou du cadavre de la jeune femme découvert sans bras ni jambes dans la Vienne, l'identité a pu être établie. Il s'agit d'Anna Gayaud, qui avait quitté vers le 15 janvier dernier le domicile de Mme Sarreau chez laquelle elle vivait. Il s'agit d'un suicide.

Mince d'hara-kiri!

???

Du journal au titre funèbre, n° 246, du 3 septembre 1931 :

3. — Dans son Palais, M. Paon crie de toutes ses forces : « Où sont mes esclaves? Où sont-ils? Ils ne peuvent pas s'être enfuis! C'est impossible! » D'un coup d'œil, il renverse la glace et arrive juste à temps pour voir Bobby détalant à toute allure, en remorquant le pousse-pousse.

Voilà ce qu'on peut appeler un formidable coup d'œil!

???

Du *Journal Agricole d'Alsace-Lorraine*, numéro du 5 septembre 1931, à propos d'une réception des agriculteurs alsaciens chez M. Laval :

M. Laval représente le type naturel et simple qui caractérise si bien le Français de la troisième République. Sa cravate blanche semble refléter la fidélité à la patrie et les capacités extraordinaires de cet homme.

Voilà une cravate qui aura plus tard sa place au musée Carnavalet...

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

De la *Gazette*, du 30 août 1931, sous la rubrique « A Tournai » :

La procession sort de la Cathédrale à 10 heures. Elle y rentre à 21 heures environ.

Les figurants devaient être éreintés.

???

De l'*Avenir du Luxembourg* (27 août) parlant des touristes en villégiature à Corbion, dans le Luxembourg :

Hélas! le mauvais temps n'étant pas de la partie, les excursions sont moins agréables.

Voilà qui renverse des idées reçues...

???

Dans le *Journal* du 5 septembre, Mme Lucie Delarue-Mardrus décrit un wagon américain à voyageurs :

...Un écran métallique, parfaitement invisible, celui qu'on voit sur toute fenêtre américaine, s'interpose entre le dehors et vous.

Comment, s'il est invisible — et parfaitement invisible, encore — le voit-on sur toutes les fenêtres américaines?...

???

Du livre de Herman Landen, déjà cité : *La Maison du Mystère* :

(Page 110) : Tap-tap... Donald sentait dans son cerveau l'écho des sons monotones du marteau... A la fin, ce fut fini.

(Page 150) : ...Ils traversèrent l'antichambre et la buanderie et entrèrent dans la buanderie.

Le négligé va quelquefois bien aux femmes, mais il va rarement bien aux écrivains.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Du journal le mieux informé (6 septembre), sous le titre : « Aimables vitesses » :

L'équipe anglaise de la Coupe Schneider aurait, paraît-il, atteint au cours de ses essais, les six cent cinquante kilomètres à l'heure, soit dix kilomètres huit cents mètres à la minute et cent et huit mètres à la seconde...

C'est appliquer le système décimal aux mesures de temps : l'heure, maintenant, se compose de cent minutes!

???

Dans son numéro du 30 août, la *Gazette* analysait les chances des concurrents engagés dans le Grand Prix d'Ostende. On y lisait :

...une fois de plus, il est probable que Mlle Diana Esmond fera triompher ses couleurs. Cette fille de « Le Capucin »...

Le « Capucins » est un étalon fameux et Mlle Diana Esmond une charmante personne.

???

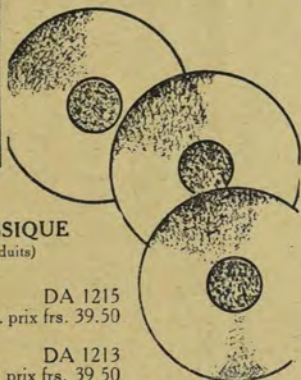
La plus vieille bible du monde... Les journaux parisiens, qui n'y regardent pas de si près, ayant annoncé triomphalement que la plus vieille bible du monde, datant de 1555, appartient à M. Britaniski, lutécien de vieille souche, tout épaté lui-même de posséder pareil trésor, nos propres journaux se sont empressés de reproduire à leur tour cette étonnante nouvelle. Certains ont même publié un cliché représentant le titre de ce volume extraordinaire.

Il ne faudrait tout de même pas oublier qu'un certain Gutenberg, cent ans avant l'éditeur de l'exemplaire de M. Britanisky, a imprimé, lui aussi, un ouvrage qui était précisément une bible considérée, avec une certaine raison, malgré le *Petit Parisien* et la *Nation Belge*, comme la plus vieille du monde...



THEODORE CHALIAPINE

Les voici! Nouveaux disques pour Septembre!



LILY PONS

MUSIQUE CLASSIQUE

(Examinez les prix réduits)

Fritz Kreisler

Danse de la marionnette & DA 1215

Polichinelle Sérénade - nouv. prix frs. 39.50

Alfred Cortot

Valse des Adieux & DA 1213

Tarantelle (Chopin) - nouv. prix frs. 39.50

Arthur Rubinstein, (pianiste) et l'Or-

chestre Symphonique de Londres

Concerto en la majeur (Mozart) DB 1491/93

- nouveau prix (3 disques) frs. 168.-

Orchestre Symphonique de Boston

Symphonie N° 6 ("Surprise") D1735/37

(Haydn) Prix (3 disques) frs. 168.-

Orchestre Philharmonique de Vienne

Così fan Tutti (ouverture) &

Rosemonde (musique de ballet) C 2233

Thalben Ball (organiste)

Tannhauser (Grande marche) &

Chevauchée de la Walkyrie C 2209

Theodore Chaliapine (Basse)

Elegie (Massenet) &

Chant d'amour persan (Rubinstein) DA1525

- nouveau prix frs. 56.-

Miguel Fleta (Ténor)

El Guitarrico & DB 1482

Sangre de reyes - nouveau prix frs. 56.-

Lily Pons (Soprano)

Où va la jeune Indoue &

Là-bas, dans la forêt DA 1190

(Lakmé-Delibes) - nouv. pr. frs. 39.50

Orfeo Catala de Barcelone

Cantate No. 4 (Bach) DB 690/692

Prix (3 disques) frs. 168.-

Orchestre et Chœur de la Scala

de Milan

La Traviata (Verdi) (chanté en italien)

C 2214/2226

* L'opéra complet en 13 disques -

présenté en album complet frs. 624.-

Par disque frs. 48.-

MUSIQUE POPULAIRE

Orchestre Marek Weber

Manon - fantaisie

EH 669

Orchestre Ferdj Kauffmann

Légende du Danube &

Flots du Danube (valse)

C 2199

Quatuor International Novelty

Estudiantina & That tiny teashop

EX 77

Alfred Rode et son orchestre Tzigane

Comtesse Maritza & Rumanesco

B 3902

Maurice Chevalier

Moonlight saving time &

Right now

B 3914

Galiardin

La valse à Grand-Papa &

L'as de l'accordéon

K 6259

DANSES

Orchestre Bert Ambrose

Laughing at the rain (fox-trot)

B 6009

Orchestre Jack Hylton

When I take my sugar to tea (fox-trot)

B 6016

Orchestre New Mayfair

I'd rather be a beggar with you (fox-trot)

B 6040

White Horse Inn (sélection)

C 2205

Raie da Costa, pianiste

Would you like to take a walk

B 3888

Etudiez la liste complète des nouveaux disques

"La Voix de son Maître" dans le numéro

de septembre de "Voix", que vous trouverez

chez tous les revendeurs et dans toutes les

aubettes. 24 pages largement illustrées.



GRAMOPHONE

"LA VOIX de son MAITRE"

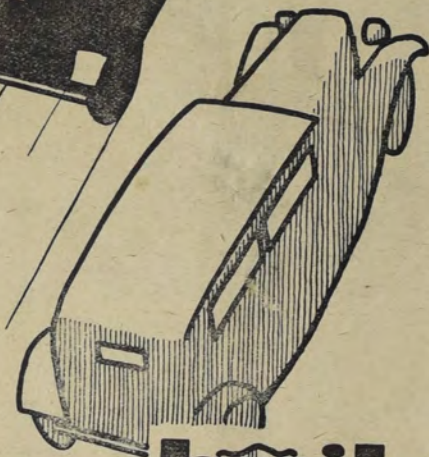
LES VARIATIONS DE RENDEMENT ...



Les variations de rendement des moteurs de même marque proviennent souvent des différences d'huiles.

C'est avec **SHELL** que vous êtes sûr d'obtenir le rendement maximum.

« Les Huiles **SHELL** font durer les moteurs. »



huiles shell